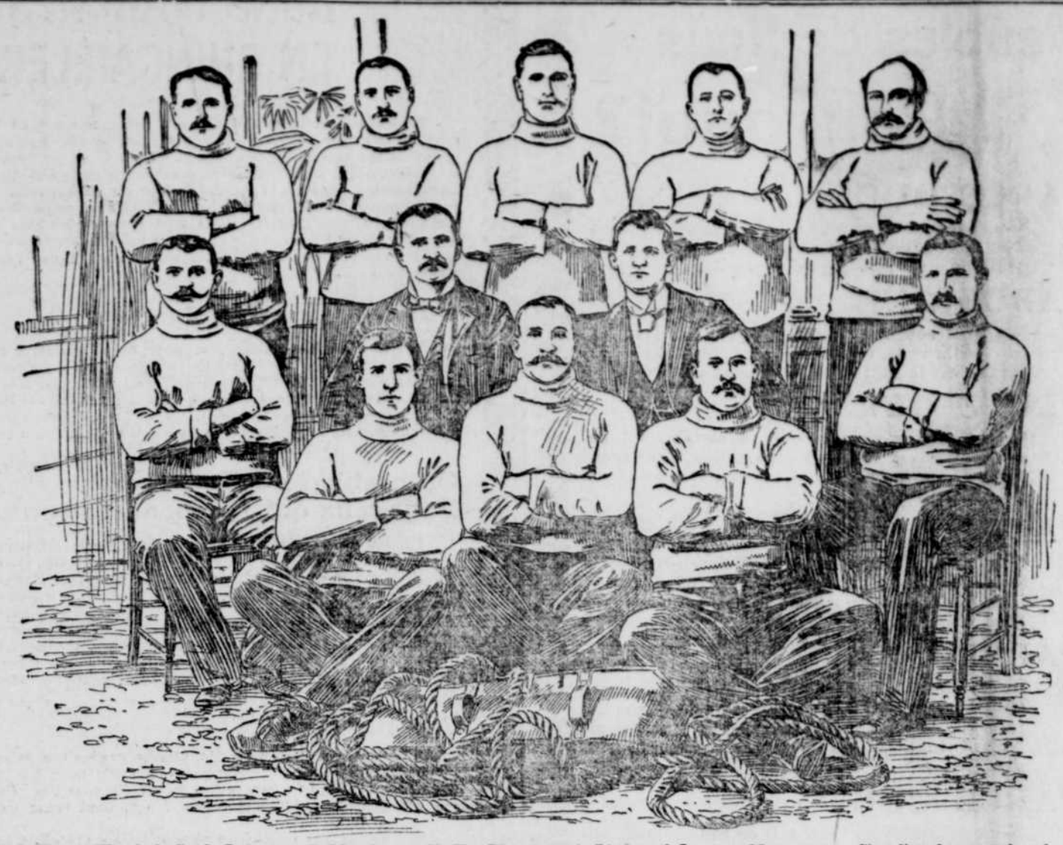
LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 55,156

TREIZIEME ANNEE—N° 304 MONTREAL, SAMEDI 30 OCTOBRE 1897 SEIZE PAGES—UN CENTIN



Les membres du Tug of War de la Garde Lafayette, de Manchester, N. H. Photographie Lindsay & Lecours, Manchester. C'est l'un des corps les plus populaires que possèdent nos compatriotes dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

NOTES DIVERSES

Celle que les journaux anglais eux-mêmes appellent la Jeanne d'Arc de l'Irlande, tient une plume au lieu d'une épée, et une plume de journaliste. C'est en français qu'elle écrit, dans son journal l'"Irlande Libre", imprimé à Paris. Voici notamment ce qu'elle écrivait, à la date du 1er octobre, sur la question d'arbitrage :

"L'Angleterre quoi qu'elle en dise a reçu un coup terrible et inattendu, par le rejet, au Sénat des Etats-Unis, du traité d'arbitrage.

"Les Anglais se réjouissent trop tôt ; ils oubliaient les sept millions d'exilés que leur froide politique d'extermination a obligés de s'expatrier. Les Irlandais d'Amérique ont démontré encore une fois, comme pour la question du Vénézuéla, qu'ils ont, non seulement la volonté, mais le pouvoir de faire échec à la diplomatie anglaise en Amérique.

"Ils ont fait échouer ce traité, non parce qu'ils désapprouvent le principe même de l'arbitrage, mais parce qu'ils savaient que les hommes politiques anglais de tous les partis attachaient à ce traité une importance capitale pour les intérêts de l'empire britannique.

"Tant que l'Irlande restera sous le joug de l'Angleterre, c'est le devoir de tous ses enfants éparpillés de par le monde, un devoir auquel ils ne manqueront pas, de travailler sans cesse contre les bourreaux de leur patrie."

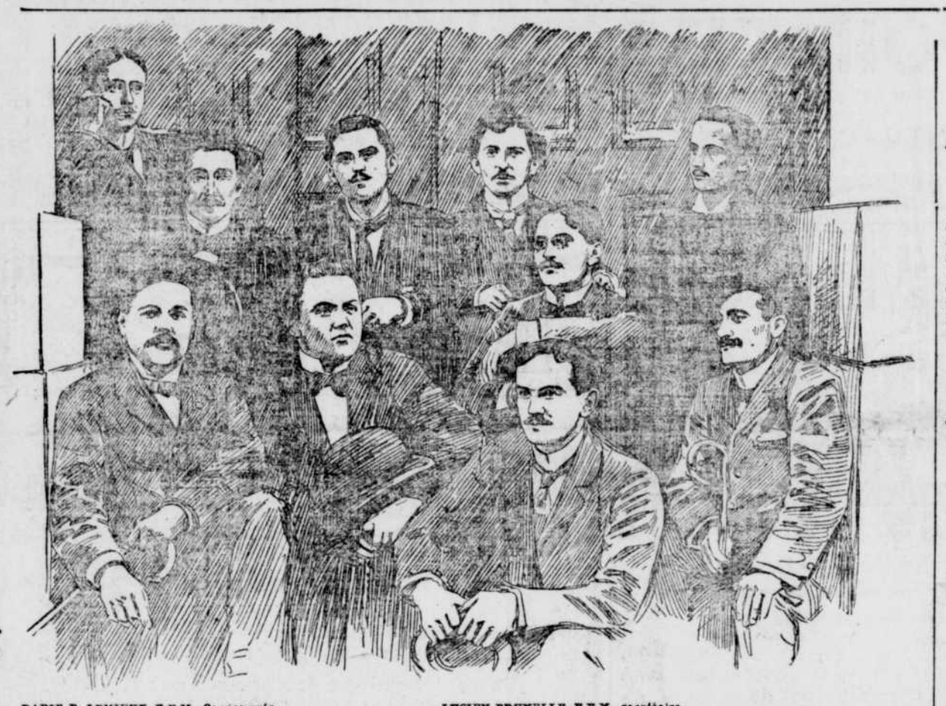
M. G.

DE PLUS EN PLUS FORT

On annonce souvent d'excellents programmes pour le Parc Sohmer, mais celui de dimanche prochain dépassera certainement les autres ; il n'y a que de véritables artistes ; pas de médiocrités, ni remplissage. C'est le cas de dire de plus en plus fort. 303—2

Miss MAUD GONNE, la Patriote Irlandaise

EN TOURNÉE ACTUELLEMENT EN AMÉRIQUE.



DARIE P. LEMIEUX, E.E.M., 2e vice-prés. LUCIEN BRUNELLE, E.E.M., secrétaire
EMILE RIOUX, E.E.D., secrétaire ROBERT BERGERON, E.E.D., 2e vice-prés.
ROBERT MAYRAND, E.E.M., trésorier SELVY-CEDRAS FORTIER, E.E.M., président
EUG. LACERTE, E.E.M., 1er vice-prés. EMILE GILBERT, E.E.M., trésorier
ERNEST LAPOINTE, E.E.D., président RICHARD LARUE, E.E.D., 1er vice-prés.

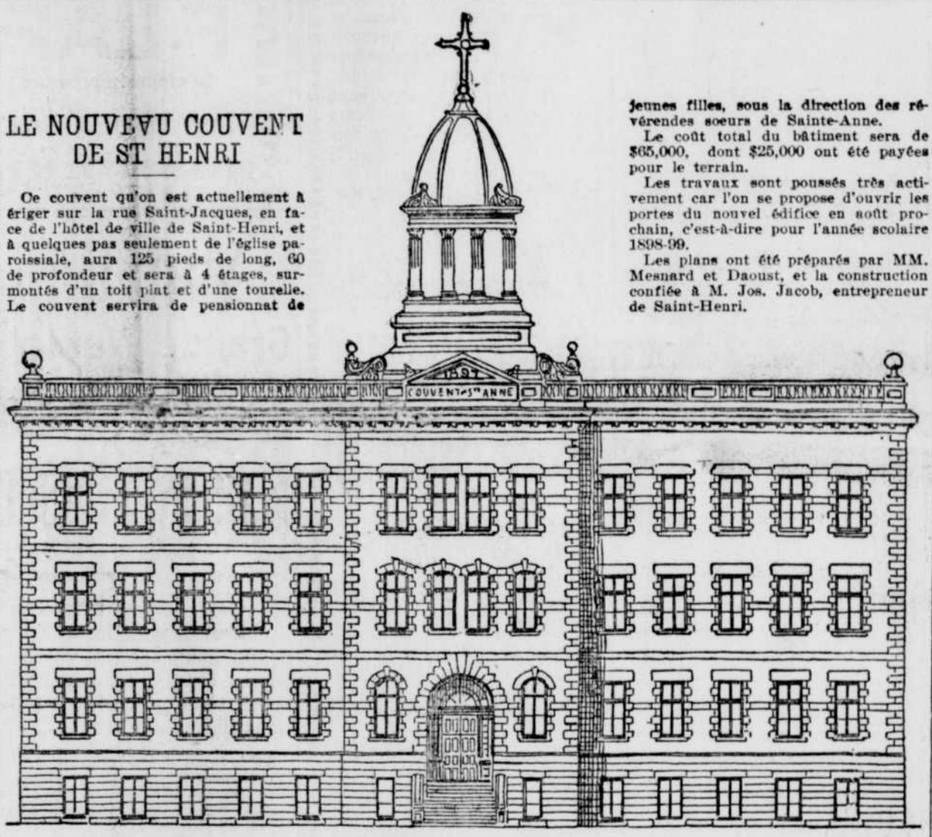
LE NOUVEAU COUVENT DE ST HENRI

Ce couvent qu'on est actuellement à ériger sur la rue Saint-Jacques, en face de l'hôtel de ville de Saint-Henri, et à quelques pas seulement de l'église paroissiale, aura 125 pieds de long, 60 de profondeur et sera à 4 étages, surmontés d'un toit plat et d'une tourelle. Le couvent servira de pensionnat de jeunes filles, sous la direction des révérendes soeurs de Sainte-Anne.

Le coût total du bâtiment sera de $65,000, dont $25,000 ont été payées pour le terrain.

Les travaux sont poussés très activement car l'on se propose d'ouvrir les portes du nouvel édifice en août prochain, c'est-à-dire pour l'année scolaire 1898-99.

Les plans ont été préparés par MM. Mesnard et Daoust, et la construction confiée à M. Jos. Jacob, entrepreneur de Saint-Henri.



COUVENT DE STE ANNE A ST HENRI

M. F. J. BISAILLON, C. R., président du club Cartier.

M. J. A. DESCARRIES, C. R., 1er vice-président du club Cartier

LES ETUDIANTS DE QUEBEC

Il existe à Québec, comme chez nous, un corps social qui attire au même titre sur lui l'attention du public. Ce corps social trié sur le volet, parmi la fleur de nos collèges classiques provinciaux, possède toute la sympathie et la considération de la société québecoise la plus select ; nous avons nommé la brillante jeunesse universitaire de Laval, dans la Vieille Capitale. Ce corps social compte plus de cent quatre-vingt membres.

Les étudiants de Laval, à Québec, tant disciples de Thémis que d'Hippocrate, ont une association formée des sociétés Légale et Médicale, association individuellement qui élit annuellement en octobre, ses officiers.

Le but de chacune de ces sociétés est de resserrer les liens d'amitiés et de bonne camaraderie qui doivent nécessairement exister entre les membres d'une grande famille affiliée par les hautes études ; on s'y occupe aussi de conférences, travaux littéraires, amusements, en un mot toutes choses capables de développer chez l'homme les plus beaux sentiments.

Il nous fait plaisir de pouvoir présenter aujourd'hui, à nos lecteurs, les officiers élus des deux facultés Légale et Médicale. Succès à nos jeunes amis de Québec.

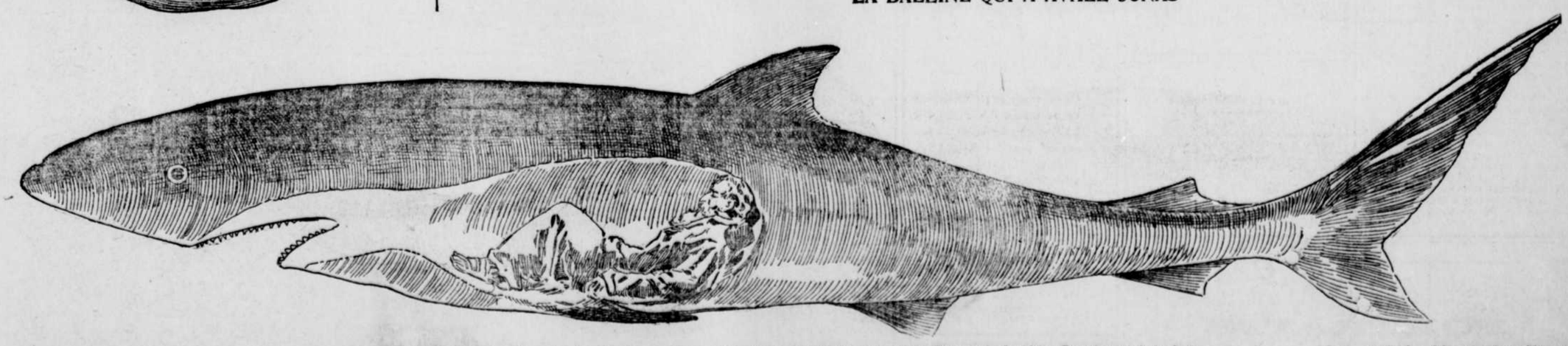
M. L. J. S. MORIN, trésorier du club Cartier

M. ALFRED DURANLEAU, avocat, assistant-secrétaire du club Cartier
(Photographie Laprés et Lavergne, rue Saint-Denis)

M. ARTHUR BROSSARD, avocat, secrétaire du club Cartier

M. T. MARECHAL, avocat, 2e vice-président du club Cartier

LA BALEINE QUI A AVALE JONAS



Enfin, la science vient d'identifier le poisson qui a avalé Jonas et que les Ecritures disignent sous le nom générique de baleine, donné à cette époque à tous les gros poissons, qu'ils fussent ou non des cétacés. C'est au Rév. M. Tracey Townsend, professeur de théologie à l'université de Boston, que l'on doit cette découverte qui devra mettre fin aux controverses engagées depuis des siècles par l'esprit philosophique, sur l'une des assertions les plus extraordinaires des Livres Saints.

On n'est pas sans savoir en effet, que la baleine a le gosier trop étroit pour lui permettre d'avaler un homme, aussi les naturalistes se sont-ils fait prier jusqu'à ce jour pour accepter l'histoire de Jonas. D'autres, des farceurs, ceux-là, formulaient même seulement d'incrédulité en disant que c'était plutôt Jonas qui avait mangé la baleine ; farceurs et savants en sont pour leurs frais de controverse, car il est bien établi aujourd'hui, qu'il existait dans la Méditerranée, il y a des milliers d'années, un gros poisson, ressemblant à une baleine, capable d'avaler un homme d'une seule bouchée. Ce poisson, dont on ne retrouve plus aujourd'hui que des diminutifs, de taille assez respectable encore, appartenaient à la famille des requins. Il ne savait ou ne voulait mastiquer sa nourriture, et pouvait avaler un cheval sans le blesser de la dent.

A cette capacité du gosier, se joignait chez lui une capacité d'estomac qui eut permi à Jonas ou à n'importe quel autre homme, de s'y tenir comme l'indique la vignette ci-dessus.

Quant à la gueule du monstre, on ne peut s'en faire une juste idée qu'en comparant ses proportions, comme nous le faisons en cette page, avec celles de l'homme qu'elle aurait saisi.

Le diminutif du poisson qui a avalé Jonas s'appelle aujourd'hui, le Chien de Mer.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

NEW-HAMPSHIRE

NASHUA. — M. et Mme Jos. Morin viennent de célébrer leurs noces d'argent. Les cérémonies et fêtes qui ont accompagné cette célébration, ont été brillantes et laisseront un durable souvenir chez tous ceux qui en ont été témoins. Une messe solennelle a été chantée à l'église Saint-Louis de Gonzague. MM. les abbés J. B. et H. V. Millette officiaient. La musique a laquelle a participé le choeur et Mmes Tessier et Legault a été superbe.

Le soir, il y a eu grand banquet à la salle Saint-Jean-Baptiste, un banquet de 300 convives. Le comité d'organisation était composé de MM. L. P. Lussier, président ; Jos. Labine, Dr J. A. Lagacé, Alf. Ferland, Alfred Collette, J. B. Cadoret. Parmi les invités, on remarquait à la table d'honneur, outre les membres du comité, les Révds J. B. et H. V. Millette, MM. L. A. Laroeque, F. Leclair, J. J. Doyle, Joseph Quirin, F. A. Chenette, Arthur Racine, de Manchester, général C. W. Stevens, C. S. Bussell, Dr Dansereau, de Nashua, Fred. Côté, de Worcester. On présenta à M. Morin, un plateau en argent, contenant vingt-cinq grosses piastres américaines, chiffre correspondant aux vingt-cinq années de vie conjugale de M. et Mme Morin. Plusieurs discours ont été prononcés et une magnifique adresse a été présentée à M. et Mme Morin, par M. Alfred Ferland.

Les décorations de la salle étaient splendides et rien n'avait été épargné pour faire du menu, un vrai chef-d'oeuvre. La distinction des invités, la beauté des toilettes, ont contribué à faire de ce banquet un événement mémorable pour notre congrégation.

M. Jos. Morin est venue s'établir à Nashua, il y a vingt-sept ans, et deux ans après, il épousa Mlle Elmire Goyette. Il a été à l'emploi de M. E. P. Couch, pendant neuf ans, et en 1879, il ouvrait pour son propre compte, une épicerie sur la rue Factory, qu'il transporta quelques années plus tard, au lieu où elle est aujourd'hui, au coin des rues Pine et Ledge, et prit pour associé, son beau-frère, M. A. B. Goyette. Il y a 18 ans, M. Morin acheta la résidence qu'il occupe aujourd'hui, au No 329 rue Main. Peu de citoyens dont la carrière n'a pas été publique, peuvent se féliciter d'un témoignage aussi spontané, aussi général d'estime et de considération, que celui rendu à M. et Mme Morin.

—Le club Les Montagnards a donné mardi soir, son 3e concert semi-annuel, qui est un succès de plus à ajouter à la longue série de ceux qu'il a obtenus jusqu'ici.

La grande salle d'exercices de l'Arsenal offrait une apparence des plus gaies et nos jolies Canadiennes, dans leur fraiche toilette, paraissaient plus attrayantes que jamais. L'American Orchestra avait charge de la musique qui a été très bonne. Nous avons eu le plaisir d'entendre un magnifique solo de trombone, par M. Alfred Lajoie. L'estrade de l'orchestre paraissait un jardin, tant il y avait de fleurs.

Le comité d'organisation de la fête se composait de M. H. H. Lefebvre, président, et de MM. Ferréol Dionne, Napoléon Ménard, Clovis Gamache, Zoël Lucier et Henri T. Ledoux, trésorier. Les officiers du club des Montagnards étaient MM. T. Ledoux, président ; Ernest Caron, vice-président ; Adolphe Bourque, secrétaire ; Geo. O. Tessier, trésorier. La distribution des autres emplois se repartissait comme suit : Directeurs général, MM. Ernest Caron, assistant ; Clovis Gamache, directeur des danses ; Arthur A. Jeannotte, assistant, Horace Cantara ; aides, M. Ménard, Z. Lucier, O. Santerre, A. Boisvert, F. Archambault, J. Bollard, J. A. Parent. Comité de réception, MM. H. J. Ledoux, président ; H. H. Lefebvre, A. R. Sylvestre, O. C. Beauregard, W. J. Lemoine, Dr G. O. Tessier, F. Dionne, O. O. Deschamps, A. Burque, Dr E. Simard, H. J. Tétrault. La brillante fête débuta par une grande marche conduite par M. Ernest Caron et Mlle Marie Caulin. Il y avait 70 couples. L'effet a été splendide au milieu des rayonnantes projections électriques. Au nombre des étrangers présents, on a remarqué MM. Welbrenner Dozois et Legault, de Lowell.

MANCHESTER. — Le département des postes ayant donné aux facteurs qui sont au service du gouvernement depuis plus de cinq ans l'autorisation de porter un chevron pour chaque période de cinq années de service, M. Jules Larivée en portera deux.

—A sa dernière assemblée, la cour Gagnon, des Forestiers Catholiques, a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Jos. Côté.

RHODE ISLAND

MANVILLE. — Notre compagnie du Klondyke a tenu une nouvelle assemblée dimanche. Elle compte maintenant près de quarante membres.

—M. le curé Lessard a visité les classes du couvent en compagnie de son père, M. Edouard Lessard, de Saint-Jean de Matha.

—Mardi à 6.45 heures, M. le curé Lessard a dit la messe pour la première fois à la chapelle du couvent neuf. Un choeur d'enfants a exécuté un magnifique programme durant la messe.

WOONSOCKET. — Un nouveau cas de diphtérie est signalé en cette ville par le Dr Jos. Jetté.

—Mardi dernier, la cour Suprême siégeant à Providence, a rendu un décret d'insolvabilité contre la Providence Clothing Co., de cette ville, et Charles E. Longley a été nommé curateur. Le passif de M. Snyder est de près de $30,000, et l'actif d'environ $11,000. Les créanciers s'assembleront le 12 novembre. Tout le stock du magasin sera vendu à l'encan le 8 novembre prochain à midi.

—Un accident qui aura probablement des conséquences fatales, est arrivé jeudi matin, vers neuf heures, au No 49 de la rue Brook, chez M. Delphis Proulx. La famille Proulx habite un second étage. Mme Proulx se tenant sur une espèce d'avant-toit large de 5 pieds et légèrement incliné, qui domine la vérandah de la maison, était occupée à étendre du linge sur une corde courant de la maison à certain hangar, quand le pied lui glissa. Elle saisit la corde, mais celle-ci cassa, et la pauvre femme tomba sus le sol à 15 pieds plus bas et perdit connaissance. On appela immédiatement du secours, et M. Alphonse Giard et quelques autres accoururent et transportèrent la blessée dans son lit, où elle reprit connaissance. Le docteur Tanguay arriva quelques instants après et déclara que l'accident était fatal. La malheureuse se plaignait de douleurs dans la tête et dans le dos. Il paraissait y avoir des lésions internes. Le docteur G. Archambault, appelé cet après midi, a fait l'examen de la blessée et a déclaré lui aussi que l'accident était des plus sérieux ; il a commencé à traiter la malheureuse, cependant, espérant la sauver.

—M. le curé Napoléon Leclerc, de Sainte-Anne, a été agréablement surpris d'apprendre, ces jours derniers, qu'il était maintenu pour un an encore dans son office d'inspecteur de l'Ecole Normale de l'Etat. Les inspecteurs ne restent ordinairement qu'un an en office. Ils sont au nombre de six, dont deux pour le comté de Providence. Il y a à l'école ouvrière 400 élèves, dont sept de Woonsocket seulement. Deux des élèves sont de nationalité canadienne-française.

—M. Frederick T. Comee, surintendant de la fabrique de caoutchouc Alice, vient de congédier le sous-chef de l'atelier principal de la fabrique 'making room" pour des raisons d'une extrême gravité. Cet entrepreneur individu, nommé Adam Love, avait charge de la distribution du travail, et comme les ouvriers sont payés à tant la pièce à la manufacture Alice, il avait imaginé de donner tout le travail le plus avantageux à une trentaine d'Arméniens, qui lui payaient ces faveurs par un tribut hebdomadaire variant de 50c à $1.00 par semaine. On peut ainsi voir le salaire qu'il faisait et les inimitiés qu'il s'était créées parmi les ouvriers moins favorisés, dont le nombre est d'au moins quatre ou cinq cents et qui ne pouvaient que rarement gagner plus de $8 ou $9 par semaine, tandis que les Arméniens gagnaient régulièrement de $2.00 à $2.50 par jour. Ironie du sort, il devait être dénoncé à ses supérieurs par ceux-là même qu'il favorisait. Les Arméniens se fatiguèrent de payer tribut et ils se plaignirent à M. Comee, et ce fut la fin du règne de M. Love. Patrick Wren, le contre-maître de l'atelier où se pratiquait cette industrie, dit n'avoir pas eu connaissance des manigances de Love, et il n'est pas probable qu'il soit inquiété. Quant à Love, tout le monde est content d'en être débarrassé, car on croit qu'il s'engraissait ainsi aux dépens des ouvriers depuis assez longtemps.

Un certain nombre des plus habiles découpeurs—cutters—de la manufacture Alice sont déjà partis ou vont partir incessamment pour la fabrique de Millville, où l'ouvrage est plus abondant et la journée du travail plus longue. Cela n'empêche pas les affaires d'aller très bien à la manufacture Alice.

—Frank A. Connell est de retour de la Pensylvanie, où il a passé l'été. Il passera l'hiver à Woonsocket. M. Connell rapporte que la misère est grande dans la région minière cet automne.

—Katie Prendergast, 20 ans, rue Highland, est morte des fièvres typhoïdes, et Mme Brisard, qui avait demeuré plusieurs années à Woonsocket, où demeurent deux de ses fils, Jean-Baptiste et Gonzague, est décédée, dimanche, à Saint-Cuthbert, P. Q., à l'âge de 82 ans.

—Le nombre des élèves de l'école avancée du soir, qui était de 60 lundi soir, était, mardi soir, à 70 environ. On augmentera probablement demain le nombre des classes de trois à quatre et le nombre des professeurs de deux à trois, sans compter le principal, M. Carpenter.

ABATTUE

Faible et mince parce qu'elle souffrait d'une maladie de cœur et de rognons en désordre. Guerie par la Salsepareille de Hood.

"J'étais excessivement minée parce que j'étais malade depuis plusieurs mois. J'avais pris un grand nombre de remèdes, mais ils ne me firent aucun bien. Je toussais beaucoup, ce qui me fatiguait et m'affaiblissait beaucoup. On me dit que j'avais les poumons attaqués et que j'étais atteinte d'une maladie de cœur et que mes rognons fonctionnaient mal. En un mot, il semblait que tous les organes étaient en désordre. Je commençais à perdre espoir lorsque mon frère me conseilla d'essayer la Salsepareille de Hood. J'en achetai une bouteille et je commençai aussitôt à prendre ce remède. Avant d'avoir pris la moitié du contenu de la bouteille, je m'aperçus que ce remède me faisait du bien. Je continuai à prendre ce remède et il me guérie. Je ne saurais en faire trop d'éloges. MME SOMMERVILLE, 27, Avenue Ossington, Toronto, Ontario". N'achetez que celle de Hood parce que la

Salsepareille de Hood

est le meilleur — de fait le seul véritable purificateur du sang.

En vente chez tous les pharmaciens $1.00 la bouteille. Six pour $5.00.

LES PILULES DE HOOD

sont purement végétales, recommandables et efficaces, 25 cents.

PROMPTE LIQUIDATION

Le stock de banqueroute en marchandises sèches provenant de la faillite

JULES HUOT

doit être liquidé promptement par une vente à 50c dans la piastre, ouverture de cette vente,

Mardi, le 2 Novembre

avis à ceux et celles qui aiment les bargains.

D. Gagnon & Cie

COIN DES RUES

St Laurent et Dorchester.

304—1

Municipalité Scolaire de la Ville de Westmount

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que les Commissaires d'Ecoles de la Ville de Westmount s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte amendant la section huit du chapitre huit de 56 Victoria, concernant l'émission de debentures, pour obtenir le pouvoir d'augmenter le montant d'icelles et pour amender et régulariser la manière d'imposer et de percevoir les taxes scolaires et pour autres matières.

294—30 E. W. T. RADDON, Sec.-Trésorier

COUPON

PORTRAITS

Au crayon, à la sepia ou sur porcelaine
Pour $1.00 ou $1.25 et dix coupons de
LA PRESSE.

N° 10

M. A. Brodeur

Le tailleur si bien connu, dont l'établissement se trouve au No 1590 rue Sainte-Catherine, porte voisine de la Pharmacie Lachance, invite ses nombreux clients et le public en général de bien vouloir venir voir ses nouveaux tweeds à habillement et pardessus d'automne, dernière importation de nos meilleures maisons de gros de cette ville. Il leur promet entière satisfaction, tant pour les étoffes que pour le fini et le bon marché. Venez le voir avant d'aller ailleurs.

SON COUPEUR, M. Cléophas Boucher, invite aussi ses nombreux amis de vouloir bien venir le voir. Il leur garantit, comme par le passé, de leur donner satisfaction. M. Boucher s'occupe aussi du département de la coupe et de la confection pour manteaux de dames.

A. Brodeur

"Le Tailleur de Confiance"

1590 Rue Ste Catherine

268—M,s—n

Pour Vous Messieurs

Vous apprendrez avec plaisir, messieurs, que nous venons de recevoir notre assortiment de Tweed et Serge d'automne. Une collection de Marchandises nouvelles et du dernier goût. Nous garantissons notre coupe— nos clients sont satisfaits— nous faisons tout notre possible pour qu'ils le soient.

Une visite est sollicitée.

Jos. Lamoureux & Cie

MARCHANDS TAILLEURS

Rue Ste Catherine

304-1 COIN ST HUBERT

DES VETEMENTS PARFAITS.....

Notre Spécialité est de donner toujours entière satisfaction, nos clients d'hier sont nos amis d'aujourd'hui. Nous sommes des critiques outrés en fait de vêtements. Il faut que chacun de nos employés fasse de son mieux dans la confection de nos vêtements. Le fini rend nos vêtements parfaits; l'ajustement est parfait. Nos habillements et pardessus sont confectionnés dans les derniers goûts. Il y a des habillements et pardessus qui se vendent de $15 jusqu'à $30. Nos nouvelles marchandises sont maintenant arrivées. Choisissez de bonne heure.

N. LEVEILLE

138½ Rue St Laurent

Tél. Marchands 181 245—n—s

Un Dollar Par Jour

Est un joli montant—quand on ne peut pas avoir plus. Faites-vous valoir et on vous paiera d'après ce que vous gagnerez. Exercez votre jugement, afin de savoir où aller pour acheter des hardes faites de première qualité. Votre jugement vous suggérera de venir chez nous. Nous vendons de beaux Habillements et Pardessus, à des prix plus bas que ceux que vous vous attendez de payer. Nous avons des vêtements qui sont à la portée de toutes les bourses.

Nous avons des PARDESSUS à $6.00, mais nous en avons aussi des meilleurs, que nous vendons à des prix un peu plus élevés. Nous avons de beaux Habillements de $5.00 à $12.00, à votre choix. Les prix de nos vêtements sont à la portée de toutes les bourses; que vous ayez beaucoup ou peu d'argent, venez nous voir et vous obtiendrez satisfaction.

Cole & Thompson,

1850 RUE NOTRE-DAME

295—n

Vin Ferrugineux Naturel.....

Ce vin rouge de table contient de sa nature des SELS DE FER et du manganèse. — Impayable dans les cas d'ANÉMIE, CHLOROSE, LYMPHATISME, CONVALESCENCE, etc., etc.

DEPOT DE GROS

La Compagnie d'App'ts Alimentaire, Limitée

244 et 246 RUE ST PAUL

MONTREAL

19,21,23,25,27,29,30

BEAUTE

L'ECLAIR fait disparaître les poils follets de la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. Cheveux rendus à leur couleur naturelle. Pour teindre la barbe et détruire les cors, chez Mme F. X. CAMPEAU, 895 Sanguinet, Montréal. 287—s—n

Les Gens Sensés Achètent leurs Meubles de Nous

Pourquoi?

PARCE QUE

Nous avons le plus grand assortiment de meubles au Canada et pouvons satisfaire tous les goûts quant à la sorte de bois ou dessin.

PARCE QUE

Nos prix sont reconnus comme étant les plus bas de la ville, et quand nous demandons un prix, c'est le seul que nous avons.

PARCE QUE

Quand nous vous vendons un article, s'il ne donne pas entièrement satisfaction, vous pouvez le rapporter et vous faire rembourser votre argent immédiatement.

PARCE QUE

Nous avons trois jours de bons marchés chaque semaine—lundi, mercredi et vendredi—et ces jours-là, nos prix qui sont déjà bas sont encore plus bas.

PARCE QUE

Les acheteurs peuvent se rendre à notre magasin en transférant de n'importe quelle ligne de tramways et quand vous arrivez ici nous nous faisons toujours un plaisir de montrer les meubles.

PARCE QUE

Nous sommes souvent mis en cause, mais jamais battus pour vendre à des bas prix.

F. LAPOINTE

Le magasin reconnu vendre aux prix les plus bas

1551 RUE SAINTE-CATHERINE

...Mardi et Mercredi...

Grande Vente à Prix Réduits

AU BON MARCHE

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

1883 et 1885 Rue Notre-Dame

EN FACE DU BLOO BALMORAL

Lundi, jour de la Toussaint, étant fête d'obligation, nos magasins seront fermés, mais vous ne perdrez rien pour attendre, car mardi et mercredi seront deux jours de vente à des prix plus bas que jamais. Consultez les quelques prix qui suivent.

500 coupons de bon coton jaune, valeur 8c, pour 6c.

1000 verges de flanellette, à 3½c.

2000 verges de flanellette wrapperette, valeur 15c pour 12½c.

40 pcs bonne flanelle grise valeur 25c pour 22c.

20 pcs bonne flanelle grise valeur 22c pour 18c.

15 pcs toile de boucher valeur 18c pour 12½c.

25 pcs tweed à costume valeur 35c pour 22c.

25 pcs étoffes à robes brochées valeur 65c pour 15c.

15 pcs bon tweed canadien valeur 45c pour 32c.

60 prs couvertes blanches valeur $3 pour $2.25.

1000 corps et caleçons pour hommes valeur 35c pour 25c chacun.

1000 chaussons de laine valeur 20c pour 15c.

500 paires de bas pour dames, tout laine, valeur 30c pour 20c.

103 manteaux noirs valeur $5.50 pour $2.75.

78 manteaux de toutes nuances valeur $8 pour $4.75.

Dans nos départements d'épiceries, ferblanteries, vaisselle, verreries, etc., nos prix sont toujours plus bas qu'ailleurs. Venez de bonne heure afin d'éviter la foule de l'après-midi.

Au BON MARCHE--Maison Alphonse Valiquette

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME

EN FACE DU BLOO BALMORAL

Une Semaine de

BONS MARCHES EN QUINCAILLERIE

Nous savons qu'un grand nombre de nos clients ont eu beaucoup de difficultés à se rendre à nos magasins depuis quelques semaines. Les rues étaient terriblement obstruées et les tramways circulaient difficilement. Mais tous ces inconvédients ont disparu. Les tramways passent à la porte et la rue est bien pavée. Pour vous récompenser des bons marchés que vous avez manqués et des difficultés que vous avez éprouvées pour vous rendre chez nous, nous avons décidé de vous offrir des bons marchés pendant une semaine. Voici quelques-uns des prix. Nous en avons une quantité d'autres aussi bas.

Outils à Bon Marché

Mêches de vrille, valant 10c, pour 3c. Tarières, ½ pouce, valant 20c pour 10c. Fers de varlope, toutes grandeurs, valant 35c pour 19c. "Twin Screws", valant 11c pour 25c. Varlope Bailey, réduites à 50 pour cent d'escompte sur les prix réguliers. Haches de menuisiers et haches canadiennes garanties, pour 60c. Tous les autres outils 10 à 30 pour cent de réduction. Vrilles valant 8c pour 4c.

Quincaillerie à Bon Marché Pour ceux qui Tiennent Maison

Un lot de casseroles assorties, valant 20c à 30c, pour 12c. Canistres à l'huile, un gallon, avec bec, valant 25c, pour 14c. Plats à moffines, 6 moules, valant 15c, pour 7c. Porte-poussière vernissés, valant 10c, pour 6c. Assiettes à pâtés ou à gelée, 9 pouces, valant 5c, pour 2½c. Tuyaux de poêle, valant 8c, pour 6c. Coudres, valant 15c, pour 9c. Chaudières rondes pour emporter le dîner, valant 20c, pour 13c. "Boilers", valant 60c, pour 34c. Pelle à feu, valant 10c, pour 3c. Chaudières à charbon, valant 20c, pour 13c. Sas à charbon, valant 20c pour 9c.

Articles Emaillés

Canards, valant 50c, pour 28c. Casseroles avec bec, valant 25c pour 16c. Théières et cafetières, valant 60c pour 19c. Appareils pour faire tremper le thé, valant 40c pour 19c. Bassins, valant 35c pour 19c. Un canard No 8, fond creux ou plat, pour 65c.

Un aussi bon marché ne vous a jamais été offert jusqu'à présent. Ces prix ne tiendront bon que pendant une semaine, à dater de samedi, le 30 octobre. Vous faites mieux de découper cette liste, car elle ne paraîtra peut-être plus. Profitez de ces occasions si vous voulez épargner de l'argent.

E. Cavanagh Co

Coin des rues des Seigneurs et Notre-Dame

LIGNES SPECIALES

De Chaussures à Bon Marché Pour la Semaine Prochaine...

Bottines pour hommes, faites de feutre anglais, pour aller avec les claques.—Une chaussure confortable "SPECIALE."

Chaussures en veau buck, pour hommes..... **$3.00**

Bottines des plus élégantes, bouts brevetés, cuir patent, point montré, pour dames... **$1.15**

Un grand assortiment de Chaussures avec semelles en caoutchouc.

F. X. DESMARAIS

Le magasin central—le plus beau stock et le mieux assorti de la partie Ouest de la rue Notre-Dame. — Nos prix sont bas. — Venez nous voir . . . . . .

2103 Rue Notre-Dame

Une Belle Bague en Or Solide Ornee de Veritable Grenat **GRATIS !**

Elle ne vous coutera pas un sou. N'envoyez que vos nom et adresse

Ecrivez d'une manière lisible et nous vous enverrons une douzaine et demie de paquets de Crème Sea Foam Shampoo, pour nettoyer les cheveux et le cuir chevelu, au prix de 10 cents le paquet, que vous pourrez vendre à vos amis. Lorsque vous les aurez tous vendus, renvoyez-nous l'argent et nous vous enverrons, gratis, pour votre travail, la bague gravée susmentionnée, *garantie en or solide, ornée de véritable grenat.* Notre *Shampoo* est un article qui vaut son pesant d'or. Nous avons des centaines de certificats témoignant en faveur de son excellence. Envoyez votre adresse immédiatement et nous vous enverrons le *Shampoo.* Pas nécessaire d'envoyer d'argent. Nous assumons tous les risques. Vous pouvez nous renvoyer ce que vous ne pouvez pas vendre. **TISDALE SUPPLY CO.**, Snowdon Chambers, Toronto, Ont.

LA MARQUE POPULAIRE

LE MEILLEUR DE L'UNIVERS

A TRAVERS LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE

Corrigeons-nous!

Prière d'adresser toute observation critique ou demande d'explications à M. Louis Fréchette, 408 rue Sherbrooke, Montréal, qui répondra, chaque semaine, par la voie de "La Presse," à toutes questions relatives aux difficultés grammaticales ou lexicographiques de la langue française. — REDACTION.

Réponse à B. C. :

Vous me demandez si le mot "les" doit se prononcer "lès" ou "lait".

A moins qu'on ne fasse sentir le S de "lès", je ne vois aucune différence entre ces trois sons.

* * *

Réponse à Un Anglais :

Prononcer "français" comme s'il y avait "francé" est d'une affectation qui sent le faubourg de Paris.

A la Comédie française et dans la bonne société de France, on ne tombe pas dans ces exagérations : on y prononce la syllabe "ais" et ses équivalents un peu plus fermés que chez nous, au Canada ; mais on lui donne un son certainement plus ouvert que celui de l'accent aigu sur l'E.

C'est, du reste, la seule nuance phonétique qui fasse distinguer le futur "j'aurai", du conditionnel "j'aurais".

* * *

Réponse à Soumis :

1o "Epivarder" est un mot provincial, très joli et très expressif, mais qui malheureusement n'a pas encore percé au point de se trouver dans les lexiques. Il s'y glissera sans doute un de ces jours.

2o Même remarque pour "drigail".

3o Le verbe "s'ameiller" (s'équiper pour la chasse), m'est absolument inconnu.

4o "Il a été trouvé noyé dans son sang" est une exagération admise dans notre langue. "Noyé" est là dans un sens figuré.

5o Le train ou le bateau est "dû" à telle heure est un anglicisme. Il faut dire le train, ou le bateau, arrive, accoste, entre en gare, est attendu (suivant le cas) à telle heure.

* * *

Réponse à Nestor :

La vraie et seule bonne prononciation du mot "monsieur" est "me-cieu".

* * *

Réponse à Un Ignorant :

1o "Vignot" est bon français ; ce mot désigne une table pour étaler la morue sortant de l'eau.

2o "Couillon" est un terme de marine qui ne peut s'appliquer aux personnes. En s'en servant comme d'un terme de mépris, les Acadiens confondent probablement avec "coion", qui veut dire lâche, méprisable, vaurien.

3o Connais pas le poisson appelé "plagueule", n'est-ce pas la "plagiuse" ?

4o "Pompe d'eau", dans le sens d'eau jaillissant tout à coup de la surface unie de la mer, n'est pas français. C'est probablement une périphrase mal construite.

5o L'"encornet" (et non "encornais") est une petite espèce de calmar qui sert d'appât pour la pêche de la morue. On dit aussi "encornat".

6o "Habiller" une volaille, un gibier, dans le sens de les préparer pour la cuisson est bon français. C'est sans doute par l'extension de cette aception que les Acadiens disent "habiller" un loup-marin, dans le sens de lui enlever la peau.

7o Le nom de "pommes-de-pré" pour atocas n'est pas connu en France ; ce fruit s'appelle "canneberge".

8o "Moignac" (nom d'oiseau) n'est pas français. C'est peut-être une corruption du mot "moignet" qui est le nom vulgaire de la mésange à longue queue.

9o "Bourlinguer" est un terme de marine qui signifie fatiguer. Un bâtiment bourlingue quand il lutte difficilement contre une grosse mer.

Les matelots, dans leur langage familier, disent qu'ils bourlinguent, pour signifier qu'ils ont beaucoup de travail, ou que ce travail est rude et fatigant.

10o "Valtreux" (vaurien, vagabond) n'est pas français. A rapprocher de "valtreuse", qui signifie malle en argot, et de "valtreusier", qui, dans le même langage, désigne un voleur qui s'empare des malles des voyageurs à la sortie des bureaux de diligences ou des gares de chemins de fer.

11o "Emarmoié" (être épuisé, rompu par un travail ardu) est introuvable. Est-ce que cela ne viendrait pas de "être en marmelade" ?

12o "Menoc", "plaque-bière", "linguette", "bargon" ou "bargou", cacaouite", sont introuvables.

13o "Amener", dans le sens de vêler, n'est pas français.

14o "Douceurs" s'emploie très bien dans le sens de friandises, sucreries, etc.

* * *

Réponse à Mlle Annette :

La "couturière" est simplement une ouvrière en couture.

La "modiste" est celle qui fait ou vend des articles de mode.

En général, on s'adresse à la couturière pour une robe, pour des chemises, et à la modiste pour un chapeau, pour des fleurs artificielles, pour des rubans.

* * *

Réponse à F. R. A. :

1o La grammaire de Bonneau et Lucan est une bonne grammaire ; mais il ne faut pas espérer trouver plus d'infaillibilité là qu'ailleurs.

2o Dans la locution "tout ce qu'elle dit", "tout" est un adjectif qui détermine le pronom "ce".

Les autres questions n'ont rapport qu'à la langue anglaise.

Cette espèce d'accent circonflexe renversé qui se met sur certaines voyelles, soit en anglais soit en français, dans les ouvrages où il est question de prosodie ou de prononciation, indique que cette voyelle doit se prononcer brève.

* * *

Réponse à Antonia :

1o Voici la différence qui existe entre "voir" et "regarder" :

Voir signifie simplement saisir par les yeux les objets qui tombent sous le sens de la vue ; ce verbe n'ajoute aucune idée accessoire à cette signification.

Regarder diffère du précédent, en ce qu'il a rapport seulement à l'action et nullement au résultat.

On regarde quand on dirige ses yeux sur un objet, abstraction faite de la manière dont on le voit.

En outre, ce verbe implique toujours quelque chose d'actif et de volontaire. Regarder, c'est provoquer et non subir une sensation, à tel point que la sensation ne se produit pas toujours : on peut regarder sans voir.

Ce verbe marque donc l'effort, l'attention, une action faite à dessein : on regarde pour voir.

Je le vois souvent, je le regarde toujours avec plaisir. Cette phrase illustre parfaitement les nuances qui distinguent ces deux verbes entre eux.

2o Voici la différence entre les mots "acte" et "action" :

"Action" donne plus particulièrement l'idée d'une puissance qui produit quelque effet, en tant qu'elle produit cet effet.

"Acte" donne plus particulièrement l'idée de l'effet même produit par cette puissance. L'action, se référant à l'énergie productrice de l'effet, plutôt qu'à l'effet, est susceptible de divers degrés ; elle est vive, véhémente, impétueuse : on dit le feu, la chaleur de l'action.

L'acte, se référant à l'effet produit, plutôt qu'à l'énergie productrice de l'effet, est plus ou moins fréquent, plus ou moins multiplié, et, tandis qu'on apprécie le "degré" d'action, on compte le "nombre" des actes.

On dit un "acte", divers "actes" d'une telle espèce. Nous appelons fou celui qui commet plusieurs "actes" de folie.

Pour spécifier l'acte (l'effet produit), vous dites de quelle cause, de quel principe, émane cet effet : un acte de vertu, de générosité ; c'est-à-dire un acte (un effet) qui a pour cause, pour principe, la vertu, la générosité.

Pour spécifier l'action (la puissance productrice de l'acte), vous la qualifiez elle-même, en la caractérisant dans sa nature ; vous dites : une action vertueuse, généreuse.

Lorsqu'il s'agit des mouvements intérieurs de l'âme, "acte" est le seul mot convenable. Nous faisons des "actes" de foi, de charité, de contrition. Ces actes ont pour principe la foi, la charité, la contrition.

Nous péchons par pensées, par paroles et par actions.

Les pensées sont des opérations de notre intelligence. Ce sont des "actes", et non pas des "actions".

Les paroles sont des pensées exprimées extérieurement, et, dans cette expression, il y a déjà une "action".

Les "actions" proprement dites sont des faits extérieurs, considérées au point de vue de la puissance même qui les a fait passer de l'idée au fait réalisé.

3o Le Dictionnaire des Sciences, de Bouillet, est très recommandable.

* * *

Réponse à Z. A. T. :

1o "Chasser à courre", c'est chasser en poursuivant le gibier à la course et à cheval.

2o "Grimeur" s'impose comme dérivé de "grime" et de "grimer", mais il n'est pas encore entré dans la lexicographie.

3o Les "confetti" (et non "confettis") sont de petits paquets de farine, de sucreries, que les Italiens, à l'époque du carnaval, jettent sur les passants.

4o Voici la différence entre "privé" et "particulier" :

"Particulier" se dit en parlant des personnes, comme opposé à public relativement au nombre.

Un particulier est un individu qui fait partie du public, mais qui en est distinct, qui est considéré "à part" : les lois doivent être faites pour tous et ne doivent pas viser les personnes particulières.

De même, en parlant des choses, "particulier" se dira de ce qui se rapporte à un ou plusieurs individus, et non à tout le corps social : le parlement n'a pas à s'occuper des intérêts particuliers.

"Privé" est opposé à public, relativement à la condition. Un homme "privé" est un homme qui ne prend pas part aux affaires publiques, au gouvernement, qui n'est ni fonctionnaire ni magistrat.

En parlant des choses, "privé" se dit des qualités ou des affaires relatives à ces personnes, ou aux personnes publiques dans les circonstances où elles ne s'occupent pas du gouvernement : si nous avons à contrôler la vie publique de ceux qui nous gouvernent et nous administrent, nous n'avons pas le droit de nous occuper de leur conduite "privée."

5o L'hypnotisme est un sommeil factice, amené à l'aide de certains procédés mystérieux.

Le magnétisme se dit des propriétés ou vertus de l'aimant et d'un fluide qu'on prétend agir sur l'organisation.

6o "Songerie" est le résultat de l'action de songer. Se dit familièrement pour rêverie.

"Jonglerie" est un tour d'adresse, de passe-passe.

7o Un "cabochon" est une pierre fine non taillée.

8o "Bourguemestre" se prononce comme s'il y avait "bourguemeestre."

9o Le mot anglais "ticket" est entré dans la langue française, mais il n'est pas encore accepté par l'Académie.

10o Dans "comment êtes-vous", le T final de "comment" ne sonne pas ; mais on doit le faire sentir dans "comment allez-vous".

11o Le mot anglais "striper', qui indique le peintre de voitures qui peint particulièrement les cordons ou filets, n'a point de traduction spéciale que je connaisse.

Ce genre de travail entre dans la formule générique de décoration.

12o Quant à savoir le nombre de mots qu'il y a dans la langue française, je n'ai pas le temps de les compter. Autant essayer, d'ailleurs, de compter les grains de poussière emportés par le vent.

13o "Sic" est un mot latin, qui signifie "ainsi".

Quand les journalistes l'introduisent entre crochets après un mot ou une phrase citée, c'est pour insister sur l'identité de la formule, du texte, ou de l'orthographe.

14o Je ne connais pas d'autre nom que "casse-tête japonnais" pour désigner ces massues en forme de bouteille dont on se sert pour les exercices gymnastiques.

15o Une "faisanderie" (et non "faisanderie") est un lieu où l'on élève des faisans.

16o Cela m'est égal que vos lettres soient cachetées ou non ; seulement, quand vous ne mettez qu'un timbre d'un sou sur l'enveloppe, on en réclame le plein port à celui qui reçoit votre lettre.

* * *

Réponse à Un Etranger curieux :

1o Le contraire d'obligation ne saurait être négligence.

2o Le "crampon" est une pièce de fer recourbée pour attacher quelque chose.

3o La traduction de "pudding" est "pouding".

4o "Egypte" se prononce absolument comme il est écrit.

5o "Registered letter", ne doit pas se traduire par lettre enregistrée, mais par lettre "recommandée."

6o Voici la différence à observer entre "changer" et "échanger".

"Echanger" a une signification déterminée par la loi civile.

L'échange est une convention par laquelle les parties se donnent respectivement une chose pour une autre. On échange d'ailleurs un meuble ou un immeuble, des choses d'une valeur considérable ou d'une valeur minime.

Les termes de la loi sont généraux.

On étend ce mot, dans le droit international, à des choses qui ne sont pas appréciable en argent. Ainsi on échange des prisonniers, les plénipotentiaires échangent leurs pouvoirs.

Il y a toujours dans l'échange, soit au sens du droit civil, soit au sens du droit international : 1o une convention entre deux parties ; 2o une chose donnée pour une autre par l'effet de cette convention.

"Changer" a un sens moins précis qu'échanger. Il ne s'emploie ni dans le droit civil ni dans le droit international, mais seulement dans le langage usuel, et alors "changer" et "échanger" présentent les différences suivantes :

1o On n'échange une chose pour une autre que par l'effet d'une convention, tandis qu'on peut changer une chose pour une autre par erreur ou par fraude. Par exemple, une personne change son chapeau pour le mien soit par erreur, soit à dessein, et, dans l'un ou l'autre cas, à mon insu ; 2o Echanger" appelle l'attention sur la réciprocité de l'action par laquelle une chose est donnée pour une autre ; "changer" n'appelle pas l'attention sur cette réciprocité ; par exemple, quand je change mes tableaux contre des meubles, il y a deux parties qui prennent part à l'action, moi, qui donne mes tableaux pour avoir des meubles, et une autre personne qui donne des meubles pour avoir des tableaux. Mais en disant je change, j'appelle l'attention sur l'opération qui me concerne, et non sur la contre-opération qui se fait en même temps, et qui en est la conséquence ; 3o "Changer" ne suppose même pas toujours, comme "échanger", une opération accompagnée d'une contre-opération entre les mêmes parties contractantes : si l'on vend un cheval bai à Pierre, et qu'on en rachète un blanc à Paul, on aura "changé" un cheval bai pour un cheval blanc, mais on n'aura pas échangé l'un pour l'autre : ici "changer" veut dire se défaire d'une chose, mais sans recevoir une autre chose de la personne à qui on a cédé la première, et en retour de celle-ci. Il y a, dans ce cas, deux ventes successives, il n'y a pas d'échange.

7o " Comme de raison " se dit fort bien en France. Cette locution signifie "comme il est juste", "comme il est raisonnable de faire".

Les Canadiens l'emploient beaucoup plus souvent, et lui donnent plutôt le sens de "tout naturellement".

8o La vraie traduction de "stock" est "stock".

9o "Bargain" est un vieux mot français qui signifiait marché, et dont les Anglais se sont emparés.

On le traduit maintenant par marché, occasion.

10o "Tweed" est une espèce d'étoffe appelée "croisé" en France.

A Paris, on commence à dire du "tweed".

* * *

Réponse à une deuxième lettre du même correspondant :

1o Un "chant" est tout ce qui se chante.

2o Une "chanson" est une poésie légère et humoristique à couplets, sur laquelle on a adapté un air.

Il est vrai qu'au figuré "chanson" est souvent employé comme synonyme de "chant".

2o Connais pas le "sténographe lumière".

Si vous voulez parler du "cinématographe Lumière", c'est la photographie du mouvement, obtenue par une suite de vues prises aux différentes phases de ce mouvement — de façon qu'en les faisant passer très rapidement et successivement devant les yeux, ces différentes vues forment un ensemble qui donne l'illusion d'une personne ou d'une chose en mouvement.

Vous voyez que ce n'est pas du tout le radioscope.

3o On peut dire également bien "l'angle" et "le coin" d'une rue.

Voici la nuance à observer entre ces deux termes.

"Angle" vient du latin "angelus", qui a le même sens.

"Coin" vient de "cuneus", coin à fendre du bois.

On voit de suite que "angle" est abstrait et "coin" concret. Un arbre est placé à l'angle d'une prairie, et il en fait le coin.

Outre cela, "angle" est précis, et "coin" vague. On dit dans l'angle d'une chambre, et d'une manière tout indéterminée, dans un coin.

"Angle" paraît aussi plus relevé et plus noble que "coin". Nous disons vulgairement les "coins" d'un dé à jouer ; mais Thomas parle quelque part de "ces dés avec lesquels Descartes composait le monde et dont les inégalités et les "angles" se brisaient en se heurtant.

4o On dit une boîte d'allumettes.

* * *

Comme mon article du 6 novembre est complet depuis samedi, et que c'est le dernier de cette série, les lettres arrivées après le 23 octobre resteront forcément sans réponse, au moins d'ici à la fin de la session des chambres provinciales.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. Osgood, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. Kincheloe, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. Archer, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

United Hospital and Dispensary Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

188—ms—YouW—s

AUX MARCHANDS

Articles en Celluloide.....

Nous invitons les Marchands à venir voir nos Echantillons de nouveaux ARTICLES de FANTAISIE en CELLULOIDE—Procédé Français .. .. ..

UNE QUESTION A REGLER

La protection du phoque

Russes, Japonais et Américains d'accord

Mais le Canada, mais l'Angleterre??

Washington, 30 — Les représentants de la Russie, du Japon et des Etats-Unis, sont en conférence, depuis quelques jours, au sujet des pêcheries de la mer de Behring, et on dit qu'ils en sont arrivés à une entente. Sous le motif de protéger les troupeaux de phoques à fourrure et d'en empêcher la destruction, les trois puissances, Russie, Japon et Etats-Unis, ont résolu, par leurs représentants, de limiter, dans d'étroites lignes, la pêche du phoques dans la mer de Behring aussi bien que dans les mers septentrionales du Japon. Non seulement ces puissances veulent restreindre la pêche, elles iront s'il le faut, jusqu'à la proscription complète et défendront l'accès de ces mers aux flottes de pêcheurs. Mais il reste une question à régler : celle d'amener l'Angleterre et le Canada aux conclusions de la conférence. La Russie et les Etats-Unis ont bien réussi à rallier le Japon qui, en réalité, n'a aucune pêcherie à protéger, pour la bonne raison qu'il n'en a pas d'appréciables dans ses limites territoriales, à une politique de protection pour les bénéfices qu'il pourrait en tirer plus tard. Mais le difficulté sera de convertir l'Angleterre et le Canada, de les décider à détruire une industrie qui, jusqu'ici, a fait vivre des milliers de leurs sujets. Les arguments que se proposent de faire valoir les nations alliées sur ce point, s'appuieront sur des données humanitaires, la conservation de la vie animale, et sur les données de droit international qui permet aux nations intéressées de s'unir pour sauvegarder leurs intérêts, même sur la "res nullius", la chose de personne, conséquemment, la chose, la propriété de tout le monde. L'Angleterre ayant refusé de prendre part à la nouvelle conférence et de remettre en question les droits de pêche définis et déterminés par le tribunal d'arbitrage de Paris, toute considération de droit international semble hors de mise de son côté et ce ne serait que par condescendan ə aux idées américaines sur la conservation des êtres, qu'elle sacrifierait les intérêts de toute une industrie canadienne ; ce qui, comme on l'admet d'ailleurs, à Washington, est fort peu probable.

L'Angleterre et le Canada sont intéressés à la conservation du phoque, comme les Etats-Unis, mais c'est sur les mesures de protection à prendre et l'étendue de ces mesures que git ce problème des pêcheries qui menace de s'éterniser.

—Si vos cheveux tombent, arrêtez-en la chute en vous servant de la préparation connue sous le nom de LUBY. 1Ms—z—n

—Repassage facile, en employant l'empois à glacer Somo, pour chemises, collets, jupons, blouses, etc. La seule qui donne satisfaction ; 10 cts le paquet chez votre épicier. 301-n l. M. s.

LES FEUX DE FORET

Le district de Joliette ravagé

Le feu s'est rallumé dans les bois de Joliette et se propage avec une rapidité alarmante.

On estime les dommages à près de $100,000.

A Saint-Côme, cinq à six maisons de cultivateurs ont été détruites et l'incendie menace de prendre des proportions encore plus considérables.

Cependant, on ne prévoit pas que d'autres maisons soient en danger. Le feu détruit des bois précieux dans la savanne de Saint-Côme, mais dans les sucreries, il ne brûle que les racines des arbres qui tombent amoncelés les uns sur les autres. Il y a des amoncellements de vingt pieds de hauteur.

A Saint-Thomas, la sucrerie de M. Joseph Laliberté, de Joliette, est presque complètement détruite. Dans celle de M. Dostaler, architecte, de Joliette, il ne reste plus un seul arbre debout sur une étendue d'environ quinze arpents.

Les dommages sont cependant moins considérables à Saint-Thomas qu'à Saint-Côme.

A Sainte-Elizabeth, le feu, qui consume la forêt depuis quelques jours, menace de ne s'arrêter qu'après y avoir fait de grands ravages.

Il en est de même à Saint-Ambroise.

M. Gilbert Lafortune, qui occupe un banc au marché Bonsecours, est revenu ce matin de Joliette et nous informe que le feu commence aussi à dévaster les bois du comté de Montcalm.

La pluie abondante de la nuit dernière a eu pour effet de ralentir les progrès de l'incendie, mais pas de l'éteindre. Il continue ses ravages.

AU SOUDAN

La France alliée du Mahdi

Paris, 30 — L'"Eclair" publie un remarquable article, aujourd'hui, au sujet des trois détachements français présentement en route pour Karthoum. Cette expédition est considéré comme le résultat d'une entente conclue entre le Madhi et la France en 1896, et par laquelle la France reconnaît le Soudan comme un Etat indépendant, sous la souzeraineté du Sultan de Turquie, en retour de certaines concessions.

L'"Eclair" termine en disant : "Que la France agit dans ces régions d'après les désirs du Madhi et en conformité parfaite avec le principe tendant à maintenir l'intégrité ottomane, principe toujours proclamé par le ministre des affaires étrangères de France, M. Hanoteaux."

Paris, 30 — Les commissaires anglais et français choisis pour discuter le différend qui existe actuellement entre la Grande Bretagne et la France, au sujet des limites territoriales de l'Afrique du Sud, commenceront à siéger demain matin. M. Hanotaux et l'ambassadeur anglais Sir Edmund Monson, sont parvenus à s'entendre sur les points principaux qui doivent être discutés.

UNE DESTITUTION

Dépêche spéciale

Napierville, 30 — Lundi, 1er novembre, M. Théod. Leblanc, entrera en fonction comme maître de poste de Napierville, en remplacement de M. L. McQueen, récemment destitué par le gouvernement. Cette destitution est le résultat de l'enquête faite par M. Mercier, d'après les instructions du gouvernement.

Vous vous êtes peut-être débarrassé facilement de ce léger rhume, mais il a laissé sa marque sur les membranes qui doublent votre gorge. Vous contracterez facilement un autre rhume qui restera plus longtemps que le premier. L'Emulsion de Scott n'est pas un spécifique ordinaire pour la toux, mais c'est "l'once de prévention." Elle refait le système, fait cesser l'inflammation et guérit les membranes enflammées. Les rhumes légers n'ont jamais de graves résultats quand elle est prise promptement.

Livre traitant de ce remède envoyé gratuitement.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto, Ont.
622

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

VOUS recevrez, sur demande, la description du NOUVEAU "Livre Généalogique de la Famille." Jos. Cadieux, 97, St-Jacques, Chambre 66, Montréal. 274—ls—k—h—n

A. V. ROY
Ingenieur des Arts et Manufactures
(Ecole Centrale de Paris)
Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France.
TRAVAUX PUBLICS, AQUEDUCS, PONTS, INSTALLATIONS D'USINES, BREVETS D'INVENTIONS, EXPERTISES.
Consultations Techniques.
Spécialité de questions minières et d'Exploitations Métallurgiques.
(Chambres 5 et 6)
Tél. Bell 2487. 16 RUE ST-JACQUES
169—mjs—n

MAISON FONDEE EN 1852
George W. Reed & Co.,
....FABRICANT DE....
Corniches, Abat-Jour, (Skylight),
Dalles et Dalots,
Couvertures en Cuivre,
Tôle Galvanisée, Ardoise.
Couvertures en Gravier, Ciment d'Arcanson, Asphalte Plastique.
Caves et Trottoirs, en Asphalte et en Vulcanite.
Réparations de Couvertures à prix modérés. Matériaux pour toutes espèces de Couvertures toujours en mains. Estimation pour travaux sur demande.
783-85 RUE CRAIG,
MONTREAL.
110—s—n

N'hesitez pas.
Servez-vous de la Pearline.
C'est le secret du confort, du plaisir et de la santé pour la femme. Ne restez pas penchée ainsi sur votre cuvette à faire ce dur et accablant ouvrage qui n'est pas fait pour la femme. Prenez la Pearline. Faites tremper le linge une nuit, pendant que vous dormez ; faites bouillir un peu ; il ne reste plus ensuite d'autre ouvrage à faire qu'à rincer le linge. Ne vous rendez pas esclaves à frotter les choses pour les nettoyer comme on fait trop souvent. Servez-vous de la Pearline et tous ces ouvrages seront faits plus aisément, plus rapidement et d'une manière plus économique. 557
Des Millions de personnes font maintenant usage de la Pearline
26,28,30—h

Le Savon Impérial de Barsalou
L'article Pour Laver
Marque de Fabrique
Un Cadeau En Echange De ces Enveloppes
La Poudre Imperiale de Barsalou
26,28,30

Claire et Mousseuse
C'est la sorte de BIERE que la MONTREAL BREWING COMPANY vous donne. Pas de sédiment, pas de mauvais effets après que vous l'avez bue. Elle coûte moins cher que la sorte qui altère votre santé tout en diminuant votre bourse. Demandez-la à votre épicier et ne prenez pas de substitut. Essayez la BIERE de la MONTREAL BREWING COMPANY : on se sert de l'eau de puits artésiens dans le brassage. PURE, RICHE, MOUSSEUSE.
Montreal Brewing Co., Ltd
262—M s n

BOVRIL
Est un fluide de bœuf préparé avec la viande des bêtes à cornes les plus choisies, élevées dans la République Argentine et en Australie.
BOVRIL
Possède les qualités stimulantes et nutritives du bœuf et vivifiera sans l'aide d'autres nourritures nutritives.
BOVRIL
Convient à tout le monde, depuis l'enfant jusqu'à l'athlète, et peut être gardé par les estomacs les plus faibles et est aimé des invalides quand tous les autres ont été mis de côté.
En vente chez tous les principaux Pharmaciens et Epiciers du Canada. 23,27,30

Le Tonique Indien de Sloan
Guérit : constipation, mal de tête, indigestion et dyspepsie, nettoie la peau et donne un beau teint. Le meilleur ami de la femme contre toutes les maladies particulières à son sexe.
Mme R. W. Wilson, de Fergus, dit :
"Ayant fait usage d'une bouteille de votre tonique, j'aimerais en avoir une autre, car je trouve qu'il donne d'excellents résultats. Seriez-vous assez bon de m'envoyer une bouteille de Tonique Indien de Sloan, pour laquelle vous trouverez ci-inclus $1, et je vous serai très obligée."
Merrit Wilise, de Belmont, écrit :
"Vous trouverez ci-inclus un mandat-poste de $1 pour lequel vous voudrez bien m'envoyer une bouteille de Tonique Indien de Sloan. Nous croyons que c'est un excellent remède."
Nelson Page, de Byng, P. O., dit :
"Nous avons fait usage de votre Tonique Indien de Sloan et il nous a fait un bien immense."
Prix $1.00, 6 pour $5.00. Chez tous les Marchands ou adressez :
The Sloan Medicine Company, of Hamilton, (Limited)
(11)

Eau Minérale Purgative-Antiseptique
CARABAÑA
SPECIFIQUE CERTAIN
—CONTRE—
Congestions diverses
Constipation habituelle
Affections biliaires
Engorgement du Foie

la brèche de Zaatcha, dans le ravin d'Inkermann ou dans les rivières de Magenta, Canrobert ne fut aussi sublime que ce jour-là, sur les décombres fumants de Saint-Privat.

Encouragés par la présence d'un tel chef, les soldats du 6e corps ne songent qu'à se battre avec acharnement et résistent avec une obstination inouïe.

D'instant en instant, leurs rangs se resserrent. A tout moment on entend des cris de : "Vive la France ! Vive l'empereur !"

Presque toujours, c'est le dernier adieu d'un soldat ou d'un officier à sa patrie malheureuse !

Et pourtant, quoique bien éprouvées, nos troupes ne sont pas encore vaincues. Au milieu du grondement de la canonnade et du tumulte de la bataille, nos soldats espèrent encore. Oui, ils espèrent que la garde impériale ne sera pas immobilisée ; ils savent que l'apparition seule de ces vigoureux zouaves, grenadiers et voltigeurs peut changer la situation ; mais, hélas ! la garde ne vient pas, et les débris du 6e corps sont de plus en plus enveloppés dans Saint-Privat.

Alors l'inquiétude gagne les soldats de Canrobert. Depuis longtemps déjà, ils luttent vainement un contre six et maintenant ils sont sur le point de brûler leur dernière cartouche. Ils se battent encore, mais pour le plus grand nombre, c'est avec la certitude de succomber ce jour-là.

Il se produit un moment de tristesse profonde, un moment de désespoir, qui court comme un éclair du grand au petit.

C'est à l'heure où ces braves gens se voient complètement abandonnés à eux-mêmes, où, privés de cartouches, ils ne peuvent plus rendre aux Allemands les balles, que ces derniers leur envoient, où les artilleurs français se retirent n'ayant même plus de gargousses pour charger leurs canons.

Déjà, nos troupes, qui ont voulu tenter un dernier mouvement offensif, ne sont même pas parvenues à joindre l'ennemi, et, arrêtées par les obus et la mitraille, ont été rejetées dans Saint-Privat. On voit alors de pauvres soldats sangloter de rage, n'ayant plus une cartouche à brûler contre les Prussiens.

Et, tandis que l'ennemi fait feu de tous les côtés, que le bruit de son artillerie ressemble au tocsin du dernier jour, plusieurs de nos troupiers, saisissant leur arme, désormais inutile, par le bout du canon, s'élancent vers l'ennemi et tombent foudroyés par des feux auxquels ils ne peuvent plus répondre.

—A sept heures, les débris du 6e corps sont gravement compromis.

Ladmirault, qui voit leur fausse position, se trouvant attaqué lui-même par des forces supérieures, ne peut songer à prêter secours à Canrobert, qui demeure en prise à tous les coups des Allemands.

Saint-Privat est assailli à la fois au sud, au nord, à l'ouest. Les troupes saxonnes, qu'on a vues primitivement se diriger sur Roncourt, comprenant sans doute que nos troupes ont pris le parti de ne pas leur disputer ce point et même de l'évacuer et que, par conséquent, il est inutile d'y amener beaucoup de forces, refluent maintenant sur le front nord de Saint-Privat.

Neuf bataillons d'infanterie saxonne marchent sur le saillant nord-ouest de Saint-Privat, où se tient le 93e, abrité derrière les murs de clôture. Ces bataillons se rapprochent ainsi de l'extrême gauche de la première brigade de la garde prussienne.

Cette masse d'infanterie comprend à la fois, intercalées ou interposées dans l'intervalle des bataillons, des compagnies de la garde prussienne, des grenadiers "du corps" et des fusiliers saxons.

Ces grenadiers "du corps" de la garde saxonne, véritables géants, portent un uniforme à peu près identique à celui de la garde prussienne, à cette différence que la patte d'épaule de leur tunique est bleue avec un large passepoil rouge.

Le 93e de ligne ouvre alors le feu, en commençant par quelques salves, qui ne tardent pas à dégénérer en un feu à volonté "des plus nourris."

Les hommes ont, en effet, une grande difficulté à entendre les commandements dans l'inexprimable vacarme, qui se fait et auquel les constructions de Saint-Privat donnent la plus grande répercussion.

Les bataillons ennemis, sont à environ sept cents ou sept cent cinquante mètres du saillant nord-ouest du village, et l'on n'a pas idée de la fusillade meurtrière qu'ils subissent déjà.

Mais ces bataillons, sans riposter autrement que par le feu des quelques tirailleurs qui les précèdent, et marchant dans un excellent ordre, précédés d'une chaine de tirailleurs, s'avançant par bonds successifs, les capitaines à cheval sur le flanc de leur compagnie, n'en poussent pas moins en avant. Ils s'avancent avec assez de rapidité vers le saillant ; mais, arrivés à moins de quatre cents mètres, on les voit s'arrêter, hésiter.

Pourtant derrière eux, les renforçant, marche le régiment des grenadiers "du corps", qui se trouve, en un clin d'oeil, en ligne avec eux. Mais ces grenadiers hésitent comme les autres, ainsi que les compagnies de la garde prussienne qui tiennent la droite de cette colonne d'attaque.

Alors se passe un fait inouï. Des officiers ennemis se portent en avant des colonnes de compagnie, et, ôtant leurs larges ceintures d'argent, les agitent en l'air devant le 93e de ligne : en même temps, quelques-uns lèvent leur épée la pointe en bas.

Derrière ces officiers et aussi sur la chaine de leurs tirailleurs, des soldats mettent genou en terre et élèvent leurs fusils, la crosse en l'air.

Nos soldats ne comprennent rien à ces signaux ; cependant, voyant le feu cesser du côté des Prussiens, ils croient à une reddition : immédiatement nos officiers font sonner : "Cessez le feu", par tous les clairons du régiment.

Mais un feu aussi violent que celui que font nos hommes à ce moment, vu surtout que beaucoup d'officiers n'ont pas résisté à la tentation de prendre un fusil, ne cesse pas instantanément.

Alors, pour faire mieux comprendre aux Français leurs intentions ou peut-être pour garantir un peu leurs hommes par une barrière improvisée et, en même temps, les mieux retenir au devoir ; sans doute aussi pour prévenir un affolement, une panique, qui pourrait être imminente devant une fusillade aussi meurtrière que la nôtre, les compagnies allemandes, arrêtées sur le front de notre 93e de ligne, forment les faisceaux, oui, les faisceaux, "sous le feu", et leurs officiers font coucher les soldats à plat ventre, en arrière de ces faisceaux, que nos balles renversent, faussant les canons et brisant les crosses.

Un grand cri s'élève alors dans nos rangs : "Ne tierz plus ! Cessez le feu ! Nous les tenons, il se rendent." Nos soldats pensent, en effet, que, n'ayant plus de munitions et ne pouvant plus avancer, ces Allemands se mettent à notre discrétion.

Le feu est enfin arrêté de notre côté, mais non sans peine. Les ennemis, croyant alors que si le feu cesse, à son tour, chez nous, c'est faute de munitions, se précipitent sur leurs faisceaux en criant : "Hourra ! Vorwoertz !" et ils reprennent vivement la marche en avant, une marche qui, il faut le dire, ressemble à une charge à la baïonnette, en ordre compact.

A cette vue, nos soldats sont pris de rage. "Ce sont des traîtres, crient-ils, c'est pour nous tromper en nous amusant, pas de quartier ! pas de pitié !", et le feu reprend avec une intensité telle que les Allemands sont obligés de s'arrêter de nouveau ; mais cette fois leurs tirailleurs ripostent.

Pendant ce temps, nos hommes ramassent par terre toutes les cartouches des morts et des mourants, à qui on retourne les poches, les cartouchières et les musettes.

Le 93e de ligne tient ainsi en respect "plus d'un quart d'heure encore" les assaillants, qui ne sont pourtant pas à plus de trois ou quatre cents pas des Français, c'est-à-dire à une portée d'assaut

Nos troupiers ajustent chacun de leurs coups avec un sang-froid imperturbable et combattent avec un entrain extraordinaire. Quelques tirailleurs ennemis s'étant repliés dans les intervalles de compagnie pour démasquer la charge, les hommes du 93e croient que ces Allemands tournent le dos pour battre en retraite. Beaucoup d'entre eux, impatients, sautent par-dessus les murs de clôture, qui les abritent jusqu'à hauteur de la poitrine et s'élancent à leur poursuite en criant : "A la baïonnette !"

Les officiers ont beaucoup de peine à les arrêter. C'est surtout le colonel Ganzin qui retient cet élan, en clamant : "Restez, ne bougez pas, ne quittez pas la position." Il avait des raisons pour cela, le brave colonel. Déjà, en effet, il a reçu du maréchal Canrobert l'ordre de la retraite.

Toutefois, il appelle un sergent du nom de Fouché, qui est sorti tout récemment de l'école de tir avec un excellent numéro et lui demande : "A quelle distance sont-ils ?" Ce sous-officier répond : "En prenant la hausse de deux cents ou deux cent cinquante mètres, et en tirant bas, car le terrain est incliné, tous nos coups doivent porter".

Les commandants des bataillons crient alors : "Prenez la hausse de deux cents mètres !" et l'on prend cette hausse (qui donne à nos soldats le bénéfice des ricochets), puis on fait un feu d'enfer.

Mais, au bout de quelques instants, les munitions du 93e sont épuisées.

Ce qui a permis à ce régiment de tenir jusque-là, ce sont d'abord les cartouches des morts et des blessés, et ensuite une aubaine inespérée qui lui est venue du 2e chasseurs d'Afrique, lequel est en position d'attente avec les 2e et 3e chasseurs de France derrière le village.

Cette aubaine, c'est un "caisson" dit de "bataillon", comme le maréchal Niel en avait fait mettre en service un cer-

Saint-Privat — Les derniers défenseurs du plateau de Moscou.

Bataille de Saint-Privat — La garde royale prussienne marche de Sainte-Marie-aux-Chênes sur Saint-Privat

tain nombre dans les corps de troupes (pour les manoeuvres d'ensemble ou la campagne).

On profite de ce dernier ravitaillement pour reprendre haleine pendant la distribution des cartouches qui, comme bien l'on pense, est faite très sommairement. On les jette dans les rangs par paquets, attrape qui peut, en disant : "Qui est-ce qui en veut ?"

Comme on le voit, notre infanterie, si dévouée et dont on ne peut trop redire la belle attitude, quoique se trouvant livrée à elle-même devant un ennemi dont les feux redoublent d'activité, a encore maintenu les Allemands à distance devant la face nord de Saint-Privat.

Bientôt Frédéric-Charles s'aperçoit qu'il n'a devant lui que de l'infanterie : alors il porte ses troupes en masse compacte sur notre droite et essaie de nous tourner en passant entre Saint-Privat et la forêt de Jaumont. Mais les débris des troupes, que le général Bisson a placés sur la lisière de la forêt de Jaumont, parviennent encore à arrêter cette tentative de l'ennemi.

—Au même instant de fortes colonnes de la garde prussienne marchent sur la face ouest de Saint-Privat et principalement sur le cimetière où s'est retranché le 9e bataillon de chasseurs à pied. La masse des assaillants semble devoir écraser, sous le nombre, ce bataillon ainsi que quelques fractions du 6e corps qui défendent cette partie du village.

Le maréchal Canrobert voit aussitôt le danger et donne l'ordre au général Péchot de se porter avec le 4e de ligne au secours des chasseurs à pied. Ce général, qui se multiplie depuis le commencement de la bataille, court à ce régiment.

Certains croient que cette brave troupe a épuisé toutes ses forces ; mais, quand la charge est battue, on comprend que le régiment du colonel Vincendon est solide encore et que, sur ce point, le sort d'une partie de l'armée française est en jeu.

A l'instant, le 4e de ligne s'élance au pas gymnastique, traverse Saint Privat est se répartit à la gauche du 93e, sur la face ouest, sous la direction de son jeune et vaillant colonel, qui fait garnir les clôtures d'un nouveau rang de défenseurs. En quelques minutes, le régiment a occupé tous les points susceptibles d'être défendus.

A peine le mouvement du 4e de ligne s'est-il achevé, qu'un feu terrible s'engage entre l'ennemi et le 9e bataillon de chasseurs.

Une épaisse et profonde colonne de la garde royale, composée des régiments de grenadiers Empereur-François et Reine-Augusta, s'avance au pas de charge sous les ordres du général-major von Berger.

Le colonel Vincendon, qui est monté sur un pan de mur écroulé, afin de mieux reconnaître le terrain, aperçoit cette troupe qui se dirige droit sur le point occupé par son régiment. Du geste, il maintient ceux de ses soldats qui s'apprêtent déjà à faire feu, en leur disant : "Laissez-les venir, nous les tenons."

On lui obéit, et quand les gardes royaux sont arrivés seulement à quelques mètres des murs, une fusillade d'une rivacité vertigineuse éclate sur les assaillants.

Une épaisse fumée s'amasse entre les maisons en ruine et les Allemands : des tas de morts s'amoncellent devant le village et retardent la marche des vivants.

En même temps, nos soldats regardent, quand la fumée s'élève un peu, l'effet de leurs coups de fusil. L'ennemi s'est de nouveau reculé pour se reformer, puis s'est couché afin de permettre à son artillerie de redoubler ses feux.

Bientôt les grenadiers allemands se relèvent, car des brèches ont été pratiquées dans les encios, et s'avancent au pas de charge. Ah ! si nos troupes avaient en ce moment quatre ou cinq pièces de canons bien placées, combien il leur serait facile d'écraser les assaillants et de démontrer au moins une partie de leur artillerie. Mais nos soldats n'ont aucune pièce à leur disposition ; aussi laissent-ils les assaillants approcher à bonne portée.

Ceux-ci poursuivent leur route en redoublant de vitesse. Tout à coup un feu terrible de mousqueterie les accueille ; on en voit tomber des centaines, comme des châteaux de cartes.

Presque aussitôt, il se fait un grand mouvement. Les officiers du 4e de ligne brandissent leurs sabres. Nos soldats se lèvent comme des ombres de derrière les clôtures. On n'entend qu'un immense cri. Il domine le bruit du canon ennemi, qui tonne avec force sur notre front et le 4e de ligne s'élance à la baïonnette sur les Prussiens.

C'est un vacarme épouvantable. Un coup de baïonnette n'attendait pas l'autre ; on n'entend plus rien, on ne voit plus rien que des uniformes sombres couchés sur le sol.

Les coups de feu suivent ce premier effort, et la mousqueterie se remet à gronder de plus belle.

Mais déjà sur la face nord et sur la face sud de Saint Privat, il s'élève une grande rumeur.

Ce sont des canons, des caissons, de l'infanterie, de la cavalerie qui s'avancent de toutes parts. Nous touchons au dénouement.

L'assaut final ne va pas tardé à être donné par les Allemands.

Canrobert, nous le rappelons encore, a constamment demandé du renfort au commandant en chef, qui, péniblement, et comme à contre-coeur, a enfin permis à la division de zouaves et grenadiers de la garde impériale de marcher. Mais ces braves gens n'arriveront pas à temps.

Canrobert sent le terrain manquer. Il a donné l'ordre de la retraite, mais on l'exécutera seulment, quand on aura disputé, pied à pied, à l'ennemi les ruines ensanglantées de Saint Privat.

Frédéric-Charles prévoit déjà la victoire, mais il devra l'acheter au prix d'énormes sacrifices.

Il appelle successivement la garde prusseinne tout entière, le XIIe corps—saxon—et la moitié du Xe.

Les généraux allemands, les colonels, ont mis l'épée à la main, car les nôtres, réduits au désespoir, font rage.

Le rapport allemand affirme que tous le monde fit son devoir, mais la façon dont il décrit cette mêlée suprême, fait comprendre que les officiers supérieurs furent obligés de prendre la place des sous-officiers et qu'à cette condition seule les troupes du roi Guillaume ne se débandèrent pas. "Les soldats allemands se cramponnent au sol" : le mot est du rapport.

En voyant tomber tant d'ennemis, les nôtres doivent se croire vainqueurs : mais plus ils tuent, plus il en vient, et à la fin il en vient tant qu'il y en a trop.

Le prince royal de Saxe presse les régiments qui arrivent et lance la 45e brigade, puis la 20e division. Les chemins, qui conduisent à Saint Privat, sont notrs de colonnes hérissées de baïonnettes. Sur nos flancs, Saxons et Prussiens de la garde, protégés par une formidable artillerie, marchent contre Saint Privat.

De toutes parts, les troupes assaillantes se raillent et remettent de l'ordre dans leurs rangs confondus surtoult devant le front nord et le nord-ouest du village. Là, en effet, les bataillons allemands sont mélangés de compagnies de la garde prussienne, des grenadiers du corps, de fusiliers et de la ligne (Saxons), que des changements de direction subits, des marches et contremarches, résultant de formations successives et de sens opposé, ont fort emmêlés et confondus.

De leur côté, nos soldats, déjà débordés de plusieurs côtés et de plus en plus acculés, tentent des efforts désespérés pour conserver à tout prix la clef de la position.

Le feu combiné de l'artillerie saxonne et de dix bateries prussiennes ne tarde pas à témoigner de la puissance de son action sur le village encombré de troupes françaises.

Les projectiles allemands sifflent de tous côtés, s'abattent comme une grêle de fonte sur Saint-Privat, dont les murs semblent voler en éclats ; et pourtant nos tirailleurs tiennent dans leurs positions.

Les maisons s'écroulent, successivement, sous les coups répétés des obus, et sur plusieurs points, de hautes colonnes de fumée s'élèvent à la fois au-dessus des ruines. Tous les toits s'effondrent et tombent, avec un bruit sourd, dans une fournaise ardente, car le village tout entier est enveloppé d'une immense vague de flammes.

En même temps, Frédéric-Charles établit une nouvelle batterie de la garde prussienne sur la gauche de Saint-Privat, à très courte portée, et en prend d'enfilade la rue principale. Un torrent de mitraille et d'obus balaie tout ce qu'il rencontre dans cette rue.

(A suivre jeudi prochain)

UN RÊVEUR

I

Pierre de Ramecourt avait environ trente ans. Il était le dernier venu et le dernier survivant de sa race. Une grande tristesse pesait sur lui. Quelquefois il habitait son petit château héréditaire, dans la France du Nord, à quelques lieues de la Manche. Plus souvent, il courait l'Europe.

Il souffrait. Il trouvait en son âme ce conflit perpétuel qui tourmente les plus hautes et les meilleures de notre temps. Sa sensibilité demandait l'abri maternel d'une foi positive et la perspective d'espérance illimitées, elle inclinait au christianisme attendri de Chateaubriand et de Lamartine. Son intelligence était impitoyable ; elle lui refusait toute consolante illusion. Autour de lui, la pensée française s'assombrissait ; et, sans qu'il pût s'en défendre, il

subissait les négations de la philosophie positive et de la littérature brutale. Il voyageait presque toute l'année, pour se fuir lui-même, pour occuper son esprit de curiosités nouvelles, pour goûter les plus subtiles songes de beauté dont s'étaient enivrés les peuples.

Un soir de septembre, il était en Ecosse, dans cette grandiose et sauvage région de l'Ouest qui pousse au-devant de l'Atlantique une armée de montagnes stériles. Il avait erré tout le jour. Il sortait d'une vallée profonde et passait devant une église dont la cloche tintait pour l'office du soir. La paix du dimanche anglais planait sur tout le village. Lents et tranquilles, des groupes de fidèles arrivaient peu à peu. Un lac terminait la vallée et se développait jusqu'à l'Océan. La lumière du crépuscule mourait sur les eaux pâles de la mer lointaine. Le vent froid agitait le lierre de la vieille église et les fleurs des cottages. Pierre de Ramecourt avait l'imagination assez puissante pour évoquer d'un seul coup la vision totale d'un moment historique ou d'un pays entier. Il songea qu'à cette heure même, dans la grande île verte, depuis les jardins florissants du Devonshire jusqu'aux bourgades glacées de l'Ecosse septentrionale, le souffle de l'automne naissant balançait des millions de roses, roses communes, roses d'écarlate sombre, roses jaunes et blanches : et il se sentit enveloppé de poésie.

Au pied d'une croix de pierre, il rencontra une très jeune fille qui s'en venait à l'office. Elle marchait harmonieusement ; ses yeux bleus regardaient droit devant elle, pleins de pensées ; la lueur du couchant nimbait légèrement sa longue chevelure blonde. Elle s'avançait entre les montagnes ; sa taille svelte se dressait sur les lignes dorées et blêmes de l'horizon marin. Elle donnait l'idée d'une pureté angélique. Pierre de Ramecourt l'effleura, non point d'un désir, mais d'un rêve. Il la suivit longtemps des yeux, et, quand il ne la vit plus, les vers des poètes divins chantèrent dans sa mémoire.

" Elle n'avait pas de compagne de race mortelle, — mais son souffle palpitant et sa face rosissante — disaient, quand le matin effaçait d'un baiser le sommeil de ses yeux, — que ses songes étaient moins sommeil que paradis....

" Et quoi que son pas aérien pût fouler, — sa chevelure traînante, du gazon touffu, — en effaçait le vestige léger.

".... Ses yeux étaient plus profonds que la profondeur — des eaux silencieuses au soir....."

II

Il revint en France. Il n'y pensa plus guère. Bientôt une autre apparition vint distraire sa pensée. Sur la route même où se trouvait son château, à quelque distance, dans une élégante maison de campagne, un veuf déjà vieux habitait avec sa fille, Claire de Vernay. Souvent il la voyait, dans les saisons tièdes, lisant, travaillant, cueillant de larges bouquets dans le jardin antérieur de la villa, séparé de la route par une grille. C'était bien une jeune Française, alerte, gaie, vive, un peu fière, ayant le profil altier des jolies aïeules dont Quentin de Latour, dans ses pastels, nous a transmis les grâces éphémères.

Une matinée de mai, elle se promenait en toilette claire, avec une gerbe de lilas qui bruissaient légèrement. De douces et puissantes odeurs végétales montaient autour d'elle. Les pensées des massifs, au souffle chaud du printemps, balançaient leurs corolles fragiles, expressives comme des visages humains. Des papillons voltigeaient dans la lumière dorée. Claire de Vernay, les lèvres ouvertes à demi, souriait vaguement à la splendeur des choses. Le soleil et l'ombre des feuilles se jouaient sur la blancheur de sa robe. Dans l'épanouissement de sa jeunesse, elle semblait elle-même une grande fleur.

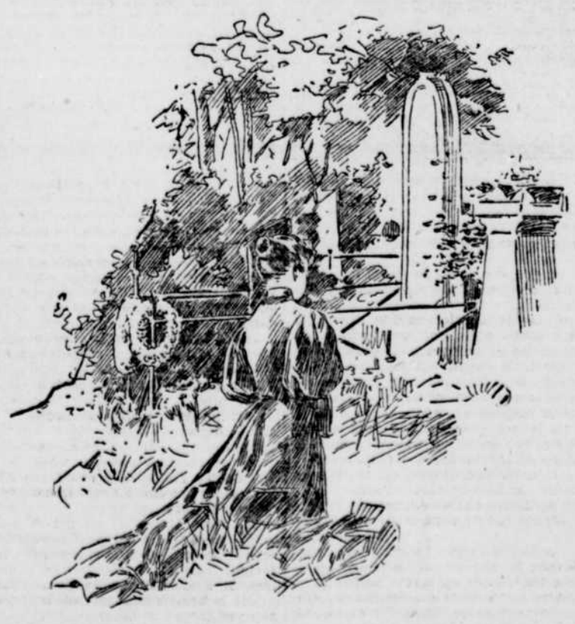
Pierre la vit ainsi dans tout l'éclat de sa beauté rayonnante. Il fut ébloui. Quelques jours après, il lui fut présenté. Il ne lui déplut point. Il était noble et fin, un peu pâle. Dans ses veines coulait le sang rare et affaibli d'une race patricienne qui avait longtemps et violemment vécu. Ses cheveux d'un blond cendré, ses yeux qui avaient des nuances changeantes de vieil argent lui donnaient quelque chose de vague et d'effacé. Il parlait peu, lentement, presque toujours calme, souvent pensif. Elle le trouva "distingué". Elle se sentait aussi attirée vers lui par ce qu'il y avait d'un peu mystérieux dans son caractère. Elle se laissait aller à la séduction de l'inconnu. Quand il la demanda en mariage, elle l'aimait suffisamment. Peut-être l'aimait-elle autant qu'elle pouvait aimer. Cette nature tranquille, robuste et saine, était sans doute impénétrable à toute passion profonde.

Ils se marièrent en août. Comme ils ne pouvaient alors songer à la Méditerranée et à l'Orient, il voulut revoir avec elle les terres de l'Angleterre septentrionale et de l'Ecosse qu'il avait si longuement visitées. Ils s'arrêtèrent quelques jours dans le pays des lacs, dans le doux Westmoreland, qu'emplit le souvenir des poètes. Dans leurs promenades au bord des eaux tranquilles, il déroulait devant elle les plis infinis de sa pensée muable et ondoyante. Il faisait défiler à ses yeux tout un cortège d'images à demi réelles et d'insaisissables idées. Il avait l'âme très compliquée. Elle ne l'entendait guère : mais elle se laissait volontiers bercer au son de sa voix qui était pénétrante et mélodieuse. C'était comme une romance en langue étrangère dont elle n'aurait pas compris les paroles, mais dont elle aurait aimé la musique. Il ne la choquait en rien : il n'y avait en lui nul soupçon de vulgarité, aucune de ces menues inélégances qui sont quelquefois une blessure si pénible pour les femmes dont la sensibilité est très affinée. Sa tendresse était fort attentive. Et si leurs âmes n'étaient point intimement mêlées, elle le sentait toujours agenouillé devant sa beauté mortelle.

Surtout leur séjour dans les Lowlands leur fut une grande joie et une grande fête. Ils s'attardaient en de longues promenades sur les routes fleuries, entre les talus semés de campanules, sous les baies de chèvrefeuille. Les bruyères, par endroits, étalaient des tapis de pourpre vive. D'innombrables ruisseaux descendaient des pentes avec un tintement de cristal. Les vaches magnifiques, de robe pâle, ruminaient dans l'herbe sombre des pâturages.

Les paysannes des chansons de Robert Burns passaient auprès d'eux sur le chemin, agiles et bien tournées. La mer au loin était d'un bleu tendre ; et les hautes montagnes aériennes de l'île d'Arran s'élevaient à l'horizon, inconsistantes comme des architectures féeriques.

Leur voiture les emportait le long des grands parcs seigneuriaux, plantés d'ormes plusieurs fois centenaires. Et il regardait son profil orgueilleux de princesse autrichienne, corrigé par la bonté de ses yeux bruns qui souriaient très chauds et très doux. Ils rentraient au déclin du jour, lorsque le couchant baignait la campagne de nuances éclatantes, délicates et froides.



Quelquefois, lorsque la nuit venue, ils sortaient de nouveau. Ils erraient le long d'une rivière turbulente, dont les rives leur étaient devenues familières. L'air était extrêmement limpide. De légères nuées blanches sommeillaient dans le ciel, frangées d'argent. Une poussière de diamant, dans le clair de lune, entourait le feuillage frissonnant des bouleaux. Ils marchaient lentement, sans parler, dans une rêverie voluptueuse ; et ils voyaient devant eux sur l'herbe haute, où tremblaient les panaches des reines-des-prés, leurs ombres enlacées. A leurs pieds, dans les ténèbres, la rivière murmurait ; par intervalles, des rayons de lune filtraient entre les arbres, et, en quelques endroits, faisaient étinceler les flots tumultueux. Dans la nuit splendide, Claire et Vernay était très belle. Il respirait le parfum de sa chevelure : il voyait briller dans la demi-obscurité ses grands yeux vivants, pleins de lumière. L'odeur qui montait du gazon humide et des fleurs sauvages enveloppait leur extase d'un voile embaumé.

III

Ils devaient terminer leur voyage par les Highlands. Ils y arrivèrent comme septembre finissait. Le vent était déjà glacé, et des frémissements maladifs couraient sur les végétations maigres, sur les sapins grêles, sur les broussailles desséchées des pentes où se balançaient encore quelques rares scabieuses. Le ciel était pâle, quelque fois traversé de grandes nuées d'où tombaient des averses. Les lacs dormaient, d'un bleu figé quand le temps était serein, le plus souvent ternes comme des lames d'étain sous les larges vêlums sombres que déployait la bise.

Ils s'avançaient dans les déserts du haut pays; ils ne se parlaient plus beaucoup ; leur coeur se serrait comme dans l'attente d'un danger inconnu. La désolation qui les entourait entrait peu à peu dans leur âme. Peut-être aussi, la première ivresse passée, se sentaient-ils déjà un peu étrangers l'un à l'autre, incommunicables. Pierre, au fond, était un incurable romantique, malgré son scepticisme apparent et l'imperceptible ironie dont il teintait presque toutes ses paroles. Il avait gardé le sentiment de l'antithèse douloureuse qui existe entre la médiocrité de l'homme et ses aspirations infinies, et aussi un perpétuel besoin d'aller chercher l'oubli du réel dans le monde imaginaire du rêve. Il eût voulu se mirer dans une âme un peu semblable à la sienne. Il éprouvait une gêne et une contrainte auprès de cette jolie et fraîche personne, d'humeur gaie, d'esprit un peu court. Claire, obscurément, s'apercevait qu'un abîme était entre eux et commençait à souffrir.

Dans ces solitudes farouches, elle était dépaysée. Un soir, lasse et attristée, elle lui demanda de ne pas le suivre dans une de ses longues courses parmi les "glens" dévastés. Elle préféra rester dans le salon de l'hôtel, ou flambait un feu clair dont le reflet dansait dans les dorures et les glaces. C'était un lieu banal, mais un peu attiédi et réjoui par le bois allumé qui pétillait. Et elle le préférait aux sites monotones et mornes du dehors.

Il hésitait, n'osait céder à l'attrait de la sauvagerie tragique, des hautes escarpements stériles. A la fin il dit :

—Je demeure auprès de vous. Je ne veux pas vous abandonner ainsi.

Elle lui répondit vivement :

—Non point. Je puis rester seule un instant. Je ne veux point vous condamner à l'immobilité pour un pur caprice.

Elle ajouta un peu après, avec douceur :

—Je sais que cette promenade vous est nécessaire. Vous êtes pâle aujourd'hui, plus pâle que d'ordinaire. Allez demander un peu de couleurs à l'air des montagnes.

Elle sourit mélancoliquement :

—Pour m'obéir.

Il partit seul. Elle le regarda s'éloigner, puis soupira.

Il se trouva bientôt dans la même vallée où, l'année précédente, il avait goûté le charme du dimanche paisible et des roses d'automne. Tout à coup, il revit par la pensée l'exquise apparition qui s'était levée devant ses yeux, entre les flancs nus des montagnes, sur l'horizon de la mer.

C'était bien la même croix ancienne de granit rude ; c'étaient les mêmes feuillages murmurants et les mêmes fleurs agitées, les mêmes nappes immobiles d'eau glacée, et les mêmes reflets décolorés sur les lointains infinis de l'Océan. Seulement, le chant des psaumes ne sortait plus de la tour presbytérienne. Et le génie du lieu, la vierge qui marchait au milieu des pieuses rumeurs du jour évangélique, ne venait plus au-devant de lui.

Un désir maladif de l'apercevoir encore le saisit. Il ne savait rien d'elle ; mais il croyait avoir vu, dans la profondeur sereine de ses yeux pâles, passer des cortèges de songes, pareils à ces écharpes de brume qui s'envolent sur les prairies, dans l'air rose de l'aurore. D'où venait-elle ? Avait-elle dans les veines le sang des Celtes d'Ecosse ou d'Irlande, qui lui auraient transmis le souvenir des îles merveilleuses entrevues par saint Brendan, à l'extrémité du monde, et des forêts magiques où sonnait encore la harpe de Merlin ? Il lui sembla qu'il avait manqué sa vie, qu'il aurait dû la passer auprès de cette jeune étrangère, qu'il lui aurait été pleinement intelligible, et à elle seule, qu'elle aurait saisi les moindres nuances de sa pensée, et qu'elle aurait su, d'une main adroite, bercer ses inquiétudes et ses nostalgies du passé. C'était une bizarre illusion, puisque d'elle il ignorait tout ; mais cette illusion le hantait, sans qu'il pût la chasser. Elle s'imposait à lui avec le caractère impérieux d'une conviction. Il était amoureux d'une ombre et d'un fantôme.

La reverrait-il jamais ? Il ne l'espérait pas, il ne le voulait pas. Sa destinée était liée ailleurs invinciblement. Et cependant il regardait, regardait avidement devant lui, comme si l'intensité du désir qui l'entraînait malgré lui avait pu faire surgir encore une fois la vision qui l'avait enchanté. Mais rien ne parut sur la route. Le crépuscule expirait vers la mer. Sur les monts immuables, sur le lac, un grand silence mort s'étendait.

De plus en plus, Claire était loin de lui. Pendant le voyage qui les ramena en France, il lui parla peu. Il se rendait compte de sa cruelle injustice. Son coeur en saignait. Mais la séparation était définitive : il était possédé tout entier par le regret de ce qui aurait pu être et par le souvenir. Ce divorce d'âme était pour Claire un poignant martyre. Quelquefois des larmes jaillissaient de ses yeux ; alors il semblait revenir à elle, tentait de la consoler. Mais elle le sentait irrémédiablement perdu ; et pourquoi ? pourquoi ? Bientôt la vie intérieure de Pierre l'absorbait de nouveau et, auprès de sa femme muette et consternée, le regard perdu, l'esprit absent, il rêvait.

IV

Il rêvait. Le songe est un maître auquel on ne résiste pas, un maître délicieux et funeste, qui, sous couleur d'embellir la destinée humaine, en inspire souvent la haine et le dégoût.

Pierre essaya de lutter. Il eut recours à l'ironie, remède suprême et parfois efficace. Il se dit qu'il avait connu d'autres yeux, expressifs et changeants eux aussi, et qui semblaient insondables, et derrière lesquels il n'y avait que de pauvres petites âmes de fillettes un peu niaises. Il se la représenta dans la maison de campagne d'un squire épais et vulgaire, épouse attentive, ménagère, soigneuse, surveillant la confection des rôties et de la gelée d'abricots pour le breakfast.

Ses efforts furent vains. Sans cesse il tendait son esprit pour ressaisir la vision évanouie. Le souvenir lui brisait l'âme, comme ces chants primitifs de Bretagne et d'Irlande qui semblent venir d'un autre monde : ils causent une volupté si aiguë et si douloureuse qu'on voudrait mourir en les écoutant. Ainsi le rêve de Pierre le remplissait tout entier, grandissait, devenait plus intense.

Ils étaient rentrés au château, en France. Là, ils passèrent de longues heures pénibles. De plus en plus, Pierre restait silencieux. Ses yeux se creusaient. Vers le soir, souvent, une toux sèche le secouait.

Le château, par devant, donnait sur la route ; par derrière, vers l'ouest, il regardait un horizon de plaines onduleuses au bout desquelles, quand le temps était clair, on apercevait les lignes argentées de la Manche. Un vent très violent venait de la côte, tordait les ormes francs de la campagne, faisait crier les girouettes du vieux logis, et gémissait dans les chambres anciennes. D'immenses nuées passaient dans le ciel. Des oiseaux migrateurs volaient en troupes.

Pierre se tenait ordinairement dans une salle étroite, derrière le château Quelquefois, le murmure affaibli de la mer arrivait jusqu'à lui. Quand le couchant d'automne était limpide, le soleil versait une lumière dorée sur la muraille qui faisait face à l'occident, et les dernières feuilles des espaliers palpitaient et se dispersaient dans les allées. Parfois aussi, quand le vent soufflait du nord, des sons de cloche venaient d'une ville morte, qui sommeillait à quelques lieues de là, derrière les arbres de ses remparts.

Pierre s'affaiblissait. Claire veillait constamment sur lui, avec cet instinct maternel qu'ont presque toutes les femmes. Un jour elle lui demanda :

—Si nous allions à Nice, près de la Méditerranée, ou plus loin, en Sicile ?

Il répondit :

—Non. Je veux finir ici.

Un soir, elle le trouva si fiévreux et si frêle, qu'elle en fut effrayée. Elle s'assit près de lui, prit sa main qui était brûlante. Il ne la regardait pas. Le crépuscule déclinant se reflétait dans ses yeux, qui peu à peu s'éteignirent. Et, comme la nuit tombait, tourné vers la mer occidentale, Pierre de Ramecourt mourut d'un rêve.

V

Il alla dormir à l'ombre d'une tour massive, bâtie au temps de la Ligue, dans un petit cimetière, qui, aux saisons fleuries, débordait de liserons blancs et de hautes graminées. Le tombeau des Ramecourt était un monument de style Empire, environné de lierre. La veuve de Pierre fut affligée de son départ. Malgré le malentendu qui les séparait, la présence de ce songeur aux yeux profonds était devenue pour elle une douce habitude. Le sentiment de l'irréparable l'épouvantait. Pourtant elle ne sentait point dans son coeur le déchirement d'une grande séparation. Il ne lui semblait pas que sa vie fût absolument brisée, et qu'une incurable douleur habitât en elle. Ils étaient restés trop étrangers l'un à l'autre. Elle le pleura très convenablement. Comme il l'avait une fois demandé, elle entoura sa sépulture de larges chrysanthèmes pâles. Et, dans les premiers temps, elle y vint souvent prier, devant des vieilles inscriptions, que les lichens commençaient à recouvrir.

VI

Elle cessa tout à fait d'y venir. Alors les noms s'effacèrent plus rapidement sous l'invasion du lierre et des lichens. Le vent de mer agitait les nappes de fleurs tristes, toujours plus serrées les uns contre les autres, les grandes étoiles d'argent blême qui souriaient vaguement dans les crépuscules d'automne. Et, dans la bise violente, sous le déploiement infini des nuées, les mêmes triangles de canards sauvages passaient en criant, et les mêmes sons de cloches venaient de la ville ancienne. Et le souvenir des Ramecourt s'évanouissait dans la mémoire des hommes.

Claire s'était remariée. Elle vivait au loin, dans une grande ville, et celui qu'elle avait épousé en secondes noces, un officier de cavalerie, était comme elle, paisible, vigoureux et de bonne santé. Bientôt elle tint dans ses bras un enfant joyeux, aux cheveux bouclés, aux joues roses. Son mari ne songeait jamais au mort qui l'avait précédé ; il n'avait ni l'esprit, ni la sensibilité fort complexes. D'instinct sans doute, il jugeait que Pierre de Ramecourt n'avait jamais tenu une bien grande place dans la vie de Claire. Il avait une coeur simple et une grande bonté. Claire, lorsque par hasard sa première union lui revenait à la pensée, ne l'apercevait plus que comme une apparition vague, un mensonge du sommeil. Elle était très heureuse.

HENRI POTEZ.

L'Enfant pleure,
il veut son Castoria.

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phthisiques*, les *Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

162—n—4

LE PLUS GRAND DON DE LA NATURE.

La nature confère son plus grand don—la santé—aux enfants de parents sains. Vos descendants seront des hommes et des femmes sains, heureux et prospères, si vous avez soin de votre santé. Tenez votre sang pur, et conservez l'ordre et la force dans toute l'économie du corps par l'usage de

Abbey's Effervescent Salt.

Son efficacité comme moyen curatif et préventif contre la plupart des maladies ordinaires est attestée par plusieurs personnages haut placés et par des médecins distingués de l'Europe et du Canada.

Le Canada Lancet dit : "Cette préparation mérite tous les compliments qu'on lui fait. Un échantillon est offert à tous les médecins, et ceux-ci en parlent avantageusement. Il n'y a pas de doute que l'usage quotidien d'Abbey's Effervescent Salt sera un puissant moyen pour se garantir contre les attaques des maladies courantes."

Tous les pharmaciens vendent cette excellente préparation anglaise.

Prix 2/6 ou 60 cts le flacon.

Flacon d'essai, 25 cts

Echantillon gratis sur demande.

THE ABBEY EFFERVESCENT SALT CO., LIMITED. MONTREAL CANADA.

UN TEINT CLAIR

Le signe extérieur de la santé intérieure

AVANT APRES

BELLES FIGURES

Magnifiques cous, mains et bras blancs Les Gaufres Arséniques du Dr Campbell, sûres pour le teint.

— ET —

Le Savon Arsénique imprégné de quelque drogue médicale de FOULD, pour le teint, vous donneront tout cela.

Si vous avez à la figure des boutons à tête noire ou autres, des taches de rousseur, des pustules, des vers, l'eczéma ou autres taches, vous ou envoyez chercher une boîte de GAUFRES du Dr CAMPBELL et un pain du SAVON ARSENIQUE parfumé de quelque drogue médicale de FOULD, les seules véritables préparations de l'univers pour embellir la peau. Gaufres par la Poste, $1., 6 grandes boîtes $5. Savon 50c. Adressez toutes les commandes par la poste à Lyman, Sons & Co., 384 rue St Paul, Montréal. En vente chez les pharmaciens, partout. Les lettres demandant des renseignements devraient être adressées à H. B. FOULD, seul propriétaire, 214, 6ème Avenue, New York.

163—s—n—k

NOMMEZ

Nous un homme qui peut prédire le jour et l'heure de sa mort, et vous nommez le saint homme qui puisse sûrement retarder d'assurer sa vie. Quant au reste d'entre nous, nous devrions nous préparer maintenant . J'oubliais de mentionner que vous ne pouvez pas vous assurer après votre mort.

LE

meilleur temps, c'est maintenant, la meilleure place, c'est ici, la meilleure société c'est l'ordre des Forestiers Canadiens. Entouré par des millions de frères, ayant un immense surplus, vous serez sûr et

JOYEUX

quand vous ferez partie des Forestiers Canadiens et prendrez part à leurs privilèges et à leur prospérité ; avec 5 cts par jour, vous vous assurez pour $2,000. Vous pouvez vous assurer pour un montant moins élevé ; mais vous ne devriez pas hésiter à payer 5 cts par jour pour savoir que votre femme et vos enfants ne mourront pas de faim après votre mort. Ecrivez pour avoir des renseignements ce

JOUR

même.

Renseignements envoyés sur demande

THOS. WHITE.
Haut Secretaire, BRANTFORD.

Ou E. GARTUNG,
Surint'd. de l'Organisation, BRANTFORD.

H. GUMMER, H. C. S.,
GUELPH.

En cette ville il y a plusieurs Cours de l'Ordre. Les renseignements concernant les matières d'intérêt local en rapport avec l'Ordre, peuvent être obtenus de W. S. Walker, 1727 rue Notre-Dame, Montréal ; W. J. McClurg, 14 avenue Dominion, Montréal ; C. D. Thirault, 452 avenue Laval, Montréal. (5)

COMPTES en SOUFFRANCE !

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. ÉPROUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE
L'AGENCE MERCANTILE, MONTREAL
A. C. MATTHEWS, Gérant.
Boîte B. P. 2359 111-s-jns

DAVID WATERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
121 rue St-Denis, coin Dorchester.
Etudes spéciales des maladies de la bouche.
Le dentiste WATERS, ouvrira son bureau aux Cèdres, comté Soulanges, tous les dimanches et lundis.
242—M s—n

SOHMER

75—aX E. N. Cusson & Cie., Montreal.

Vous Faut-il Des Meubles ?

Y A-T-IL QUELQUE CHOSE DANS NOTRE LIGNE DONT VOUS AVEZ BESOIN ?

Ameublements de salon,
Ameublements de salle à manger,
Buffets, Tables, Ameublements de chambre à coucher,
Couchettes en cuivre et en fer,
Dressoirs dépareillés et Supports,
Pupitres de dames, Cabinets,
Cabinets à porcelaine,
Bibliothèques, patères,
Berceuses en jonc, Canapés,
Sommiers élastiques,
Matelas, Oreillers,
Tapis, Etc., Etc., Etc.

Ne manquez pas de venir voir nos meubles et de vous informer de nos prix. Nous sommes certains que vous épargnerez de l'argent chez nous.

H. A. WILDER & CO.,

MAGASIN PRINCIPAL—232 à 238 rue McGill.
SUCCURSALES—Partie Ouest, 2415 rue Ste Catherine.
Partie Est, 1344 rue Ste Catherine.
303—2

Colonial House

PLACE PHILIPPE

POUR ROBES DE SOIREES

Nous avons un assortiment complet des dernieres productions des grandes maisons de Paris et Londres.

Tissus en soie
Noir et creme, damasse, barre et carreauté.

Moiré en gaze
Dans les couleurs rose, paille, ciel, mauve, nil, creme et cardinal.

Chiffon " Latendresse "
Plissé, 27 pouces de large, dans les nouvelles nuances.

Mousseline de soie
Dans toutes les nouvelles nuances.

Commandes par la malle promtement et soigneusement exécutées.

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL

LE SOUVENIR

Le Poêle de Cuisine le plus ECONOMIQUE et GARANTI le meilleur poêle pour cuire. . . . . .

A. LACOSTE & CIE,

1417 Rue Sainte-Catherine.

Vieux poêles achetés. Poêles réparés à domicile. 8—n

GARTH & CO.

DESSINATEURS ET FABRICANTS

D'Appareils à Gaz et à Lumière Electrique,

Articles Speciaux pour Chambres de Bain Modernes.

VENEZ VOIR NOTRE ETALAGE.

536 à 546 Rue Craig - - MONTREAL

207—n

PETITES ANNONCES

....TARIF....

Elèves demandés, Emploi demandé, Chambres à louer, Trouvé — 20 mots pour 10 cts (½c par mot extra)

Situation vacante, Servante demandée, Maison à louer, A vendre, Propriété à louer, Perdu — 25 mots pour 25 cts (1c par mot extra)

"Personnel", 2 cts par mot.

EMPLOI DEMANDE

BEAUX ARTS—Pour décoration d'album, enluminure et rédaction d'adresse pour anniversaire, enterrement de vie de garçon, bouquet, s'adresser à Albert Ferland, artiste, 595 Sanguinet, Montréal. 7,9,12,14,16,19,21,23,26,28,30,2

COMMIS EPICIER, 10 ans d'exépience, bonne éducation anglaise et française, avec les meilleures références, demande une place. Ecrire P. A. S., "La Presse." 301-4

COLLECTEUR — Un homme responsable demande une place comme collecteur. Ecrire G. C. R. "La Presse". 304—1

FEMME— On trouvera une bonne femme de journée, et on prend aussi des lavages, au No 151 Barré. 304—2

HOMME — Un homme honnête, ayant les meilleures références, demande place comme boucher pour conduire un express, storeman ou emploi quelconque. S'adresser 18 rue Sanguinet. 302—7

MODISTE — Une modiste très recommandée, capable dans tous les ouvrages pour dames, désire se placer dans une maison privée pour entre 7 et 9 heures du matin. S'adresser à Mlle Lamarche, de Montigny. 302—3

MODISTE — Une modiste de robe demande de l'ouvrage dans des maisons privées. S'adresser No 54 Bonsecours. 304—1

REPRESENTANT—Aux manufacturiers et maisons de gros. Une maison d'importation, casquettes, etc.,) demande à représenter auprès du détail, une bonne ligne de marchand se a commission—chapeaux ou marchandises sèches seraient préférés. Sécurités ou références données. Ecrire P. N. I., LA PRESSE. 26,28,30

SERVANTE — On trouvera une bonne cuisinière qui se chargera de faire le lavage. Références fournies, au No 1617 rue Sainte-Catherine. 303—2

SERVANTE — Une femme assez âgée demande place dans une famille où il n'y a pas de jeunes enfants, ni lavage. S'adresser 2545 rue Notre-Dame. 304—1

TENEUR DE LIVRES bien versé dans la méthode dite américaine de comptabilité, demande emploi. Prétentions modérées. Ecrire à P. A. O., LA PRESSE. 302—3

UN JEUNE HOMME DEMANDE situation comme assistant-teneur de livres et sténographe de bureau, dans les deux langues. Ecrire G. C. P. "La Presse". 304—1

ELEVES DEMANDES

CORRIGEZ-VOUS — Le professeur Croizard enseigne : Français, grammaire, composition, littérature, prononciation correcte de la langue française, etc. Aussi : Anglais enseigné par la conversation, allemand, latin et grec. Cours commercial : chaque cours, $2.50 par mois. The Croizard School of Languages, York Chambers, 2444a rue Sainte-Catherine. 304—1

ELEVES DEMANDES — Leçons de piano pour les commençants, données au No 446 rue Sanguinet. 302—3

ELEVES DEMANDES — Professeur d'expérience donne, pendant le jour et la soirée, des leçons de tenue des livres, d'arithmétique commerciale, de français, d'anglais, etc. Prix Modéré. 4 Sainte-Julie, près 152 Saint-Denis. 302—3

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante. S'adresser au No 304 rue Lagauchetière ou No 571 Saint-André. 304—1

ON DEMANDE associé avec $500 ou plus pour commerce établi depuis 4 ans, et prospère, et payant cent pour cent. Bel avenir pour un jeune homme. Cette annonce ne paraîtra plus. S'adresser 1094 rue Saint-André. 304—1

ON DEMANDE immédiatement des dames pour faire de l'ouvrage de fantaisie chez elles. S'adresser, 1837 rue Ontario, près de la rue Bleury. 30,3

ON DEMANDE des modistes sans clientèle pour étudier notre système de coupe "Infaillible" et se préparer un succès prompt et certain pour l'avenir. Leçons gratuites. No 4 Saint-Laurent. 304—1

ON DEMANDE immédiatement une couple d'agents actifs pour vendre du thé dans la ville et ses environs, sur grosse commission. Une occasion rare pour un homme compétent. Macdonald, 4105 rue Sainte-Catherine, Westmount. 304—1

ON DEMANDE immédiatement une fille de salle au No 26 rue Sainte-Elisabeth. 302—n

ON DEMANDE des bonnes mains pour faire des pardessus de magasin. S'adresser à J. G. Kennedy et Cie, 31 rue Saint-Laurent. 302—3

ON DEMANDE immédiatement une cuisinière et une fille de chambre de bonne volonté, au No 53 rue Dubord. 303—2

ON DEMANDE des apprentis couturiers, au No 223 McGill, chambre 8. 304—1

ON DEMANDE un fournisseur de lait pouvant fournir 16 à 20 gallons par jour. S'adresser 480 Laval. 304—1

ON DEMANDE des apprenties modistes, 140½ Saint-Urbain. 304—1

ON DEMANDE une servante générale avec références, 771 rue Saint-Denis. 304—1

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale sachant bien faire la cuisine. Famille de quatre personnes, pas de blanchissage. Référence exigées. S'adresser au No 34 rue Hutchison, de 6 à 8 heures le soir. 303—2

ON DEMANDE des charretiers avec leurs tombereaux, sur la rue Crescent, entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke. Aussi, à vendre, au même endroit, du sable et de la glaise brune. 303—2

ON DEMANDE des hommes pour prendre des commandes dans toutes les villes du Canada. Petit salaire ou commission pour commencer. Place permanente. L'expérience n'est pas nécessaire. Adressez-vous maintenant à Luke Frère & Cie., peintres et graineti ers, Montréal. 248—m s—n

ON DEMANDE un garçon de bureau chez Charbonneau et Pelletier, avocats, chambre 403, bâtisse New-York Life, Place d'Armes, Montréal. 303—2

ON DEMANDE une servante au No 355 rue Dorchester. 303—3

ON DEMANDE 5 modistes pour le département des modes, aussi des apprenties modistes, chez Boisseau frères. S'adresser à J. T. Véronneau. 304—1

ON DEMANDE un volturier pour le bois au No 72 rue Saint-Louis. 304—

ON DEMANDE un apprenti barbier. S'adresser No 14 rue Bonsecours. 304—1

ON DEMANDE un jeune homme avec un peu d'expérience dans un étal de boucher. S'adresser No 619 rue Sanguinet. 304-1

ON DEMANDE une servante au No 187 rue Cadieux. 304—1

ON DEMANDE une servanta. Pas de lavage ni repassage, au No 1742 rue Ste Catherine. 304—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale. Pas de lavage ni repassage. Une pouvant aller coucher chez elle préférée. Références exigées. S'adresser : 284 rue Saint-Hubert. 304—1

ON DEMANDE 8 filles pour chanter et danser, aussi une pianiste. S'adresser, lundi, de 10 heures à 4 heures p. m., 174 rue Saint-Laurent, Théâtre Bijou. 304—1

ON DEMANDE de bons agents honnêtes, sobres, pour la ville et la campagne. S'adresser Jos. Chalifoux, chambre 72, No 97 Saint-Jacques, Montréal. 304—1

ON DEMANDE des filles et des apprenties pour coudre dans les pantalons, au No 88 rue Maisonneuve. 304—1

ON DEMANDE une servante pour prendre soin d'un bébé et aider au ménage, No 1154 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 304—2

ON DEMANDE, au No 683 avenue de l'Hôtel de Ville, une servante générale sachant faire la cuisine. Une fille de la campagne serait préférée. 303—2

ON DEMANDE un bon commis. Inutile de se présenter si on n'est pas bon vendeur. Paquette et Michaud, 241 rue Saint-Laurent. 303—2

ON DEMANDE une bonne servante. Bons gages, au No 199 rue Versailles. 305-2

AGENTS DEMANDES pour vendre une marchandise bien en demande. Echantillons franco. Paye remise chaque semaine. Sackfeld & Cie, Toronto. 294—mjc—n

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT.—1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville — Main d'oeuvre de toute sorte fournie. —On demande un forgeron et des servantes. On trouvera à ce bureau un commis connaissant bien le commerce du bois, menseur (culler), un copiste, trois garçons de salle soit pour hôtel ou maison bourgeoise, un chauffeur de fournaises qui se rendra aussi utile comme commissionnaire ou pour peller la neige, un mouleur, un charretier, deux commis épicier, trois garçons de salle, un jardinier-fleuriste, deux pressiers, deux cuisinières, une fille de salle, un chauffeur diplômé, trois gardiens, cinq cuisiniers, un assistant teneur de livres, deux commis dans le commerce de gros ou détail, un pointeur, un conducteur d'express, un pianiste, trois storemen, un commis pour le commerce de foin ou bois, un collecteur, un paqueteur de chaussures, un boulanger, un brossier, un portier, un garçon de ferme, un tailleur couturier, un charretier, un apprenti mécanicien, un commis dans la ferronnerie, un teneur de livres, un commis de bureau, un homme pour prendre soin des chevaux, un garçon du bureau, un cocher, un tailleur de cuir.

La semaine prochaine, le gérant du bureau donnera des numéros d'ordre qui seront publiés dans "La Presse", lorsque l'applicant aura obtenu une position. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Urbain Lafontaine, gérant.

DEMANDÉS par une grande compagnie qui s'occupe de terrain, deux hommes d'un âge moyen, connaissant bien la ville, bien vus et bien connus chez les marchands de gros. Une occasion superbe de faire beaucoup d'argent. S'adresser par lettre P. A. P., bureau de LA PRESSE. 302—3

LES AGENTS qui nous écrivent, ce mois, peuvent se procurer un emploi permanent, pour vendre nos patates de semences et nos arbres qui sont levés au Canada. Salaire payé à la semaine. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 174—n—m-j-s

NOUS demandons six hommes capables comme Agents-Gérants dans la Province de Québec. Salaire et dépenses garantis à des hommes capables. Stone and Wellington, Toronto. 294-m-j-s-n

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine. Famille de quatre personnes, pas de blanchissage. Références exigées. S'adresser au No 34 rue Hutchison, de 6 à 8 heures le soir. 303—2

ON DEMANDE des charretiers avec leurs tombereaux, sur la rue Crescent, entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke. Aussi, à vendre, au même endroit, du sable et de la glaise brune. 303—2

ON DEMANDE des hommes pour prendre des commandes dans toutes les villes du Canada. Petit salaire ou commission pour commencer. Place permanente. L'expérience n'est pas nécessaire. Adressez-vous maintenant à Luke Frère & Cie., peintres et graineti ers, Montréal. 248—m s—n

ON DEMANDE un garçon de bureau chez Charbonneau et Pelletier, avocats, chambre 403, bâtisse New-York Life, Place d'Armes, Montréal. 303-2

ON DEMANDE une servante au No 355 rue Dorchester. 303—3

ON DEMANDE 5 modistes pour le département des modes, aussi des apprenties modistes, chez Boisseau frères. S'adresser à J. T. Véronneau. 304—1

ON DEMANDE un volturier pour le bois au No 72 rue Saint-Louis. 304—

ON DEMANDE un apprenti barbier. S'adresser No 14 rue Bonsecours. 304—1

ON DEMANDE un jeune homme avec un peu d'expérience dans un étal de boucher. S'adresser No 619 rue Sanguinet. 304-1

ON DEMANDE une servante au No 187 rue Cadieux. 304—1

ON DEMANDE une servanta. Pas de lavage ni repassage, au No 1742 rue Ste Catherine. 304—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale. Pas de lavage ni repassage. Une pouvant aller coucher chez elle préférée. Références exigées. S'adresser : 284 rue Saint-Hubert. 304—1

ON DEMANDE 8 filles pour chanter et danser, aussi une pianiste. S'adresser, lundi, de 10 heures à 4 heures p. m., 174 rue Saint-Laurent, Théâtre Bijou. 304—1

ON DEMANDE de bons agents honnêtes, sobres, pour la ville et la campagne. S'adresser Jos. Chalifoux, chambre 72, No 97 Saint-Jacques, Montréal. 304—1

ON DEMANDE des filles et des apprenties pour coudre dans les pantalons, au No 88 rue Maisonneuve. 304—1

ON DEMANDE une servante pour prendre soin d'un bébé et aider au ménage, No 1154 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 304—2

ON DEMANDE, au No 683 avenue de l'Hôtel de Ville, une servante générale sachant faire la cuisine. Une fille de la campagne serait préférée. 303—2

ON DEMANDE un bon commis. Inutile de se présenter si on n'est pas bon vendeur. Paquette et Michaud, 241 rue Saint-Laurent. 303—2

ON DEMANDE une bonne servante. Bons gages, au No 199 rue Versailles. 305-2

AGENTS DEMANDES pour vendre une marchandise bien en demande. Echantillons franco. Paye remise chaque semaine. Sackfeld & Cie, Toronto. 294—mjc—n

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT.—1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville — Main d'oeuvre de toute sorte fournie. —On demande un forgeron et des servantes. On trouvera à ce bureau un commis connaissant bien le commerce du bois, menseur (culler), un copiste, trois garçons de salle soit pour hôtel ou maison bourgeoise, un chauffeur de fournaises qui se rendra aussi utile comme commissionnaire ou pour peller la neige, un mouleur, un charretier, deux commis épicier, trois garçons de salle, un jardinier-fleuriste, deux pressiers, deux cuisinières, une fille de salle, un chauffeur diplômé, trois gardiens, cinq cuisiniers, un assistant teneur de livres, deux commis dans le commerce de gros ou détail, un pointeur, un conducteur d'express, un pianiste, trois storemen, un commis pour le commerce de foin ou bois, un collecteur, un paqueteur de chaussures, un boulanger, un brossier, un portier, un garçon de ferme, un tailleur couturier, un charretier, un apprenti mécanicien, un commis dans la ferronnerie, un teneur de livres, un commis de bureau, un homme pour prendre soin des chevaux, un garçon du bureau, un cocher, un tailleur de cuir.

La semaine prochaine, le gérant du bureau donnera des numéros d'ordre qui seront publiés dans "La Presse", lorsque l'applicant aura obtenu une position. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Urbain Lafontaine, gérant.

DEMANDÉS par une grande compagnie qui s'occupe de terrain, deux hommes d'un âge moyen, connaissant bien la ville, bien vus et bien connus chez les marchands de gros. Une occasion superbe de faire beaucoup d'argent. S'adresser par lettre P. A. P., bureau de LA PRESSE. 302—3

LES AGENTS qui nous écrivent, ce mois, peuvent se procurer un emploi permanent, pour vendre nos patates de semences et nos arbres qui sont levés au Canada. Salaire payé à la semaine. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 174—n—m-j-s

NOUS demandons six hommes capables comme Agents-Gérants dans la Province de Québec. Salaire et dépenses garantis à des hommes capables. Stone and Wellington, Toronto. 294-m-j-s-n

MAISONS A LOUER

A LOUER—Très jolis logements, Nos 12, 14 et 14a Saint-Christophe. Loyer très réduit pour l'hiver. S'adresser à J. N. Chevrier, 1709 rue Notre-Dame. 303—2

A LOUER — Très beaux logements, situés rue Buckingham, chauffés à l'eau chaude, bain et w.c. Conditions des plus libérales, pour cet hiver. S'adresser à G. Deserres, 58 rue Saint-Jacques. 303—3

A LOUER—Au centre, logements de 3 et 4 appartements, à bonnes conditions pour l'hiver. S'adresser au No 179 rue St Dominique. 30 1—3

A LOUER—582 rue Amherst, un haut de maison contenant 7 appartements, loyer modéré. No 584 rue Amherst, un soubassement contenant 4 appartements et écurie. S'adresser au No 586 rue Amherst. 135—n

A LOUER—Maison détachée, 128 rue St Denis, 10 pièces en parfait ordre. Se présenter 132 rue St Denis. 302—3

A LOUER — Un bon magasin, très bonne place pour une buanderie, loyer à bon marché et pourrait être payé en ouvrage. S'adresser 2721 rue Notre-Dame. 9 à 10 heures a.m. et 4 à 5 heures p.m. 27,30

A LOUER—Grand magasin, 146 St Laurent, avec ou séparément un étage au-dessus, mesurant 50 par 100 pieds, entrée sur la rue St Charles-Borromée et élévateur pour marchandises. Alfred Brunet, 58 St Jacques. 302—4

A LOUER — No 470 Dorchester, 7 pièces, bain et w. c., vient d'être complètement réparé. L. A. Boyer, 66 rue Saint-Jacques. 304—1

A LOUER — Logement de 3, 4 et 5 appartements pour $4 et $5 par mois, rues Sanguinet, Saint-Timothée, Maisonneuve, Lafontaine, Saint-Hypolite. Aussi maison de 13 appartements rue Cadieux, à $15 par mois. H. T. Lévy, 5 rue Sainte-Thérèse, près de la rue Saint-Vincent. 304—1

A LOUER — Un "flat" confortable de cinq pièces, bain et latrines, loyer bas jusqu'au mois de mai. Possession immédiate, 500 Lagauchetière. Se présenter après 6 heures p. m. 304—1

A LOUER — Deux beaux et chauds logis, de 4 et 5 appartements, w. c. S'adresser No 551 Saint-André. 304—1

A LOUER, possession immédiate, deux bas de maison, sur plein pied, situés dans une localité centrale, Nos 717 et 721 rue Sherbrooke, chauds, bien éclairés et en parfait ordre, loyer très raisonnable. S'adresser à Frank W. Newman and Co., 88 Temple Building. 304—1

PLUSIEURS LOGEMENTS A LOUER à bas prix, centre de la ville ou ailleurs, une piastre sera accordée pour ceux qui procureront de bons locataires. S'adresser 83 rue Sainte-Elisabeth. 304—1

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES—Deux personnes âgées trouveront deux chambres à $2 et $3, bain et w. c. Famille de 4 personnes, au No 172 rue Saint-Christophe. 304—1

CHAMBRES — Chambres doubles ou simples, dans famille privée de deux personnes, confort du chez soi. Prix modéré, 4 Sainte-Julie. 304—1

CHAMBRE — Magnifique chambre double avec porte-manteaux, sur le devant, étage du bain, au No 30A rue Sanguinet, en face de la rue Dubord. 304—1

CHAMBRE — A louer, une chambre meublée pour monsieur seulement, bain, eau chaude et eau froide, dans une famille privée. S'adresser 3 rue Vitré. 304—1

CHAMBRE ET PENSION dans une famille privée, pension de première classe pour un couple marié ou deux messieurs, 109 Saint-Hubert. 304—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre avec ou sans pension, au No 540 rue Notre-Dame, près de la manufacture de coton et du bureau des tramways. 304—1

CHAMBRES A LOUER — Chambres doubles et simples, avec gaz, calorifère, eau chaude et froide, au No 188 Berri, vis-à-vis du Carré Viger. 304—2

CHAMBRE — Belle grande chambre garnie à louer. Bain et eau chaude. S'adresser au No 232 Saint-Denis. 304—2

CHAMBRE ET PENSION—Grandes chambres bien meublées et excellente pension pour un couple marié ou deux messieurs. Prix modéré, 107 rue Saint-Hubert. 304-1

CHAMBRES DOUBLES très bien meublées, chauffées à l'eau chaude, gaz, bain, aussi pension de première classe, 128 rue Berri. 304—1

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre et pension de première classe à $2.75, au No 141½ rue Sainte-Elisabeth. 304—1

CHAMBRE — Une grande chambre meublée, dans une famille privée, sans enfant. S'adresser 1414 rue Ontario. 304—1

CHAMBRE ET PENSION—Pension de première classe avec ou sans chambre, prix modéré ; belle localité. 172 rue Saint-Denis. 27,30

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Une ou deux chambres en avant, sur l'étage du bain et w.c. 1404 rue Ontario, près de la rue Saint-Hubert. 303—2

A LOUER — Grande chambre double, en face du jardin Viger, au No 65 Dubord, aussi chambres simples, à $3 et $3.50 par semaine, pensionnaires de table désirés. 304—1

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double sur le devant pour deux messieurs ou pour un couple. Aussi pension de table seule, au No 142 rue Berri. 303—2

CHAMBRE — A louer, une magnifique chambre avec ou sans pension. S'adresser au No 283 rue Lagauchetière. 303—3

CHAMBRE — Une dame respectable trouvera une chambre meublée au No 446 rue Sanguinet. 302—3

CHAMBRES — Magnifiques chambres avec améliorations modernes. S'adresser 17½ place Chaboillez. 302—3

CHAMBRES doubles et simples, avec pension de première classe, confort du chez soi. Belle localité. Telephone, etc. Prix modéré. 168 St Denis. 302-5

CHAMBRE ET PENSION — Un couple marié ou deux messieurs trouveront une belle chambre avec pension si désiré, dans une famille pas d'enfant, 195 rue Berri. 306—2

CHAMBRE — Un couple ou deux messieurs trouveront une magnifique chambre meublée ou non, en avant, premier plancher, aussi chambre simple. 30 Saint-Denis. 303—2

GRANDE CHAMBRE garnie avec bassin, eau chaude et froide et grand porte-manteau. Famille privée. 254 rue Saint-Denis. 303—2

A VENDRE

A VENDRE — Clavigraphe No 5, presque neuf, ayant coûté $120 ; on accepterait $50 comptant ; une chance rare. Agence de clavigraphie Hammond. Albert Bryce, agent, 116 rue Saint-Pierre. 304—1

A VENDRE — Clavigraphe No 2 en parfait ordre ; clavigraphe Remington, $40, une occasion. Agence de clavigraphie Hammond. Albert Bryce, agent, 116 rue Saint-Pierre. 304—4

A VENDRE — Nous avons dans nos entrepôts un grand piano cabinet Heintzman et Cie, presqu'aussi bon qu'un neuf, que nous offrons à très bon marché, $215, à des conditions faciles. Lindsay, Nordheimer et Cie, 2366 rue Sainte-Catherine. 304—1

A VENDRE — Un piano Steinway, carré, moderne, $200 par palements mensuels ; c'est très bon marché. Lindsay, Nordheimer et Cie, 2366 rue Sainte-Catherine. 304—1

A VENDRE une bonne vache, bon marché. S'adresser tous les soirs après 6 heures p. m. E. Brouillet, 2483 Champlain. 304—1

A VENDRE — Un restaurant avec bonne clientèle. S'adresser au No 1017 rue Saint-Jacques. 304—1

A VENDRE—Magnifique restaurant licencié, faisant de bonnes affaires, bonne localité. Aussi, un bon buggy concord avec "top", et une boulangerie complète, 599 rue Saint-Antoine. S'adresser après 6 heures. 304—1

ACHETER, à vendre et à louer : sacs en toile, d'occasion, de toutes sortes. S'adresser à M. Croteau, 222 rue des Commissaires, Bloc Boyer, chambre 10. 304—1

A VENDRE un chien Saint-Bernard, âgé de 9 mois, pur sang, un orgue Godrich, 845, au No 501 rue Saint-Charles-Borromée. 304—1

A VENDRE, beaux chiens Saint-Bernard, pur sang, âgés de dix semaines, ils sont visibles aux écuries de pension de McVey rue Cathcart. 304—1

A VENDRE, cause mortalité, restaurant licencié, centre des affaires, a coûté $2,800, prix $1,300, compris stock de boisson, piano, etc., profitez de ce barguin pour trois jours. S'adresser J. Castelle, 1572 rue Notre-Dame. 304—1

A VENDRE — 5 restaurants licenciés $400, $500 comptant, balance facile ; 8 autres places d'affaires au centre, différents prix. Plusieurs magasins, bonbons, cigares, 1 spécial valant $400, d'après prix facture, pour $175 seulement ; un restaurant (coin chic), place d'avenir, loyer $25. Prix $1,600 moitié comptant, compris boisson, fixtures, piano, etc. Petite épicerie. Pour place avantageuse, adressez-vous à A. W. Dagenais, 505 rue Craig. Informations gratuites. 304-1

A VENDRE — Clavigraphes d'occasion de toute sorte. Si vous avez besoin d'une de ces machines, venez voir la machine Hammond No 2 avant d'aller acheter ailleurs. Albert Bryce, agent, 116 rue Saint-Pierre. 304—1

A VENDRE — On attire l'attention des entrepreneurs et des maçons pour la pierre sur la chance qui leur est maintenant offerte de se procurer une des principales carrières sur l'île de Montréal. H. M. Simpson, 153 rue Hutchison. Téléphone 3233. 304—1

A VENDRE — Le clavigraphe Yost No 4, le plus récemment amélioré, neuf, ayant coûté $120 ; on le vendrait $85. Agence de clavigraphie Hammond. Albert Bryce, agent, 116 rue Saint-Pierre. 304—1

A VENDRE — Clavigraphe No 3, avec toutes les améliorations modernes, en parfait ordre, $60. Agence de clavigraphie Hammond. Albert Bryce, agent, 116 rue Saint-Pierre. 304—1

A VENDRE — 400 poêles neufs et d'occasion, poêles de cuisine, range, avec tuyaux à eau chaude; ainsi que poêles de passage, à louer pour l'hiver; aussi toute espèce de réparages faits. Alfred Houle, 489 et 491 rue Saint-Laurent. 304—1

A VENDRE, hôtels, bars, restaurants licenciés, magasins cigares, pipes, tabacs, valant $700, prix $325. 8 autres magasins bon marché, épiceries, boutiques de barbier, clos de bois et matériaux, maison de pension. Une bonne propriété rue Marianne, à échanger pour hôtel ou épicerie, et autres commerce que vous désirez. S'adresser J. Castelle, 1572 Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 304—1

A VENDRE — Bois pour allumer le poêle, coupures de boîtes très sèches, $1.25, $1.50, $2 le voyage ; aussi bran de scie à vendre. G. J. Esplin, angle des rues Duke et Ottawa. Téléphone Bell 440. 304—6

A VENDRE une petite imprimerie toute complète, pour $280, machine à couper compris. Bonne chance pour un commençant. Voir 1671 Saint-Laurent. 304—2

A VENDRE — Mitaines faites à la babiche. S'adresser 14 Place Jacques-Cartier. 304—1

A VENDRE

A VENDRE à bon marché, une belle jument brun foncé, 6 ans, seine, pesanteur 1200. Prix, $125. Se présenter au No 34 rue Philippe. 302—3

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 3353. 168—n

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaubry Tél Ma chands 231. 16—n

A VENDRE—Epiceries, hôtels, restaurants et tout autre genre de commerce. H. Harris, 118 rue St Jacques, ou le soir 429 rue St Laurent. 281—24

A VENDRE — Un joli hôtel faisant de bonnes affaires, dans le centre de la ville d'Ottawa. Conditions raisonnables. Bonne raison pour vendre. S'adresser à D. Forest, Ottawa, P. O. 303—2

A VENDRE — Deux grandes cuves pour la fermentation des vins. S'adresser Paquette et Michaud, 241 rue Saint-Laurent. 303—6

A VENDRE — Moulin, à rouleau, à vendre, par eau et par vapeur. Bon centre pour blé. Conditions faciles. S'adresser à H. Lalonde, 1140 de Montigny. 23,26,28,30,2,4,6,9,11,13

A VENDRE — Deux bicycles en parfait ordre à bon marché. Montreal Bicycle Works, 1834 Sainte-Catherine. 304—1

A VENDRE à conditions faciles, étal privé de boucher, bien situé, licence payée. 1244 rue Notre-Dame. 304—1

A VENDRE — Deux chevaux de 1,000 et 1,100 livres, très tranquille, un trot en 3 minutes. S'adresser 268 rue Notre-Dame. 304—1

A VENDRE, chance rare, hôtels, bars, restaurants licenciés sur les principales rues, prix $325, $600, $1,300 à $5,000. Magasins cigares, bonbons, tabac, prix depuis $50 à $500. Epiceries, maisons pension, boutiques barbier, propriétés. A louer à une personne compétente, un des meilleurs hôtels de la province, 50 appartements meublés à neuf, salon, superbe salle à dîner, le tout de première classe et ayant actuellement des pensionnaires pour $400 par mois. Acheteurs, profitez de ces avantages. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 304—1

GRAND AVANTAGE pour celui qui veut s'établir dans le commerce de bois et de charbon, place centrale et clientèle faite. A vendre à bonne condition. S'adresser par lettre D. B. V. "La Presse". 304—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Maison de $6,500 pour $5,000 ; $1,000 comptant. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 256—n

A VENDRE—Une grande propriété ayant front sur les rues Saint-Denis et Dorchester. Superficie 27,600 pieds. Se présenter 22 rue Shuter. 302—3

A VENDRE — Propriété. Occasion pour un médecin ou dentiste : Jolie maison, coin Saint-Denis et Roy, $10,000, dont $1,000 comptant. Logement pour propriétaire et $420 de revenu. S'adresser 661 Saint-Denis. 303—2

A VENDRE OU A ECHANGER, une propriété à la campagne, accès facile à la ville. H. M. Simpson, 153 rue Hutchison, Téléphone 3233. 304—1

A VENDRE—Un lot, 25 x 110, rue Amherst, près de Roy, vis-à-vis le parc Logan. Faut vendre de suite ; propriétaire quitte le pays. S'adresser à P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques. 304—1

A VENDRE — Lot de 50 x 124, rue Saint-Denis, ville Saint-Louis ; un bargain. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint Jacques. 304—1

A VENDRE — Un lot, rue Saint-Etienne, 30 cents le pied. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques. 304—1

A VENDRE — Lot 50 x 125, rue Victoria, Westmount, 35 cents le pied, $100 comptant. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques. 304—1

A VENDRE — Lot 240 x 270, avenue Clark, Westmount, 30 cents le pied. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques. 304—1

A VENDRE — Lot de 50 x 100, rue Notre-Dame, Saint-Henri, 88 cents le pied, près Atwater. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques. 304—1

PROPRIETES A VENDRE — Nous avons deux propriétés à vendre sur la rue Dorchester, entre les rues Sanguinet et Sainte-Elisabeth, et elles devraient attirer l'attention de ceux qui veulent acheter des propriétés à bon marché. L'une est une maison à plusieurs logements portant les Nos 467 et 469 rue Dorchester et qui n'est construite que depuis quelques années. L'autre qui porte le numéro 474 rue Dorchester, est une maison en brique solide en parfait ordre. Les meubles contenus dans cette dernière seront vendus à sacrifice. Renseignements complets en s'adressant à Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

UN BEAU PETIT COTTAGE, 558 et 560 rue Saint-André, sera vendu pour $2,400 $1,850 peuvent rester sur cette propriété. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

LA PROPRIETE portant les numéros 302 à 304, 306 rue Partenais, sera vendue au prix de l'évaluation municipale, savoir $3,000. $1,500 comptant, la balance $500 par année. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 304—3

MAISON A VENDRE — No 152 rue Maisonneuve, maison à 8 logements, en bois lambrissée en brique. Renseignements, s'adresser à 152 Maisonneuve. 302—8

PERDU

PERDU — Un petit porte-cartes brun, contenant une somme d'argent et des cartes de visite. Récompense libérale promise en le retournant au bureau de "La Presse." 306-2

PERDU — Le 27 octobre, un porte-monnaie en cuir noir contenant $20 et un feuillet contenant des adresses. Récompense promise en retour, 593 rue Amherst. 304-1

PERSONNEL

PERSONNEL — Avis. Toute personne qui donnera des renseignements pour aider à retrouver une montre d'or de dame ayant le nom de Edith Hunton, gravé en dessus du boîtier, sera libéralement récompensée en s'adressant au No 256 avenue Wood. 304—2

DIVERS

ACCORDEUR—On trouvera un accordeur de piano expérimenté à l'Institution des jeunes aveugles, 2549 rue Sainte-Catherine. S'adresser à M. Dionne. 299—10

ABONNEZ-VOUS à la Société Mutuelle de Frais Funéraires, garantie solider, pour enterrements de première classe, pour la somme de 4$ cents par année. Adresses : 113 rue Maisonneuve et 2517 rue Notre-Dame. 157—s—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, par montants de $200 à $700. S'adresser Beaumont-Joubert, notaire, 279 Saint-Denis. 304—1

AVIS est par le présent donné qu'à partir de ce jour, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans une autorisation écrite de ma main. Edmond Labrecque, entrepreneur, 1334 rue de Montigny, octobre 30, 1897. 304—1

DISPARU — De Saint-Hyacinthe, un cheval sous poils gris, attelé sur un buggy noir, avec couverture, roues rouges, appartenant à Joseph Beauchemin, de Saint-Hyacinthe. Qué. Prière de donner des renseignements à l'adresse ci-haut. 304—1

DEMANDE — Pension et belle chambre chaude. Bonne table. Améliorations modernes, pour un monsieur. Ecrire avec renseignements, G. C. N. "La Presse". 304—1

ENFANT DISPARU — Alfred Renaud, âgé de 11 ans, demeurant au No 8 rue Champlain, disparu le 28 octobre. Signalement : pantalon brun, bas noirs, souliers lacés, gilet en coton blanc et bleu, teint blond. Tout renseignement sera reçu avec reconnaissance au No 8 rue Champlain. 306—2

GRACE OBTENUE — Grâce obtenue par l'intercession de saint Antoine de Padoue.—Une lectrice. 304—1

LIVRES ET COLLECTIONS de timbres poste, achetés, vendus et échangés. Aussi, timbres jubilaires, vieux ou neufs, vieille porcelaine, curiosités, armes à feu, etc. Commandes prises pour catalogue de timbres de scouts, édition de 1898, 214 rue Ste Catherine. 26..8 30

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles, 381 rue Saint-Laurent. 304—5

MME POULAIN—Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles, 171 rue Montealm. 304—1

ON DEMANDE à acheter des livres. Les plus hauts prix payés pour ouvrages propres et complets. D. Waters, marchand de livres, 494 rue Saint-Jacques. 30, 2, 4

ON DEMANDE—Une maison manufacturière est prête à établir une fabrique de papier soit dans la province de Québec ou d'Ontario, pourvu qu'un bonus lui soit accordé avec pouvoir d'eau. Ecrire G. C. O., "La Presse." 304—1

PENSION pour dames sous la direction d'un médecin, strictement privée et à des prix modérés. Pour plus amples informations, s'adresser au No 163 rue Amherst. 304—1

TERRE A LOUER — Une terre de 75 arpents, située à un mille de la ville, qui conviendrait pour un laitier ou un jardinier. S'adresser à B. Charest, 1437 rue Saint-Denis. 304—1

$1,300 A PRÊTER sans commission. S'adresser à J. S. Lamarche N. P., 1598 Notre-Dame. 304—1

AGENTS DEMANDES

Pour la vente de terrains. Connaissance des deux langues et expérience indispensables. S'adresser par lettre à F. N. E., Bureau de LA PRESSE. 303—2—F

Fonds De Banque-route....

Mardi, 2 Novembre

Liquidation en détail et à moitié prix du fonds de commerce de M. Jules Huot, acheté à l'encan par la maison

D. GAGNON & CIE,

Angle Sud-Est des rues

Saint-Laurent et Dorchester.

304—1

ON DEMANDE

Un Agent Général pour le Département Français.

La Cie d'Assurance sur la Vie et contre le Feu Guardian (Limitée) est prête à recevoir des applications pour la position d'agent général pour son département français. La compagnie n'oppose pas à donner tout le contrôle du département français à l'agent général, si l'occasion favorable se présente. Les applicants devront avoir l'expérience des affaires et parler le français et l'anglais.

Les applications peuvent être faites personnellement ou par lettre.

E P. HEATON, Gérant.

28—30

CHAMBRE DE COMMERCE

Les améliorations au marché Bonsecours

Le conseil de la Chambre de Commerce a eu son assemblée régulière hier après-midi, sous la présidence de M. Joseph Contant. Les autres membres présents étaient MM.

Une Offre Inouie Jusqu'à Présent

QUELQUE CHOSE POUR RIEN

THE CANADIAN TRADING STAMP CO.

(ENREGISTREE)

E. LASALLE & CIE, PROPRIETAIRES

Vient d'Ouvrir ses Magasins au No 1872 rue Sainte-Catherine

Juste à l'Est de la rue Saint-Laurent, Montréal.

AU DELA DE 200

—DES—

Principaux Marchands de Montréal

Dont les Adresses se trouvent ci-dessous Donneront des

TIMBRES DE COMMERCE

Pour chaque achat au montant de

10c OU MULTIPLE DE 10c

Environ 50 jeunes dames parcourent la ville et laissent, dans chaque famille, un livret pour recevoir des timbres. Quand ce livret sera rempli, apportez-le a nos magasins et vous

POURREZ FAIRE GRATUITEMENT

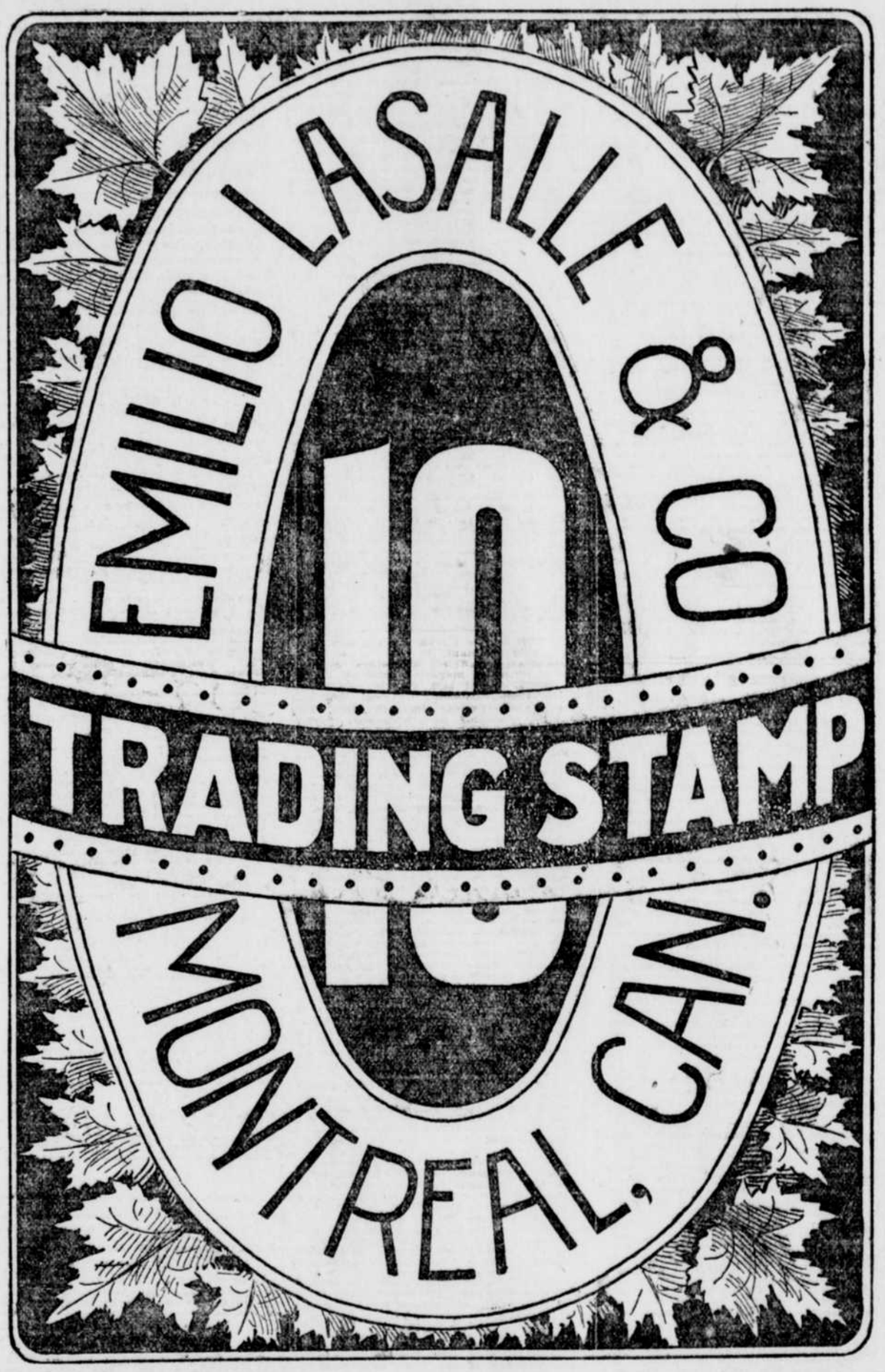
Votre choix parmi une

GRANDE VARIETE D'ARTICLES UTILES ET D'ORNEMENTATION

Embellissez votre demeure sans qu'il vous en coute un sou.

Nos articles sont de la meilleure qualite et viennent des meilleures fabriques.

Les personnes qui ne comprennent pas notre systeme sont cordialement invitees a venir a nos magasins.



VENEZ EXAMINER NOTRE ASSORTIMENT

Nos Magasins seront ouverts chaque soir jusqu'à 10 heures

NE VOUS TROMPEZ PAS

Demandez et ne manquez pas de vous faire donner des TIMBRES DE COMMERCE de la

CANADIAN TRADING STAMP COMPANY

Ils sont imprimes en encre verte et rouge et portent le nom de . . . . . .

EMILIO LASALLE & CO., Montréal.

Nous n'avons aucun rapport avec n'importe quel autre etablissement de ce genre. Notre seule adresse est 1872 rue Sainte-Catherine, angle de la rue Saint-Justin.

AVIS SPECIAL—Il faut $78.00 de timbres pour remplir le livret emis par cette compagnie.

PETITS GARCONS ET PETITES FILLES

Demandez a votre pere, a votre mere, a vos oncles et tantes, d'acheter des marchands qui donnent des timbres de commerce de la Canadian Trading Stamp Co.,et qu'ils vous donnent les timbres et vous en aurez bientot assez pour obtenir **GRATUITEMENT** un bicycle ou n'importe quel autre cadeau de grande valeur que vous choisirez.

Liste des Marchands

—QUI—

DONNENT DES TIMBRES

—DE LA—

Canadian Trading Stamp Co.

En achetant des marchands dont les noms paraissent plus bas, et en demandant des timbres de la CANADIAN TRADING STAMP Co., vous recevrez gratuitement des timbres pour le montant de vos achats. Quand votre livret sera rempli de timbres, apportez-le à nos magasins et échangez-le pour des cadeaux de prix, SANS QU'IL VOUS EN COUTE UN SOU.

Boulangers

A. Lemieux, 659 rue Sanguinet.
I. Lemieux, 890 rue St Denis.
J. C. Williams, 419½ rue Wellington.

Livres et Librairies

H. Leclair, 1749 rue Ste Catherine.
T. A. Labourière, 1877 Ste Catherine.
Déry & Cie, 1728 rue Ste Catherine.

Chaussures et Claques

A. S. Lavallée, 53 rue St Laurent.
Geo. McPherson, 228 rue St Laurent.
J. I. Chouinard, 141 rue St Laurent.
Geo. McPherson, 1507 rue St Laurent.
J. U. Massé & Cie, 264 rue Rachel.
D. S. McCarthy, 144 rue Centre.
A. Duclos, 1376 rue Ste Catherine.
F. X. Lasalle & Fils, coin des rues Rivard et Rachel.
Léon Lagarde, 621 rue St Laurent.
E. Cloutier, 1217 rue St Laurent.
Théo. Goulet, 1367 rue Ste Catherine.

Tabac et Cigares

Arcade Dépatie, 215 rue St Laurent.
Philippe Roy, 1921 rue Ste Catherine.
J. Meunier, 615 rue St Laurent.
E. Bonneville, 347 rue Rachel.
Delfosse & Cie, 1832 rue Ste Catherine.
Théo. Valiquette, 1735 Ste Catherine.
B. Binette, 236 rue Centre.
E. Dufresne, 1269 rue Notre-Dame.
Clément Leclaire, 29 rue St Antoine.
Arthur Dagenais, 2132 rueNotre-Dame.

Charbon et Bois

D. Corbeil & Fils, 162 rue Cadieux.
Papin & Lemieux, 727 rue Charlevoix.
D. Picard, 561 rue du Grand Tronc.
E. Daignault, 358 rue St-Laurent.
Aug. St Pierre, 1774 rue Ste Catherine.
M. Desseneault dit Baribeau, 365 rue Ste Catherine.

Confiseurs

E. Dufresne, 1269 rue Notre-Dame.
A. Brodeur, 331 rue Rachel.

Marchands-Tailleurs et Hardes Faites

Z. Turgeon & Cie, 77 rue St Laurent.
Richer & Desjardins, 1793 Notre-Dame.
N. Léveillé, 138½ rue St Laurent.
Arthur Charbonneau, 1609 Ste Catherine
J. Prud'homme, 342 rue Rachel.
R. Sauvageau, 1376 rue Ste Catherine.
Clovis Lavigne, 2316 rue Notre-Dame.
L. Langevin, 2119 rue Notre-Dme.
O. J. Monday, 1484 rue Notre-Dame.

Buanderies

Buanderie Notre-Dame, 2364 rue Notre-Dame.
Union Hand Laundry, 42 rue Dufferin.

Vaisselle, Porcelaine et Poterie

O. Boisvert, 152 rue Centre.

Dentiste

Dr J. G. A. Gendreau, 20 St Laurent.

Pharmaciens

Dr J. Gustave Laviolette, M. D., 1605 rue Notre-Dame.
L. A. Bernard, 1882 Ste Catherine.
E. DuBerger, 260 rue Centre.
T. E. Huot, 1934 rue Ste Catherine.
Dr L. Verner, coin Rachel et Drolet.
Dr J. A. Rouleau, 509 ave. Mont-Royal.
A. E. Goyer, 345 rue St Antoine.
Chs Beaupré, coin des rues Ste Catherine et Désery.

Ferronneries et articles de Fournitures de maison

Magnan Frères, 306 et 308 St Laurent.
Chas Béland, 1379 rue Ontario.
Desforges & Geoffrion, 123 rue St Paul, en face du marché Bonsecours.
LaBoissière & Frère, 831 rue Sanguinet.

Salons de Toilette

Philippe Roy, 1921 rue Ste Catherine.
J. Meunier, 615 rue St Laurent.
C. Leclaire, 20 rue St Antoine.

Epiceries, Thés, Cafés, Etc.

Geo. Pichette, 2062 rue Ste Catherine.
H. Préfontaine, 1704 rue Ste Catherine.
D. Corbeil, 1356 rue Demontigny.
M. Rodrigue & Co., 487 Lagauchetière.
G. Guilbault, 169 avenue des Pins.
A. Brodeur, 331 rue Rachel.
Jos. Brossard, 590 rue Centre.
J. O. Vallée, 534 rue Centre.
L. Lavallée, coin St Dominique et Vitré.
Joseph Mouton, 112 Ste Elizabeth.
P. Dansereau, 781 rue Charlevoix
D. Picard, 561 rue du Grand-Tronc.
Chs Mock, 2669 rue Ste Catherine.
Ant. Lussier, 1636 rue St Jacques.
Hector Renaud, 17 rue Ste Elizabeth.
J. A. M. Cyr, 118 rue Delorimier.
E. Vincent, 1093 rue St Antoine.
L. M. Soucy, 344 rue Richmond, Pointe St Charles.
E. Marsolais, 245 rue St Dominique.
M. Nolan, 13 rue Centre, Pointe St Charles.
J. E. Labrecque, 1394 rue Ontario.
La Boissière & Frère, 831 rue Sanguinet, coin rue Marie-Anne.
J. J. Keating, coin des rues Bleury et Ontario.
A. Brodeur, 153 rue Cadieux.
E. Soulière, 206 rue Centre.
A. J. Toupin, 747 rue St André.
A. Saint-Antoine, coin Berri et Roy.
F. R. Beaulieu, 88 rue Dufresne.
R. Jacobson, 527 rue Lagauchetière.
A. Karsh, 84 rue Ste Elizabeth.
G. Ménard, 134 rue Mariane.
O. Blanchard, coin St Hypolite et ave. Mont-Royal.
C. Dufresne, 1062 ave. de l'Hôtel-de-Ville.
Labrecque & Leclair, 1341 rue Ontario.
P. Routhier, 2500 rue Notre-Dame.
E. Germain, 233 rue Ste Marguerite, St Henri.
E. Lacoste, 1116 rue St Antoine.
S. Chalifoux, 1419 rue St Laurent.
O. Chicoine, 2102 St Jacques, St Henri.
W. St Germain, 263 rue Sanguinet.
Robert Granger, 1030 rue Ste Catherine.

Chapeaux et Fourrures

J. R. Bourdeau, 97 rue St Laurent.
Armand Doin, 1584 rue Notre-Dame.
E. Boivin, "The International Fur Store", 1649 rue Notre-Dame.
J. E. Lanoix, 65 ave. Mont-Royal.

Marchands de Nouveautés

J. R. Paquin & Cie, "Au Bon Marché", 267 rue St Laurent.
Syndicat de Montréal, 1501 rue Ste Catherine.
L. E. Dion & Cie, 223 rue St Laurent.
J. C. Préfontaine, 346 rue Rachel.
J. O. Vallée, 534 rue Centre.
Ls. Houle, 73 rue Désery.
A. Gagnon & Cie, "Le Coin Profitable", 247 rue St Laurent.
Henri Viau, 425 rue Wellington.
J. N. Poupart & Cie, 1009 rue Ste Catherine.
La Boissière & Frères, 831 Sanguinet.
Syndicat de Montréal, 1487 rue Ste Catherine.
Lamy & Lamy, 109 rue St Laurent.
O. Dugas, 289 rue St Laurent.
A. S. Vallières, 1491 rue Ste Catherine.
E. Z. Leblanc & Cie, 1935 Notre-Dame.
G. Labonté, "The Blue Store", 1459 rue Ste Catherine.
F. Bertrand & Cie, 1073 St Jacques.
Danis Frères, 175 rue St Laurent.
J. Brodeur & Cie, 689 rue Ste Catherine-Est.

Fleuristes

O. Chartrand & Cie, 1607 rue Ste Catherine.
D. Vézina, 1877 rue Ste Catherine.
A. Moreau, 28 rue St Antoine.

Œufs, Fromage, Beurre, Etc.

F. Blay "Marché St Denis" 348 Rachel

Meubles et Tapis

S. Phillips, 1942 rue Ste Catherine.

Articles pour Messieurs

M. Beaupré, 1718 rue Ste Catherine.
G. Labonté, 1459 rue Ste Catherine.
J. E. Lacroix, 65 avenue Mont-Royal.
S. Sénécal, 1545 rue Ste Catherine.

Opticiens

L. Côté, 368 rue Rachel.
E. Forcimer & Cie, 130 rue St Laurent.
A. Scott & Cie, 1543 rue Ste Catherine.
Henry Grant & Fils, 2445 Ste Catherine

Bijoutiers, etc.

Henry Grant & Son, 2445 Ste Catherine.

Doreurs et encadreurs

U. Demers, 380 rue St Laurent.

Marchés de viande et provisions

A. Renaud, 740 rue Ste Catherine Est.
F. Blay, "Marché St Denis" 348 Rachel.
M. Papineau, coin Roy et Berri.
A. Fortin, 535 ave. Mont-Royal.
H. T. Collin, Etal 28, marche St Laurent.
P. Deguire, 2425 rue Notre-Dame.
Jos. Laframboise, 365 St Louis, Mile-End.
E. Lacoste, 1116 rue St Antoine.
C. Lefebvre, 1509 rue St Laurent.
A. Deragon, coin St Antoine et St Philippe.
Jos. Bourdon, étal 13 Marché St Gabriel, Pointe St Charles.
D. Bélanger, 1344 rue Notre-Dame.
David Sanscartier, 306 rue St Denis.
J. Bourdeau, 759 rue Charlevoix.
E. R. Bouchard, 437 rue Centre.
Joseph Lafrenière, 1356 Ste Catherine.
Henri Contant, 183 rue Lagauchetière.
L. Bourbonnière, 972 rue Ste Catherine.

Bijouteries, Argenteries et Montres

"The Diamond Palace", H. Powell Harvey, 2280 rue Ste Catherine.
Ludger Coté, 368 rue Rachel.
F. Lépine. 533 rue St Laurent.
F. Jalbert, 1985 rue St Jacques, (Saint-Henri).
"Aux Champs Elysées", 1855 rue Ste Catherine.
E. Forcimer & Cie, 130 rue St Laurent.
A. Scott & Cie, 1543 rue Ste Catherine.

Valises et Portemanteaux

Ed. Auger, 322 rue St Laurent.

Pianos, Orgues, Machines à Coudre

Hurteau & Gervais, 1680 à 1686 rue Ste Catherine.

Restaurants

M. C. Ferrapier, 1738 Ste Catherine.
Blondin et Corbeil, 1407 Ste Catherine.
Henri Allard, 401, 403, 411 rue Craig.

Salons de Photographie

Roy & Fraser, 1823 rue Ste Catherine.
Laprès & Lavergne, 360 rue St Denis, coin rue Ontario.

Thés, Cafés, Epices

A. Tobin, 121 rue Centre.

Modistes, Chapeaux et Robes

Madame A. Arcand, 2279 Notre-Dame.
Madame D. Tardy, 310 rue Rachel.
Madame A. Parsons, 17 rue Centre.
Madame I. Prudhomme, 354 Centre.
Mad. A. Bertrand, 1821 Ste Catherine.
Mad. A. Perrault, 1747 Ste Catherine.
Mad. I. Couture, 419 rue Mont-Royal.
Mad. H. Poitras, 1989 Notre-Dame.
Mad. C. Fournier, 2533 Notre-Dame.
Mme L. Cantin, 3692 rue Notre-Dame.
Mme P. Chartré, 1496 rue Notre-Dame.

Sellier

Ed. Auger, 322 rue St Laurent.

AVIS SPECIAL

—AUX—

Marchands de Montréal

Venez nous voir afin d'obtenir tous les renseignements avant de signer des contrats avec d'autres compagnies. NE VOUS TROMPEZ PAS, ne signez des contrats qu'avec la CANADIAN TRADING STAMP Co., une compagnie canadienne, dirigée par un Montréalais. Elle n'a aucun rapport avec les autres compagnies du même genre.

N'achetez que des Marchands qui donnent des Timbres de la Canadian Trading Stamp Company

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
No 71 et 73 RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 918, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
23 OCT. 1897

LUNDI	53,321
MARDI	53,012
MERCREDI	53,106
JEUDI	53,508
VENDREDI	53,703
SAMEDI	64,287
TOTAL	330,937

Circulation moyenne par Jour

SEMAINE FINISSANT LE

23 OCT. 1897

55,16

MONTREAL, 30 OCTOBRE 1897.

LE DRUMMOND

Il est encore des gens, et nous sommes de ceux-là, qui se refusent à considérer le "Coup du Drummond" comme une chose irrémédiablement faite.

"Le Drummond," nous disait un citoyen très en vue et nullement ennemi du gouvernement Laurier, "est pire que le Panama : c'est un Panama gouvernemental qui fera tache dans l'histoire du pays."

Ce citoyen a raison. Le Panama n'a compromis que des individualités ; la corruption à laquelle le vote des obligations à lots a donné lieu n'a pas atteint le gouvernement français et la France a été la victime et non la complice des manoeuvres qui ont permis à une bande d'entremetteurs et de corrupteurs d'encaisser frauduleusement des millions.

Il en serait tout autrement si l'enquête que le Sénat doit faire établissait que la transaction du Drummond est entachée de corruption.

Ce serait l'honneur du pays qui serait alors entaché, cette transaction étant l'oeuvre du gouvernement qu'il s'est donné et que soutient la majorité de ses représentants.

L'opinion publique, en dehors de toute préoccupation politique, a énergiquement condamné cette transaction et le Sénat, généralement peu en faveur dans les masses, a été unanimement approuvé lorsqu'il a refusé de sanctionner cette étonnante affaire.

La nécessité de continuer l'Intercolonial jusqu'à Montréal en vue d'obtenir un supplément de fret qui mettrait fin aux déficits de cette voie fédérale est le seul argument ayant quelque valeur qu'on ait, jusqu'à ce jour, mis au service du Drummond.

"Il faut prolonger l'Intercolonial jusqu'à Montréal," n'ont cessé de clamer les rares journaux qui ont défendu le "Coup du Drummond," et c'est en s'abritant derrière cette prétention qu'ils essaient d'imposer au pays cette transaction désastreuse.

Le prolongement de l'Intercolonial jusqu'à Montréal serait-il justifiable, désirable, qu'il ne justifierait nullement la location du Drummond.

Cette ligne qui passe dans une des parties les plus désertes de la province de Québec était justement celle que le gouvernement fédéral ne devait pas choisir pour amener l'Intercolonial à Montréal.

En choisissant cette ligne, en lui votant, à la dernière heure, un subside important pour lui permettre d'achever son parcours, le parlement fédéral a causé un grave préjudice à la province de Québec. Il lui a enlevé, sans compensation, pour la transformer en ligne de transit une ligne locale pour la création de laquelle la province s'était imposé de lourds sacrifices.

Il impose à la Province de Québec une charge énorme pour son budget, au profit d'un projet d'amélioration qui profitera au pays tout entier et dont le coût total devrait être supporté par le trésor fédéral.

Il compromet le succès des voies ferrées si nécessaires aux riches paroisses de la rive Sud.

Telles sont les principales injustices commises par le Parlement fédéral au détriment de la Province de Québec. Elles sont d'autant plus graves, pénibles et humiliantes pour nous, qu'elles nous sont imposées par un gouvernement qui n'existe que par la volonté de la majorité que la Province de Québec lui a donnée.

Pour graves que soient ces injustices, elles le sont moins, beaucoup moins que les arrangements financiers conclus entre le gouvernement fédéral et la compagnie du chemin de fer du comté de Drummond.

Le gouvernement loue ce chemin pour une période de cent ans pour une somme de $64,000 par an, représentant un intérêt de 4 p. c. sur le coût du chemin estimé à $1,600,000 par les ingénieurs du gouvernement. Au bout de ce siècle de location le chemin appartiendra à l'Etat.

Or, supposant que le Drummond soit la meilleure ligne à suivre pour amener l'Intercolonial à Montréal, pourquoi le louer au lieu de l'acheter ?

Pourquoi payer 4 p. c. sur le coût de ce chemin, alors que l'hon. M. Fielding peut trouver de l'argent à 2.70 p. c. sur le marché anglais ?

Si l'Etat doit être saigné de $1,600,000 pour un chemin dont on a offert les deux tiers au prix de $400,000, pourquoi ne pas jeter de suite cette forte somme aux spéculateurs en l'empruntant en Angleterre à 2.70 p. c. au lieu de leur en payer 4 p. c. pendant cent ans ?

Si nous empruntions cette somme à 2.70 p. c. par an, elle ne grèverait notre budget que de $43,200 par an au lieu de $64,000 soit une économie de DEUX MILLIONS QUATRE-VINGT MILLE PIASTRES pour la durée du bail.

Ces deux millions que gagneront Messieurs Greenshields et Cie seront perdus pour le pays.

Et quand nous disons **deux millions**, nous restons au-dessous de la vérité.

Dans cinquante ans l'emprunt Fielding sera remboursable, et ce n'est pas trop escompter l'avenir qu'affirmer que dans un demi-siècle le Canada pourra rembourser cet emprunt en en contractant un autre à moins de 2 p. c.

En adoptant ce taux de 2 p. c. pour les cinquante dernières années du bail et le taux de 2.70 pour les cinquante premières on trouve que le pays économisera une somme de DEUX MILLIONS SIX CENT QUARANTE MILLE PIASTRES pendant la durée du bail du Drummond, c'est-à-dire un million de plus que le coût du chemin de fer dont il deviendra alors le propriétaire.

Si le Parlement ratifiait le contrat du Drummond, comme l'a laissé supposer sir Charles Rivers Wilson, le président du Grand Tronc, il ratifierait un véritable vol des deniers publics, que l'utilité du prolongement de l'Intercolonial ne saurait justifier : ce prolongement pouvant se faire, sans voler l'Etat de cette énorme somme.

INFORMATIONS

Les Potins.

ON DIT :

Qu'il faut prendre "cum grano salis", les effusions du "Monde Canadien", en faveur d'une coalition dont personne ne parle et qu'elles masquent certainement un intérêt personnel très marqué, dans une contestation actuellement subjudice.

Que M. J. A. Lespérance, à Percé, comté de Gaspé, vient d'être installé à la place de M. Edmond Flynn, oncle du précédent premier ministre. C'est le sort de la guerre.

Que les grits d'Ontario commencent à trouver à en avoir assez des Patrons. Ceux de Glengarry ont cru devoir déposer leur député actuel, M. McPherson, pour le remplacer par un candidat nouveau, M. McCrae, dans la prochaine lutte.

Que le "Progrès", de Windsor, après avoir publié la rectification parue dans la "Patrie", et le désaveu de l'article de ce journal, fait suivre cette publication de la note suivante, adressée à celui qui a couvert d'insultes ses confrères français de la presse de Montréal : "Aujourd'hui nous voyons qui est le malotru qui a écrit ces lignes, nous avons eu l'occasion d'avoir affaire à ce monsieur, et s'il se permet encore des échappées de plume comme celle qu'il nous a adressée, nous édifierons ses amis de Montréal, en leur racontant quelques traits de la vie de ce rât é."

Que M. McInnis, ancien député d'Ontario, sera fait sénateur à la place de sir Oliver Mowat et que le gouvernement fédéral a détaché au pénitencier de St Vincent de Paul, le mapor Sherwood, chef de la police fédérale.

Que la demande propets pour une statue de la Reine et une de l'honorable M. Mackenzie, est un four. On avait limité la demande de projets aux artistes canadiens et l'on a reçu des projets des artistes de tous les pays, sauf des Canadiens.

Que l'hon. Alph. Desjardins dont le départ pour l'Europe est si soudain, o été appelé à Rome pour informer le Saint Père des circonstances intimes de l'entrevue qu'il eut avec le gouvernement Greenway pour régler la question des écoles, par ordre du gouvernement Bowell.

Que M. Chs. Russell qui a agi comme intermédiaire entre MM. Laurier, Fitzpatrick et la Cour Romaine, est l'auteur de toutes les rumeurs d'acceptation du règlement qui circulent périodiquement sur les lignes télégraphiques.

Que 26 des ouvriers du Crow's Nest Pass détenus à McLeod et dont nous avons publié les plaintes hier ont obtenu des tribunaux jugement contre le C. P. R. pour 2 mois à $26 chacun et que 76 autres ouvriers vont poursuivre.

Que l'installation aux anciens bureaux du "Witness" des bureaux de l'Intercolonial à Montréal pourrait bien avoir des dessous machiavéliques.

Que la nomination de M. Macdonald comme surintendant de l'Intercolonial à Montréal va causer du "poil" dans les comtés de Témiscouata et de Rimouski.

Que le "Sorelois" devient libéral et passe aux mains de M. J. A. Chênevert, député de Berthier, qui va le fondre avec la "Gazette de Berthier" et que cet amalgame pourrait bien avoir en vue l'élection prochaine de Yamaska.

Que la Beaver Line a obtenu le contrat de transport des malles pour l'hiver prochain.

* * *

Que sir Charles Tupper et sir Mackenzie Bowell, continuent dans les mines de Kooteuay, les petites rivalités dont ils nous ont donné l'exemple depuis quelques années, dans la politique. Au retour d'une tournée de prospection à dos de cheval, dans les terrains miniers un peu rudes du district, les deux chefs rivaux en politique ont voulu essayer la vitesse de leurs montures. On les a vu revenir au village, leurs petits chevaux de prairies galopant à bride abattue, et presque nez à nez. Ce spectacle a beaucoup amusé les mineurs de l'endroit. La victoire est restée indécise et les deux chefs tories se reprendront à la prochine occasion.

Que l'on a fait, à Toronto, un nouvel essai du bateau Knapp. L'essai a mieux réussi que les précédents. Le bateau a roulé et manoeuvré avec la plus grande facilité dans la baie de Toronto, et l'inventeur, M. Knapp, parle d'en construire un plus grand, pour traverser l'océan.

Qu'une délégation composée de MM. N. A. Belcourt, Wm. Hutchison, députés d'Ottawa, du maire, des échevins Stewart, Cook, de l'avocat MacTavish et de plusieurs citoyens de marque, a eu une conférence avec sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Tarte, au sujet des vues que le gouvernement a sur Ottawa, comme la "Wshington du Nord".

Que M. P. A. Choquette, député, a eu, à Ottawa, une entrevue avec sir Wilfrid Laurier. Le député de Montmagny est reparti pour Québec.

Que l'échevin Cooke, d'Ottawa, notre confrère et le correspondant du "Times", dans la capitale, a décidé d'abandonner **le politique municipale.**

Que le détective Flanagan, de la police d'Ottawa, a été nommé inspecteur de la police du Dominion, en remplacement de M. Dan O'Leary, qui a été nommé sous-préfet du pénitencier de Kingston.

Que notre potin d'hier se confirme et que le Citizen", d'Ottawa, qui a été depuis nombre d'années sous la direction de M. Shannon, a changé de mains et sera rédigé à l'avenir par M. W. N. Southam, de Hamilton. Le matériel de l'imprimerie sera transporté sur la rue Sparks, où le journal sera imprimé à l'avenir. Le prix de vente a été de $25,000.

Que la "Minerve" ne doit pas nous en vouloir, d'avoir confondu "Whitney", chef de l'opposition dans Ontario, avec "Whiteway", chef du gouvernement dans Terreneuve, du moment que le "Courrier du Canada" a reproduit notre information sans s'apercevoir de l'erreur.

Qu'une députation nombreuse venant du comté de Bellechasse, est venue demander à l'honorable M. Turgeon, de transférer le chef-lieu du comté, de Saint-Michel à Saint-Raphaël, cette paroisse étant de beaucoup la plus centrale.

Que le mandement de Mgr Cleary, aura pour résultat de faire écraser à Kingston, l'honorable M. Harty, représentant catholique dans le cabinet d'Ontario.

Que M. Errol Bouchette, ancien rédacteur à l'"Electeur", et secrétaire de la commission d'enquête du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, vient d'être nommé agent général pour le trafic du chemin du Rrummond.

Que M. David Russell, l'acquéreur du pouvoir d'eau des chutes Shawanegan, a versé hier matin, dans le trésor provincial, le prix d'achat, $50,100, et a signé le contrat.

Que le "Soleil", de Québec, ne dit pas "Dickey tout court", mais annonce que notre confrère de la "Gazette", M. Richard Whyte, est au Frontenac.

Qu'un jeune Geo. E. Fair, de Collingwood, qui ressemble un peu à M. Laurier, a fait le tour de Toronto, en se donnant comme le fils du premier ministre, et que désireux d'être agréables à celui-ci, les officiels de la ville se sont mis toute la journée sur le chemin, pour lui faire des politesses, mais qu'ils sont aujourd'hui, bien désappointés.

LE TRAMWAY DE LA COTE DES NEIGES

La résistance qu'oppose la compagnie des chars électriques à la continuation de la ligne de la rue Guy jusqu'aux limites nord de la ville commence à soulever l'opinion publique.

Le prolongement de cette ligne serait un véritable bienfait pour toute la population à laquelle elle fournirait un moyen commode et peu coûteux de se rendre aux deux cimetières.

La société Saint-Joseph a adressé au conseil de ville des félicitations sur son attitude vis-à-vis de la compagnie. Cette résolution sera présentée au conseil par l'échevin Reneault, à laquelle elle a été adressée, dans la lettre suivante :

Montréal, 25 octobre 1897

A l'échevin Geo. Reneault,
Cité.

Cher Monsieur,

Je suis chargé de vous transmettre copie de la résolution suivante :

L'Union Saint-Joseph remercie le maire et les échevins de la cité de Montréal de leur décision d'obliger la compagnie des tramways électriques de Montréal d'exécuter le prolongement de la ligne de la rue Centre et de la Côte des Neiges, jusqu'aux limites nord de la cité, suivant les obligations de cette compagnie, et espère que dans l'intérêt des citoyens, que le conseil saura faire exécuter immédiatement l'ordre qu'il a donné à cette dernière.

Je demeure, cher monsieur, votre obéissant serviteur,

T. BENARD,
Secrétaire,
L'Union Saint-Joseph.

Certifié, vraie copie,
T. BENARD.

Copie de cette résolution a été adressée à l'honorable L. J. Forget, président de la compagnie.

L'Union Saint Pierre, et la société des Artisans ont également adressé au conseil de ville et à l'hon. M. Forget, les requêtes suivantes :

Montréal, 26 octobre 1897

Au maire et aux échevins de la cité de Montréal,

Messieurs,

Je suis chargé de vous transmettre copie de la résolution suivante :

L'humble requête de l'Union Saint-Pierre expose respectueusement qu'elle a vu avec grand plaisir la décision du conseil, d'obliger la compagnie des tramways électriques de Montréal, d'exécuter le prolongement de la rue Centre et de la Côte des Neiges jusqu'aux limites nord de la cité, suivant les obligations de cette compagnie, et espère, dans l'intérêt des citoyens de Montréal, qui désirent jouir des avantages du Parc ou rendre visite aux cimetières, que le conseil saura insister pour faire exécuter par la compagnie des tramways le prolongement de la dite rue Centre et de la Côte des Neiges.

Je demeure,
Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
ED. DUBOIS,
Secrétaire, l'Union Saint-Pierre.

Certifié vraie copie,
ED. DUBOIS.

Montréal, 26 octobre 1897.

A l'honorable sénateur L. J. Forget, président, Montreal Street Railway Co., Cité.

Honorable sénateur,

Je suis chargé de vous remettre copie de la résolution suivante :

L'humble requête de l'Union Saint-Pierre expose respectueusement qu'il est d'utilité publique que la ligne de tramway de la rue Centre et de la Côte des Neiges soit prolongée jusqu'aux limites nord de la cité, et prie votre compagnie, dans l'intérêt des citoyens, de faire ce prolongement sous le plus bref délai.

Je demeure,
Honorable Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ED. DUBOIS,
Secrétaire,
l'Union Saint-Pierre.

Certifié vraie copie,
ED. DUBOIS.

Montréal, 28 octobre 1897.

Extrait du procès-verbal de l'assemblée du bureau de direction de la société des Artisans, tenue le 26 octobre courant : —

"Résolu :

"Que la société des Artisans Canadiens-français de la cité approuve chaleureusement le conseil de ville de forcer la compagnie de tramways électriques de Montréal, à remplir ses obligations, en prolongeant sa ligne de la rue Centre et de la Côte des Neiges, jusqu'aux limites nord de la cité, et que dans l'intérêt public, la société espère que ces travaux seront commencés sans délai."

(Signé) J. G. W. McGOWN,
Secrétaire.

Certifié vraie copie,
J. G. W. McGOWN,
Secrétaire.

Montréal, 28 octobre 1897.

A l'honorable L. J. Forget, président, Montreal Street Railway.

Honorable Monsieur.

Je suis chargé par le bureau de direction de la société des Artisans, de vous prier humblement de faire compléter le plus tôt possible la ligne des tramways de la rue Centre et de la Côte des Neiges, jusqu'aux limites nord de la cité. La société fait cette démarche dans l'intérêt des citoyens de Montréal.

Je demeure,
Honorable Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) J. G. W. McGOWN,
Secrétaire.

Certifiée vraie copie,
J. G. W. McGOWN,
Secrétaire.

"La Presse" est heureuse de constater ce commencement d'intervention des sociétés de secours mutuels dans les questions civiques, affectant les intérêts de leurs membres. Il y a longtemps qu'elle sollicitait cette intervention appelée à produire d'excellents effets dans notre administration civique.

MADAME J, E. DUBOIS

Madame J. E. Dubois sera à Montréal, à son bureau, 578 rue Saint-Paul, durant toute la semaine commençant le 1er novembre, de lundi à samedi, et de 8.30 heures a.m., à 4.30 heures p. m., chaque jour, de la semaine. Madame Dubois a été forcée de faire cette brèche dans son programme de conférences, afin de répondre à ses nombreuses clientes qui augmentent constamment en cette ville. Madame Dubois possède de grandes connaissances et l'excellence de son traitement domestique, pour les femmes faibles, est bien connu, ; ces deux faits expliquent pourquoi les femmes insistent pour la voir personnellement. Bien que pendant son absence, elle se fasse remplacer à son laboratoire par des assistantes compétentes, pour fournir ses remèdes, cependant jusqu'à ce qu'elle ait fini sa tournée dans les différentes villes de la province, il lui faut passer une semaine de chaque mois, à ses bureaux, 578 rue Saint-Paul, pour l'accommodation des dames de Montréal, qui veulent la voir personnellement. De 8.30 heures a.m., à 4.30 heures p. m., chaque jour, du premier novembre, elle sera à ses bureaux, 578 rue Saint-Paul. Toutes les femmes faibles ne devraient pas manquer cette occasion de voir cette femme célèbre, elles seront cordialement reçues. 303—3 z

INSTITUT KNEIPP DE MONTREAL

No 2082, rue Ste-Catherine (près de la rue Bleury)

Traitements hydrothérapiques selon la méthode de l'abbé Kneipp, pour la guérison des maladies chroniques, surtout de l'estomac, du foie, des intestins, des reins, de la vessie ; le rhumatisme, les maladies nerveuses, etc., etc.

Etudes spéciales sur l'hydrothérapie faites chez Kneipp, en Bavière, à Paris, à Berlin, etc.

Certificats de guérisons conservés à l'institut. Doucheurs et doucheuses expérimentés.

" Plus l'eau est froide, mieux elle vaut pour guérir," dit Kneipp. L'hiver est la meilleure saison pour les traitements.

Consultations : — De 10 heures à midi et de 4 heures à 6 heures. Téléphone Bell, 3468.

Dr L'ECUYER.

RAPPORT DE BREVETS

M. Owen N. Evans, solliciteur de brevets, Temple Building, rapporte que les brevets d'invention suivants ont été accordés par le gouvernement américain à des Canadiens, la semaine dernière :

592,440. — Appareil pour arrêter subitement les machines à tricoter, J. Ouellette et R. Duperrousol.

592,476. — Appareil pour tenir le "Neck Yoke" des languettes de voitures, D. Murray.

592,737. — Machine pour tourner le bois, M. T. Jones.

—Il est connu que les sauvages se servaient de bourgeons de sapin dans leur composition appelée "divine", qui guérissait infailliblement les affections de poitrine. Tel est préparé le fameux Sirop de Gomme de Sapin composé du Dr Fred. J. Demers, qui guérit toujours si vite et si bien rhumes, bronchites, asthme et coqueluche. En vente partout. 15c la bouteille. Dépôt, 1157 rue Saint-Laurent. n q

REPARATIONS DE FOURRURES

Aux dames de Montréal. — Pour quelque temps, nous ferons les réparations de pelleteries (ouvrage garanti), à bas prix.

ARMAND DOIN,
Rue Notre-Dame,
En face du Palais de Justice.

—A part le piano Steinway, il n'y a pas un seul piano en vente à Montréal dont le son est aussi expressif que le piano améliore Nordheimer. Ce fait devient de plus en plus reconnu, dans la vente toujours croissante de ces superbes instruments parmi la meilleure classe de la population. Stock choisi maintenant en vente aux salles de pianos Lindsay-Nordheimer, 2366 rue Sainte-Catherine..

BROMA

Puissant tonique, qui donne force, vigueur, embonpoint. Qui guérit la dépression nerveuse, faiblesse, tuberculose, consomption, dyspepsie, troubles de l'estomac, du foie et des reins. — En vente partout. 300-5

—On peut parler sans débourser d'argent, mais il faut payer pour annoncer. Les gens sensés n'annonceraient pas un article qui ne serait d'aucune valeur. Les gens sans scrupule peuvent imiter ces articles sans dépenser beaucoup d'argent. Voulez-vous avoir le véritable article que vous demandez ou la contrefaçon ? Insistez pour avoir ce que vous demandez. n

C'EST CERTAIN

Guérison parfaite assurée de toutes les maladies de poitrine par l'emploi régulier et persévérant du "Baume Rhumal", spécifique français préconisé contre le rhume, la toux, la grippe, la coqueluche et la bronchite. 25c le flacon. En vente partout. 2 q à

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 30 Oct. 1897

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

Gilets et Collerettes de Dames

Trois Offres Merveilleuses Spéciales pour Lundi

Ces trois offres merveilleuses spéciales en fait de gilets et collerettes de dames vous forceront de constater le fait que le gros magasin crée des nouvelles marchandises d'une valeur non surpassée au Canada.

Gilets à des Prix Bas Spéciaux

Chic nouveaux gilets en cheviotte anglaise noire, double chaîne, fini rude, devant croisé, boutonnent jusqu'au cou, collet haut, nouvelles manches avec manchettes, dos d'habit, triple couture, grandeurs 32 à 40, mesure du buste, pour dames. Prix spécial pour lundi, $4.35.

Nouveaux gilets en drap beaver box brun, drab, nouveau vert, bleu marin et noir, devant croisé, boutonnent jusqu'au cou, jolis boutons de perle, dos d'habit, nouveau collet et poches, doublés de soie or et brun, pour dames. Prix spécial de lundi, $10.35.

Nouveaux gilets noirs pour dames, depuis $2.45.

Collerettes Golf

Nouvelles et élégantes Collerettes Golf en mélange de tweed écossais gris et noir, chic doublures carreautées, nouveauxca puchons, garnies de boutons de perles, bonne largeur, très bien finies, 34 pouces de longeur, prix spécial de lundi, $6.45.

Nouvelles Collerettes Golf à la mode, pour dames, depuis $1.95.

Nouvelles Etoffes à Robes et Riches Soies

Nous recevons, chaque jour, de nouvelles étoffes à robes et riches soies, et chaque arrivage augmente l'enthousiasme du commerce d'automne. Nous exposerons en vente, pour la première fois, lundi, trois caisses de riches nouveautés. Voyez-les promptement, car les meilleurs patrons partent les premiers.

Etoffes à Robes, de couleurs

Nouveau Drap Glamonde avec patrons noirs bouclés soulevés sur fond variable, spécial à 69c.

Nouveau Drap Cortona soie et laine, fond foncé, entretissé de fil de soie de couleur brillante, forme petite tache polka, 85c.

Nouvelles étoffes à robes carreautées des Pays Bas, en une splendide variété de couleurs choisies, avec bordure bouclée de couleur à l'avenant, très à la mode, $1.05.

Nouvelles Soies

Nous venons d'exposer en vente une caisse de soies fleuries de fantaisie, un magnifique assortiment de tous les plus nauveaux dessins et couleurs, importées spécialement pour blouses de dames, rien de plus joli en cette ville et à des prix très modiques, $1.25.

Nouvelles soies artistiques pour draperies en une variété infinie de couleurs les plus nouvelles et d'élégants dessins, 70c.

Chapeaux garnis

Un chic Chapeau de promenade, les plus belles nuances, très bien garni de ruban de soie et plumes ; choisissez la nuance que vous aimez le mieux et nous vous le garnirons en très peu de temps. Notre prix spécial est $1.75.

Chapeaux de feutre, des derniers goûts, garnis de velours et oiseaux, pour dames. Notre prix spécial est $2.50.

Ecrivez pour le catalogue d'hiver que nous venons de publier.

Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1788 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 192 à 194 rue St Jacques

LA MAISON HAMILTON

Notre grande vente d'Etoffes à Robes noires ou de couleurs nous a amené la foule à nos comptoirs durant toute la semaine dernière. De telles valeurs à des prix aussi bas surprenaient tout le monde. Ce stock est si GIGANTESQUE qu'il nous est IMPOSSIBLE de tout offrir à la fois.

A partir de lundi, nous sortirons la balance du stock que nous avons en réserve, et qui de plus, est un meilleur choix encore que celui que nous avions la semaine dernière. Riches valeurs telles que étoffes, couvertes doubles, étoffes en laine teintes, étoffes soies et laine (Jacquard) toutes sortes de nouveaux draps à costumes, nouvelles étoffes matelassées, aux patrons soulevés, etc.

Valeurs valant jusqu'à 75c	Valeurs valant jusqu'à $1.10	Valeurs valant jusqu'à $1.50
Pour 49c la verge	Pour 75c la verge	Pour 98c la verge

Parmi le lot se trouvent 60 pièces de drap Covert, deux ton, 40 pouces de large, pour robes, importé pour vendre à 35c, que nous offrirons lundi à 15c la verge.

Voyez les valeurs merveilleuses que nous exposons dans nos vitrines près de l'entrée principale, rue Sainte-Catherine, se sera suffisant pour vous ouvrir les yeux.

Encore une nouvelle surprise dans le département des Modes

Nous venons de terminer un marché avec une des principales maisons de modes des Etats-Unis, nous assurant une quantité énorme de chapeaux en feutre, et cela au prix que nous avons voulu.

3,000 doz en tout des plus hautes nouveautés de la saison, comprenant chapeaux anglais, pour promenade, sailors, turbans et chapeaux de toilette, nous les avons classés en trois lots pour Lundi, savoir..... **25c, 43c, 97c**

Venez de bonne heure pour avoir un meilleur choix. Ces prix sont tout au plus le tier de leur valeur réelle.

Des milliers d'oiseaux, plumeaux et plumes de fantaisie, pas un seul article dans le lot valant moins de 75c. Votre choix Lundi à 25c chacun.

Notre stock de manteaux comparé avec n'importe quel autre de la cité, sortirait victorieux sous tous rapports. Le prix, le style et la qualité des morceaux ne peuvent pas être trouvés ailleurs. Nous vous invitons à visiter notre département de manteaux, c'est là que vous trouverez les meilleures valeurs aux prix les plus modiques.

Pour lundi nous offrons 4 lignes spéciales.

Manteaux en bouclé écossais, collet couronné, poignets relevés, faits par des tailleurs, dans les nouvelles coupes cette année, valant raisonnablement $6.00, pour $3.39.

Nouveaux manteaux en cheviotkerisey, uouveau style, devant carré, dos ajusté, quelque chose de chic et gentil, fait pour vendre à $7.00. Lundi, $4.49.

Manteaux en beaver, faits dans les derniers goûts, grand collet haut, flottant, coupe des plus riches, se vendant ailleurs à $9.00. Notre prix à nous n'est que de $6.49.

Nouveaux manteaux en beaver (Aix-La-Chapelle) dans les nouvelles nuances de rouge, vert et noir, garnis en vrai braid mohair, avec grands boutons en écaille. Il y a d'autres magasins qui vendent les mêmes manteaux à $15.00. Notre prix n'est que de $12.49.

C'est à peu près inutile de vous rappeler que notre Grande Liquidation de Tapis est maintenant commencée, à en en juger par la foule qui encombre journellement le département, on voit qu'il y a quelque chose d'extraordinaire qui se brasse dans nos Tapis. Voici quelques uns de ces points d'attractions.

Notre Tapis Tapestry valant 50c, nous le donnons pour 40c, en plus nous l'assemblons et le posons gratis.

Bon Tapis Tapestry valant 35c, sacrifié maintenant à 22c.

Un magnifique Tapis Union, 36 pcs de large, aux nouvelles couleurs, patrons les plus variés, sacrifié maintenant à 31c la verge.

Voyez nos tapis Bruxelles, (ils sont magnifiques), cousus, posés et doublés avec un bon papier de feutre, à 85c la verge.

Tapis en laine, aux patrons les plus recherchés, 36 pouces de large, reversibles, valant $1.00, cousus et posés à 70c la verge.

Nous avons trop retarder pour canceller un ordre que nous avons ordonné, 100 rugs moquette, nous les avons maintenant en stock, nous devions les vendre à $1.15 et ce serait bon marché, comme nous avons tout réduit, il faut qu'ils partent eux aussi, réduits pour notre grande vente à 90c.

Des centaines d'autres lignes marquées à des prix qui en assureront la vente immédiate, venez voir ces lignes que nous offrons maintenant.

On demande 10 couturières pour coudre nos tapis.
Aussi 4 poseurs de tapis.

LA MAISON HAMILTON,
Rues Sainte-Catherine, Peel et Carre Dominion.

CARTES DE VISITE
....GRAVEES....
Dans les styles les plus corrects. Ouvrage artistement fait par la
BISHOP ENGRAVING & PRINTING CO.
16 rue St Jacques, MONTREAL.
208—n

F. CHARLES LABERGE, I. C.
(Ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique)
Travaux de Municipalité, une spécialité
INGENIEUR, ARCHITECTE ET EXPERT
Exécution de plans et surveillance pour constructions civiles e industrielles, distribution d'eau, égoûts, chemins de fer, etc.
Bureau No 66 rue St Jacques, Montréal.
Téléphone 1119. 73—n

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER
Peintre de maison et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier imitateur, blanchisseur, etc., etc.
1950 Rue Ste-Catherine Montréal
Tel. Bell 398. 207—n

LA GOMME TUTTI-FRUTTI DE ADAMS AIDE LA DIGESTION.
Certains marchands afin d'avoir un gros profit essaient à passer des imitations. Voyez à ce que la marque de commerce "Tutti-Frutti" soit sur chaque paquet de 5c. Conservez les coupons pour les derniers livres parus et les prix.

ARTHUR GAREAU
...Chirurgien-Dentiste...
117 RUE ST-DENIS, coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir de 7 à 8 hrs.
150—1,M,J,V,S—n

Dentier Garanti — $10.00
Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 203 St Hubert.

Dr ARTHUR LEMIEUX
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphia. Procédés américains les plus récents. Dentiers de tous genres. Prix modéré. 187 rue St-Denis
2-7—n

Seulement que 25 cts la bouteille
L'QUREN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent ni refuisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez toutes les pharmaciens. 82—mj s—n

LIGNE DOMINION
Steamer de la malle Royale
SERVICE DE LIVERPOOL
VIA LONDONDERRY

Steamer.	De Montréal.	De Québec.
Vancouver, 23 oct.	(1le jour)	24 oct. 9 a m
Scotsman, 6 nov.	"	6 nov. 2 p m
Labrador, 13 nov.	"	14 nov. 9 a m
Ottoman, 17 nov.	"	17 nov. 2 p m

R. M. S. "CANADA" fera voile de Boston le 14 oct., 11 nov. et 9 déc.

Prix du passage, 1ère classe $52.50 à $70.00, 2ème classe, $34 à $36.25, entrepont pour Liverpool, Londres, Londonderry, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 et $23.50.

Salon au milieu du navire, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie ou à
DAVID TORRANCE & CO.,
17 rue St Sacrement. Agents généraux.
Montréal. 214—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Les Trains quitteront la gare Bonaventure:
(Note) * signifie circule tous les jours. Tous les autres trains circulent tous les jours, excepté le dimanche.
7.30 a. m., 10.30 a. m., *4.55 p. m., pour Valleyfield, Ottawa et le chemin O. A. et P. S. (se rend à Valleyfield les jours de semaine seulement).
7.30 a. m. *9.00 a.m., *8.00 p. m., 10.25 p. m. pour Toronto, Hamilton, Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.
5.15 p. m.—Pour Brockville.
7.00 a. m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs.
4.30 p. m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Fort Covington.
7.30 a. m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Portland, Old Orchard, Québec et les Provinces Maritimes, (se rend à Quebec et à Rimouski tous les jours.)
5.30 p. m.—Pour Sherbrooke, Portland et Old Orchard Beach tous les jours et aux endroits sur l'I. C. R., tous les jours excepté le dimanche.
12.00 midi—Pour St Jean, excepté le samedi et le dimanche. Le samedi, départ à 1.25 p. m.
4.00 p.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Québec et tous les endroits sur le chemin de fer D.C.
4.45 p.m.—Pour St-Jean, Rouses Point, aussi Waterloo et St Césaire via St-Lambert et le chemin de fer M. P. et B.
*7.30 a.m., 5.30 p.m.—Pour Sorel via St Lambert.
5.30 p.m.—Pour St Hyacinthe.
9.00 a.m., *5.50 p.m., *8.25 p.m. — Pour Boston et New-York via C.V.R.
9.10 a.m., *7.00 p.m.—Pour New York via D. & H.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue Saint-Jacques
ou à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN
Service Suburbain du Dimanche
Convoi spécial quittant la gare Windsor à 10.00 heures a. m., les dimanches pour Pointe-Fortune, Vaudreuil, Hudson et les gares intermédiaires. Au retour, arrivant à la gare Windsor à 9.25 p. m.
Un convoi spécial quitte la gare Dalhousie, le dimanche à 9.15 heures a.m., pour
St Jérôme, Ste Rose et les gares intermédiaires
Retour à 9.45 heures p.m. à la gare Dalhousie

CHEMIN DE FER N.Y.C. & H.R.
Billets pour aller directement et chars salon et chars dortoir réservés pour places d'eau des Montagnes Adirondack, New-York, etc.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe
129 Rue St Jacques
Voisin du Bureau de Poste

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que le village incorporé de Saint-Lambert, dans le comté de Chambly, se dressera à la prochaine session de la Législature de Québec afin de faire adopter un acte d'incorporation comme ville sous le nom de Ville de Saint-Lambert, sujet aux clauses du chapitre 1 du titre XI des statuts revisés de Québec concernant les corporations de ville, avec pouvoirs additionels pour effectuer et voter des emprunts, faire des expropriations et des améliorations spéciales, obtenir les pouvoirs quant à la manière de procéder dans l'accomplissement de ces divers projets, et au mode de faire l'élection du maire et des conseillers et autres questions concernant l'administration et les

SAINT-PAUL DE CHESTER

La paroisse de Saint-Paul de Chester est une des plus anciennes des Cantons de l'Est. Elle est située à neuf milles d'Arthabaskaville, et voisine de Warwick. Bien que passablement montagneux, son sol est d'une grande fertilité et presque tous les cultivateurs qui s'occupent des travaux agricoles acti-

Le Rév. J. A. Moreau, 2ème curé.

vement, jouissent d'une bonnête aisance, plusieurs mêmes ont vu la fortune leur sourire et leur sort ne leur fait pas regretter d'avoir laissé les vieilles paroisses des rives du fleuve Saint-Laurent.

En 1857, Saint-Paul comptait déjà un nombre assez considérable de colons pour que feu Mgr Thomas Cooke, évêque de TroisRivières, songea à y envoyer un ministre du culte pour y exercer le ministère. Cette tâche fut confiée à Messire Télesphore Lacoursière, qui était alors curé de Warwick. Ce prêtre fut le premier curé de cette dernière paroisse.

Le Rév. Ed. Lafleche, 3ème curé.

Voici la liste des curés appelés à la cure de Saint-Paul :

Révd. M. T. Lacoursière, premier desservant, de 1857 à 1860 ;

Rév. Damase S. de Carufel, de 1860 à 1866 ;

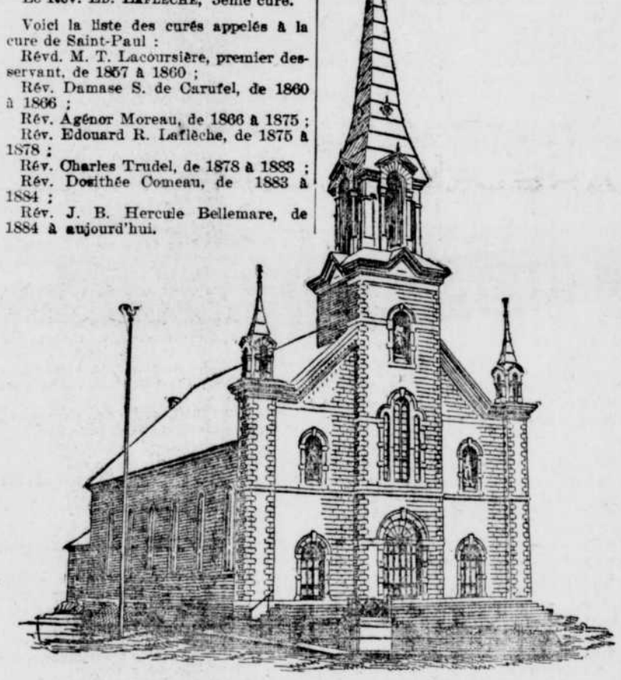
Rév. Agénor Moreau, de 1866 à 1875 ;

Rév. Edouard R. Lafièche, de 1875 à 1878 ;

Rév. Charles Trudel, de 1878 à 1883 ;

Rév. Dosithée Comeau, de 1883 à 1884 ;

Rév. J. B. Hercule Bellemare, de 1884 à aujourd'hui.



Nouvelle église de St Paul de Chester, comté d'Arthabaska.

Le vicaire actuel est le Rév. M. Elphège Janelle.

La première chapelle a été bénite le 12 février 1857 et servit au culte jus-

Le Rév. Chas Trudel, 4ème curé.

qu'en 1873. Cette année-là, le 30 janvier, se fit la bénédiction solennelle de la seconde chapelle, construite à deux milles plus bas que l'ancienne, sur le chemin Craig, au bout du chemin Saint-Philippe. Elle mesurait cent pieds de longueur par cinquante de largeur. Le choix du site de cette chapelle fut la cause d'un démêlé qui fit du bruit, à cette époque, parmi les paroissiens. — Comme toujours, les gens étaient divisés sur le site à choisir. Les divisions allèrent même si loin que les autorités, pour rétablir la paix, furent obligées d'user de rigueurs extrêmes. Il en résulta un malaise qui dura longtemps.

Le Rév. J. D. Comeau, 5ème curé.

Le Rév. J. B. H. Bellemare, 6ème curé

L'église actuelle, très belle construction de pierre, qui fait honneur aux braves citoyens de Saint-Paul, fut livrée au culte le 12 mars dernier. La bénédiction en sera faite prochainement, par Mgr l'évêque de Nicolet.

Voici quelques notes sur ce temple, l'un des plus beaux des Cantons de l'Est :

M. le curé Bellemare, généreusement aidé par l'élite de ses paroissiens, s'est donné un trouble infinie pour mener à bonne fin cette importante construction. Il pourra, désormais, jouir en paix du fruit de ses labeurs.

L'église a été construite par Messieurs les architectes Louis Caron et Johnny Bergeron, tout près de l'ancien-

Le Rév. J. B. Janelle, vicaire.

ne chapelle, sur le chemin Craig. Elle est en pierre de rang, avec coins de pierre de taille, prise à Deschambault. Le style est romano bysantin. Elle mesure cent cinquante-huit pieds de longueur par soixante et cinq de largeur.

La sacristie a cinquante-huit pieds de longueur sur trente-neuf de largeur et est à deux étages. Ce qui distingue surtout l'église, c'est le magnifique portail construit de pierres bleues, d'une beauté tout à fait remarquable. Il est orné de trois statues dorées, sorties des ateliers de M. Louis Jobin, de Sainte-Anne de Beaupré. L'on admire aussi les châssis, calqués sur le modèle de ceux du Gésu, à Montréal, et ornés de magnifiques verrières, représentant, au choeur, l'apparition de Jésus-Christ à la Bienheureuse Marguerite ; saint Paul et saint Jean-Baptiste ; dans la nef, les douze apôtres. Cet oeuvre d'art est dû à l'artiste, M. D. A. Beaulieu, de Montréal, déjà si avantageusement connu par son goût exquis. L'église, la sacristie et le soubassement, sont chauffés par des fournaises à l'eau chaude, qui ont été posées par M. Octave Charland, de Nicolet.

"La Presse" est heureuse de fournir aujourd'hui le portrait de la belle église neuve de Saint-Paul, ainsi que celui des divers curés de cette paroisse, depuis sa fondation. Elle publiera également, sous peu de jours, des notes analogues sur Saint-Georges de Windsor et ses curés.

Disons, en terminant, que M. le curé J. B. Hercule Bellemare, de Saint-Paul, est un petit cousin de M. Raphaël Bellemare, de cette ville. C'est un enfant d'Yamachiche et un ancien élève du collège de Nicolet.

—Si vous voulez faire pousser vos cheveux, servez-vous de la préparation connue sous le nom de LUBY. 1Ms—z—n

PIANOS ! MUSIQUE !

Grande vente de pianos à sacrifice, chez Hurteau et Gervais, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Concert tous les soirs par des artistes distingués. Admission gratis.
21,23,25,28,30

VIN MORIN CRESO-PHATES

guérit invariablement le rhume, la toux, coqueluche, asthme, catarrhe, bronchite et consomption.
Essayez-le.
En vente partout. 300-5

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-a

LE TRAMWAY

A la Cote des Neiges

Outre la société Saint-Joseph, la société des Artisans et l'Union Saint Pierre, ont adopté des résolutions demandant que la ligne de tramway de la rue Centre et de la Côte des Neiges soit prolongée jusqu'aux limites nord de la cité.

QUATRE-VINGT SUR CENT

Souffrent plus ou moins de cette détestable maladie, le catarrhe. La Poudre Catarrhale du Dr Agnew est un merveilleux remède, telle est la déclaration de milliers de gens qui ont été guéris par son usage, M. Alex. Edmonson, de Rosemuth, Ont., dit :

"J'ai souffert du catarrhe pendant plusieurs années. J'en ai été incommodé affreusement. J'ai essayé tous les soi - disant remèdes, mais je n'en ai jamais reçu aucun soulagement. Voyant la Poudre Catarrhale du Dr Agnew annoncée avec éclat, je résolus d'en faire l'essai, en dépit de mon scepticisme à l'endroit des remèdes brevetés, mais je fus grandement et agréablement surpris, de constater à la première dose, une amélioration très sensible, et aujourd'hui, je puis dire honnêtement que je suis guéri. J'ai constamment le remède à la maison, vu qu'il constitue une guérison rapide pour le rhume de cerveau. Il donne un soulagement presqu'immédiat. Je n'hésite pas à le proclamer le meilleur remède contre la catarrhe, et je le recommande chaleureusement à tous ceux qui souffrent de cette maladie."

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et Dr J. G. Laviolette, 1606 rue Notre-Dame. w

APRES PLUSIEURS ANNEES

D'une maladie qui dégénera en consomption

LE CELERI COMPOSE DE PAINE DONNE UNE NOUVELLE VIE ET LA SANTE A UNE JEUNE FILLE

Une autre preuve des propriétés vivifiantes du grand remède

Trop de femmes semblent mépriser les principes sur lesquels reposent la bonne santé et la vraie nubilité. Les douleurs, malaises et sensations de fatigue, aujourd'hui, sont traités à la légère, et avec indifférence. Quand la faiblesse, l'insomnie, la névrose, la débilité, la constipation, les maux de tête et la prostration font leur oeuvre néfaste en détruisant la force des nerfs et le système physique, plusieurs femmes s'appliquent à un travail plus dur et se plongent plus profondément dans les plaisirs de la société, afin de noyer toutes les pensées de maladies.

Un tel raisonnement et une telle manière d'agir sont vains et ridicules ; la fin arrive promptement et sûrement. — Les personnes frêles ne peuvent résister aux fortes étreintes de la maladie ; les victimes sont bientôt minées et ne tardent pas à garder le lit. La femme sage agit promptement quand les premiers symptômes de la maladie se manifestent. Elle fait usage du Céleri Composé de Paine, le remède qui renforce le système nerveux, nettoie le sang, et met tout l'organisme digestif en parfait état de fonctionnement.

Un prompt usage à temps du Céleri Composé de Paine fait, en peu de temps, recouvrer la santé parfaite ; mais il ne faut pas oublier que quelle que soit la gravité du cas, le Céleri Composé de Paine ne manque jamais de guérir.

Si l'insuccès provient de l'usage d'autres remèdes ; si le traitement de votre médecin ne vous donne pas de soulagement ; alors nous vous conseillons fortement de faire usage du Céleri Composé de Paine, qui a obtenu tant de succès, dans des milliers de cas, dans le passé.

La lettre suivante de Mlle Blake, rue Hughson, Hamilton, Ont., sauvée à la onzième heure, par le Céleri Composé de Paine, prouve suffisamment que ce grand remède est vraiment vivifiant :

" J'ai beaucoup souffert pendant des années et j'ai été sous les soins d'un grand nombre de médecins, et enfin on me dit que j'étais atteinte de consomption. Les remèdes que je prenais me rendaient plus malade au lieu de me faire du bien, et je décidai d'abandonner mon médecin. Pendant que j'étais dans cette condition critique, ne pouvant dormir ni reposer, toujours faible, sans appétit, ayant une mauvaise digestion et mon système étant complètement miné, je commençai à faire usage du Céleri Composé de Paine. Après en avoir pris une bouteille, j'en obtins beaucoup de soulagement. J'ai pris en tout sept à huit bouteilles et je suis maintenant en aussi bonne santé que je l'ai été durant toute ma vie, grâce à votre bon remède." k

Grands Pianos Droits

Tous les journaux et artistes qui s'occupent de musique, ont, depuis neuf mois, beaucoup commenté la nouvelle application du grand principe qui doit présider à la construction des pianos droits Grands. L'application de ce principe a été tout un monde de révélations dans la construction du piano droit, et la grande maison Wm Knabe & Cie, de New York et Baltimore, a été la première à le mettre en pratique.

Il y a un splendide assortiment de ces pianos aux entrepôts des seuls agents pour Québec et les Provinces Maritimes.

Willis & Cie
1824 Rue Notre-Dame,
—Pres McGill,
MONTREAL.

Aussi seuls agents pour les principaux pianos canadiens BELL et WILLIAMS. 304—1—k

MINE PLUS ABORDABLE QUE LE KLONDYKE

LISEZ :—Je, soussigné, viens de découvrir un trésor dans l'Onguent Bouchonnet. J'y ai trouvé la guérison complète d'un mal qui m'a fait souffrir pendant plusieurs années, sans pouvoir obtenir aucun soulagement. J'entends parler de cette cure merveilleuse des "Hémorroïdes" par l'onguent Bouchonnet. Je m'en suis servi aussitôt et une seule boîte a suffi pour me guérir. Ma petite fille, Albertine, âgée de trois ans, a été également guérie par deux applications. Avec mes remerciements, je suis votre dévoué, J. Ste Bte Roy, capitaine de barge. En vente dans toutes les pharmacies, $1.00 la boîte. 311—mje—n

L. E. DION & CIE
223 RUE SAINT-LAURENT.

Grande Vente Extraordinaire
MARDI et MERCREDI
LES 2 ET 3 NOVEMBRE
—D'UN LOT DE—
Gants en Kid, Cachemire et en Laine, que nous avons acheté d'une puissante maison en liquidation à Toronto.

Les prix que nous avons payés sont extrêmement bas et personne ne peut se dispenser de se procurer de ces marchandises MARDI.

NOTRE ACHETEUR s'est également procuré un lot considérable de Magnifiques Voiles, avec pois en chenille.

Nous venons de recevoir de ISHAWA & CO., "Japon," 600 verges de magnifiques Soies de couleur, qui ne se sont jamais vendues moins que 35c. Mardi 15c.

De bonne heure, MARDI, chez
L. E. DION & CIE,
223—Rue Saint-Laurent—223

Nouveaux Chapeaux

Nous invitons tous nos clients à venir rendre visite à notre assortiment de nouveaux chapeaux, il est très complet.—Toutes les nouvelles formes sont représentées.—Prix modéré pour de bonnes marchandises.

Fourrures...

Un grand assortiment de fourrures—à bas prix. — Assortiment complet.
Réparations de fourrures par des ouvriers d'expérience.—Apportez-nous vos fourrures, nous les remettrons à neuf pour peu d'argent.

E. Derome & Cie,
1552 Rue Sainte-Catherine

John Murphy & Cie

VENTE FIN DE MOIS

Vendredi...
...Samedi...
...et Lundi

Bons Marchés qui feront épargner de l'argent dans tous les départements.

John Murphy & Cie
2343 rue Ste Catherine, angle de la rue Metcalfe.
Argent comptant. Téléphone 3833.

LICITATION

Si vous voulez une voiture Au Prix Coutan

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION.

Le curateur a donné instruction de vendre tout le Fonds de Commerce de la Succession R. J. Latimer. Un assortiment de

Voitures d'Eté et d'Hiver,

et d'instruments aratoires tels que CHARRUES, COUPE-PAILLE, CRIBLES, PRESSE A FOIN "Victor."

592 RUE ST PAUL.

DEUX DEPARTEMENTS
POUR COMPLETER LA
TOILETTE DES DAMES

MANTEAUX ET COLLERETTES

Manteaux pour dames, depuis $1, $1.25, $1.50, $2, $3, $3.75, $4, $5 et $6 en montant jusqu'à $25.00.
Collerettes depuis $1.25 en montant jusqu'à $15.
Grands Manteaux avec collet de fourrure, valant $25 pour $9.50.
Manteaux dans les patrons les plus nouveaux.
Etoffes a Manteaux et a Collerettes, en grande variete.
Beaver noir, noir-bleu, brun, gris, drab.
Drap meltonne, couleurs transparentes.
Etoffes a Manteaux, brochees.
Drap melton, drap jersey pour manteaux d'enfants.
Feutre pour manteaux et collerettes.
Un JOB de CHALES de voyage valant $6.00 pour $2.50.
Jupons en drap et en feutre, garniture de fantaisie, 50c, 75c, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

ARTICLES DE MODES

Nous avons la plus collection de CHAPEAUX, importes des plus celebres maisons de PARIS, LONDRES et NEW-YORK, avec le plus grand assortiment de Plumes, Fleurs, Ornements et Garnitures, pour confection de Chapeaux de tous les gouts.

Nous offrons aussi un JOB de 500 douzaines de CHAPEAUX DE FEUTRE, dans les derniers gouts, aux prix derisoires de 10c, 15c, 25c, 29, 37c, 39c et 45c.

1,200 pieces de RUBANS PURE SOIE, unis, rayes et broches, de 4½ a 6 pouces de largeur, à 18c, 20c, 23c, 25c et 35c, chez . . . . . .

Dupuis Frères,
Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Andre.
303—2

LE CANADA A PARIS

A propos d'expositions

Souvenirs de 1878 et de 1889

L'honorable premier ministre fédéral a déclaré pendant son récent séjour à Paris qu'il désirait que le Canada fut représenté à la prochaine exposition uni-

verselle d'une manière digne de la France et de la Confédération, de manière à réparer autant que possible la faute impardonnable comme en 1889, en s'abstenant de participer à la dernière Exposition. D'un autre côté, la Chambre de Commerce Française s'est rendue auprès de sir Wilfrid Laurier pour le prier de prendre sans retard les mesures nécessaires pour assurer à notre pays le plus grand succès. Dans ces circonstances, nous croyons intéressant pour le public d'évoquer le souvenir des expositions antérieures.

Au cours d'une entrevue avec l'un de nos concitoyens qui fut mêlé très intimement à l'exposition de 1878, le reporter de la "Presse" a appris que l'espace réservé d'abord au Canada par la commission impériale, qui avait la haute direction de tout l'empire britannique, était absolument insuffisant. L'Australie et les autres colonies, plus empressées, avaient obtenu plus que leur part d'espace, le Canada étant servi le dernier. Avec difficulté, cet espace fut agrandi, mais il n'en resta pas moins une partie importante de l'exposition

canadienne qui fut reléguée dans un pauvre hangar, construit aux frais des commissaires canadiens, et où très peu de personnes ont pu voir nos collections.

D'un autre côté, chaque nation étrangère était représentée dans la galerie d'honneur, par des statues héroïques de 12 à 15 pieds avec écusson et chapeau pour couronnement. En raison de son importance, la Grande-Bretagne avait droits à trois statues pour elle-même et deux de ses colonies. En allant aux informations, les commissaires canadiens demandèrent que le Canada eut l'honneur d'être représenté dans ce groupe. Malheureusement, il arrivait trop tard. Les Indes et l'Australie avaient fait des démarches avant nous et les statues étaient exécutées par de grands artistes parisiens. La commission française se déclara bien prête à remplacer une des deux statues coloniales par celle du Canada qui avait toutes ses sympathies, mais il fallait pour cela une demande officielle de la commission impériale qui se refusa à tout changement. Et c'est ainsi que la Grande-Bretagne apparut au monde civilisé flanquée d'un côté par les Indes, de l'autre par l'Australie. Ainsi qu'on peut le voir dans le groupe que nous publions aujourd'hui. Le Canada fut absolument ignoré, étant, comme toujours, arrivé trop tard.

En 1889, un campement de sauvages de Caughnawaga avait l'honneur de représenter à lui seul notre vaste Confédération parmi les palais du Champ de Mars. "C'est ça le Canada, disaient les charmantes parisiennes en regardant avec étonnement nos braves indigènes coiffés de plumes et habillés de peaux d'originaux". Ah bien ! Ils ne sont pas beaux les Canadiens". Quelle réclame pour le pays ! et on s'étonne que le Canada ne soit pas connu en France. Et pas plus tard que la semaine dernière, un journal anglais annonçait le retour au Canada de sept sauvages de la Baie Saint-Paul qui se sont rendus à Paris pour obtenir dans les jardins du Champ de Mars, l'espace nécessaire pour un nouveau campement à l'exposition de 1900, pour y représenter le Canada industriel. En voilà qui ne sont pas en retard et qui comprennent trop l'avantage qu'il y a à s'y prendre d'avance.

Celui de nos concitoyens auquel nous devons ces renseignements intéressants, exprima l'espoir de voir nos gouvernants profiter des leçons de 1878 et 1889. Nous sommes en retard, ajouta-t-il, et pourtant la tâche de préparer une exposition digne des huit provinces et territoires de notre Confédération offre bien des difficultés. Les commissaires qui auront la grande responsabilité d'une exposition digne du Canada devraient, dès aujourd'hui, être en position de mûrir leurs plans d'opération, de demander l'espace et les ressources nécessaires, de se mettre en rapport avec tous les grands industriels, les grandes compagnies à fonds social, pour les engager à prendre part à l'Exposition de Paris et à préparer leurs collections. Jamais occasion n'aura été plus favorable de déployer nos ressources minières, forestières, agricoles, industrielles et commerciales devant le monde entier. Un catalogue raisonné avec statistiques complètes, fera connaître avantageusement le pays aux populations nombreuses qui désirent émigrer en Amérique et placer leurs capitaux dans notre pays. Tous ces travaux préparatoires exigent du temps et ne sauraient être exécutés à la hâte pour être complets et absolument satisfaisants. Il faut donc que les commissaires soient non seulement des hommes bien renseignés, d'expérience et de travail, mais qu'ils aient le temps

d'accomplir la tâche de grande responsabilité qui leur sera imposée par les gouvernement.

LA CONTREBANDE DES CIGARETTES

L'hon. juge Curran décide de la cause

(Dépêche spéciale)

Sherbrooke, 30 — L'honorable juge Sherbrooke, pour rendre un jugement, dans la cause devenue célèbre de L. Raymond, accusé d'avoir détenu des cigarettes dotn les paquets n'étaient pas timbrés. Raymond avait été condamné à une amende de $50 par le magistrat de district White, et il en avait appelé au Banc de la Reine. Le juge Curran a confirmé le jugement, condamnant en outre Raymond aux frais de l'appel.

—La cause de C. Richardson, propriétaire du Sherbrooke House, qui a été arrêté sur capias, à la requête de ses créanciers, après sa faillite de $30,000, cause une vive excitation dans les cercles commerciaux de la ville.

L'honorable juge White, dans le jugement qu'il a rendu, ce matin, maintien le capias.

Le campement sauvage représentant le Canada à l'exposition de 1889 à Paris.

—Si vous désirez renouveler et renforcer votre chevelure, servez-vous de la préparation connue sous le nom de LUBY. 1Ms—z—n

—Repassage facile, en employant l'empois à glacer Somo, pour chemises, collets, jupons, blouses, etc. La seule qui donne satisfaction ; 10 cts le paquet chez votre épicier. 301-n l. M. s.

UN BON AMI

C'est une bonté que de recommander un bon hôtel à un ami. Tel est l'hôtel Queen's, à Montréal. C'est un des plus jolis hôtels du Canada et très bien conduit et les taux y sont très raisonnables. C'est le rendez-vous, à Montréal, des marchands et touristes canadiens. 274—n—mjs

DENTISTE BERNIER

60 rue St Denis. Porte voisine de l'église Anglicane. — Téléphone 6379. Procédés modernes. 1js—n

—F. PAQUETTE, chirurgien dentiste. — Extraction gratuite les lundis. 249 Saint-Laurent. 215—Ms—n

PAS D'AMATEURS

Pas un seul amateur au programme de dimanche prochain. Il n'y aura que des artistes de grande renommée au Parc Sohmer, dimanche, le 31 octobre. 303—2

LA MAISON

J. R. Paquin & Cie

267 RUE SAINT-LAURENT

Il n'y a rien dans le commerce ordinaire de detail dans la cite de Montreal, qui puisse être compare aux valeurs que nous offrirons la semaine prochaine.

Chaque prix que nous donnons signifie : **Economie ! ! !** en achetant ici. Quand vous voyez nos marchandises vous etes tous emerveilles tant les prix sont bas. La valeur, la qualite, le gout et la durabilite de leurs effets, ne peuvent jamais etre appareilles aux memes prix. Lisez quelques-uns des bargains qui vous seront offerts la semaine prochaine.

Etoffes à Manteaux

Une ligne spéciale d'étoffes de fantaisie, effets de tweed, mélange de couleurs à la dernière mode, c'est une valeur extraordinaire à $1.50 la verge, venez en chercher la semaine prochaine, la verge à 89c

10 pièces d'étoffes nuancées, ce qu'il y a de plus nouveau dans les étoffes bouclées vert et noir, rouge et noir, bleu et noir, il n'y a rien de plus chic cette année, et on vous demande par out ailleurs $2.25 et $2.50 la verge, venez en chercher ici, la verge à $1.45

200 verges de beau cheviot noir, très pesant, valant $1.35, réduit à 99c

5 pièces de beau beaver dans les nouvelles couleurs vert cardinal drab très pâle, fini très fin, valant comme il font $3.50 la verge, réduit, la verge à $2.25

200 verges de beaver vert, de très belle qualité, valant $1.25 la verge, réduit, la verge à 75c

Une ligne spéciale de beau beaver noir, bleu-marin, brun, valant partout $1.00 la verge, réduit à $1.25

150 verges de belle ratine noire pour capot, valant $1.50, réduite à 75c

Modes ! Modes ! !

Nous venons justement de recevoir le plus beau Job de Chapeaux qui puisse se voir.

200 Chapeaux sailors, dans toutes les couleurs à la mode, valant régulièrement 75c, devront partir chacun à 25c

50 Sailors garnis de styles les plus récents et dans les nouvelles couleurs vertes, gris, cardinal, drab, bleues, valant régulièrement $1.75. Venez en chercher à 89c

128 doz. de Plumeaux pour chapeaux, assortis de couleur et de goût, valant de 40c à 50c chacun. C'est le plus beau lot qui ne se soit jamais offert pour ce prix, ils partiront vite à 18c chacun 18c

Etoffes à Robes

Une ligne spéciale d'Etoffes à Robes nouvelles, transparentes, dans les dessins et les nuances les plus à la mode, le prix régulier était de 50c la verge, et nous n'augerons pas. Venez en chercher à 21c

Tweed à costume, double largeur, de couleurs mêlées, imitation de tweed écossais, valant 25c, réduit à 15c

Batiste moirée, dans toutes les couleurs, valant 10c pour 6c

Manteaux

En Liquidation

1 ligne spéciale de manteaux dans toutes les grandeurs, styles nouveaux, qui que chose de très chic, valant $5.00, réduit à $2.95

5 Jobs Importants

250 jupes en drap brun, vert, gris, noir, très large, belle doublure et très bien finies, valant $3.00, pour $1.95

1 lot de gants de kid et de Suède, noirs, dans toutes les grandeurs, valant $1.00 la paire, au prix ridicule de 29c

189 paires de belles couvertes en laine blanche avec magnifiques barres rouges ou bleues, valant partout $4 la paire, pour $1.22½

58 pièces de Broderies en flanellette assorties en largeur, bleu pâle, rose, crème, grise, valant 10c la verge pour 5c

5,000 écheveaux de belle laine fingering noire et en couleur, valant partout 10c pour 6½c

NOUS SOMMES AU PREMIER RANG DANS LE COMMERCE DE VETEMENTS

Aucune autre Maison ne peut rivaliser avec Nous

Vetements detailles aux prix du gros a n'importe lequel de nos trois magasins de detail. Permettez-nous de vous convaincre que nous vendons des vetements meilleur marché que n'importe quel autre etablissement en cette ville.

LIGNES SPECIALES A DES PRIX SPECIAUX

Lignes speciales d'habillements, devant croise, pour hommes, valant $9, pour **$5.00.**
Lignes speciales de pardessus, devant croise, pour hommes, valant $10, pour **$6.00.**
Lignes speciales de pantalons de tweed, pour hommes, valant $2 et $2.50, pour **$1** et **$1.50.**
Lignes speciales d'habillements, 2 morceaux, pour petits garcons, valant $2.50 et $3.50, pour **$1.50** et **$2.00.**
Lignes speciales de reefers pour petits garcons, valant $2 et $2.50, pourr **$1.25** et **$1.50.**

M. SAXE & FILS

FABRICANTS DE VETEMENTS EN GROS ET EN DETAIL

Nos 3 Magasins de Détail

Angle des Rues St Laurent et Ste Catherine
....Angle des Rues Craig et St Laurent....
1337 et 1341 Ste Catherine Est—ENTRE LES RUES PANET et PLESSIS—

Pianos !

Chickering C'est avec beaucoup de plaisir que nous annonçons au public le fait que MM. Chickering & Sons, de Boston, nous ont nommés agents de leurs pianos dans la province de Québec. Le Chickering est et a toujours été reconnu comme le piano le plus noble et le plus artistique qui ait été fait jusqu'à présent, dans le monde entier ; trois générations des plus grands artistes des deux continents ont proclamé ce fait. Nous avons pris le stock, que leurs représentants, ici, avaient en mains, et nous l'offrirons en vente aux acheteurs immédiats à des prix bas tout à fait spéciaux.

Karn Le résultat de 25 années d'expérience, d'observations, de judicieuses améliorations, l'application intelligente des découvertes les plus récentes et des inventions les plus modernes — tout ce que peut aujourd'hui créer le capital joint aux connaissances pratiques, se trouve réuni dans le bijou artistique — le piano du jour — le piano Karn. Venez l'examiner. Termes faciles.

Musique en Feuilles. Cahiers de Musique de toutes sortes.
Musique sacrée pour communautés.

Le plus bel établissement de la partie Est de la ville. Il n'est pas nécessaire d'aller dans la partie Ouest pour acheter vos pianos — venez au grand centre — Conditions faciles. Concert tous les soirs à nos magasins. ENTREE GRATUITE.

HURTEAU & GERVAIS

RUE SAINTE-CATHERINE, - - Coin de la rue Saint-Denis

LA

Canada Liquor Co., Ltd

Successeurs de AND. BRISSET & FILS, 21, 23, 25 Rue Gosford, Montreal

A toujours en stock un assortiment très varié en...

CLAIRETS, MALAGA, PORTO, SHERRY, MADERE, VINS MOUSSEUX, BRANDIES, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.

SEULS AGENTS AU CANADA POUR LES MARQUES

BRANDIES (Optima) Rivière Gardrat, etc., Foucauld & Fils, Crédit Vinicole, J. Rizatic ;— RHUMS St James et St John ; — Amer Picon ; Clairet Montferrand ; Sardines Jockey Club ; Purée de foie gras, Petits-Pois Arsène Saupiquet ; — Chocolat des Gourmets, Trébucien de Paris, etc., etc. — GIN WILKENS (Ce gin de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions internationales.)

257—s n **Prix et Echantillons envoyés sur demande.**

BARGAINS

Dignes d'Attention

POUR

MARDI.

Nous attirons spécialement votre attention sur les BARGAINS dont vous trouverez ci-après les détails. Comparez-les à ceux qui peuvent vous être offerts ailleurs et vous serez convaincues, Mesdames, que nous sommes toujours les MAITRES DU BON MARCHE.

Jaquettes et Collerettes

Nous sommes fiers de notre département des manteaux qui occupe tout l'espace du troisième étage de notre vaste établissement. L'assortiment montré est de toute beauté et de la dernière mode ; la coupe est parfaite, le travail est sans reproche et les prix sont abordables pour toutes les bourses, sans que nous puissions craindre une concurrence.

Jaquettes en beau cheviot noir, collet velours, garniture passementerie, valant $5.00. La semaine prochaine $2.90.

Jaquettes en magnifique frieze pure laine, garnies de bandelettes de velours sur le devant et sur le dos, collet découpé, valant $10.00 pour $7.25.

Jaquettes en meltonette extra, de toutes les couleurs d'automne à la mode, aussi en noir et en bleu-marin, dernière coupe de New-York, valant $15.00 pour $8.75.

Collerettes Golf en drap reversible pure laine et de qualité forte, valant $3.00 pour $1.79.

Collerettes en beau melton allemand, richement garnies de perles, 160 pouces d'ampleur et 29 pouces de longueur, valant $12.00 pour $7.50.

Collerettes en belle peluche, garnies de perles, de fourrure du Thibet et doublées de satin rhadame, valant $18.00 pour $12.50.

Magnifiques blouses en soie entièrement doublées, façon Russe, valant $8.00 pour $5.00.

Les Modes les Plus Belles

Nous avons été très affairés dans ce département depuis le commencement de la saison et le montant réalisé démontre le succès que nous signalons. La raison en est de ce que chaque semaine nous recevons de Paris les nouvelles créations tirées des modistes célèbres dont les noms suivent : Esther Meyer, Linn Faulkner, Mangin Maurice, Loys Soeurs, Caroline Reboux, Mons. Virot, Mme Michniewica Tuvee, Mme Josse, Paul Virot et Berthe, Camille Rogie. Les prix sont remarquablement bas.

Nos derniers chapeaux reçus de Paris sont admirables. La saison étant un peu avancée nous les vendrons $5.00, $8.00 et $9.00 au lieu de $10.00, $12.00 et $15.00.

Chapeaux garnis de net et d'ailes noirs et toutes les couleurs, valant $3.00 pour $1.99.

Un autre lot sera prêt lundi, composé de Sailors en feutre et de chapeaux velours noir et comprenant toutes les nouvelles couleurs — élégamment garnis, — valeur réelle $5.00, au choix $2.50.

Chapeaux Sailor et de promenade, noirs et couleur, non garnis, valant 35c pour 19c.

Turbans noirs non garnis, valant 75c pour 29c.

Chapeaux Sailor et de promenade garnis, noir et couleur, valant 75c pour 29c.

Sailors noirs et couleur garnis, valant 90c pour 39c et 49c.

Chapeaux "Cowboy" noirs et couleur garnis, feutre français, valant $1.45 pour 49c.

Sailors garnis, assortis de couleurs, valant $1.55 pour 99c.

Plumes de fantaisie, plumes d'Autruche, ailes, oiseaux noirs et de couleur, ornements, rubans, etc., à moitié prix.

Etoffes à Robes de Couleur

Nos belles nouveautés qui valent positivement 58c et qui seront placées sur nos comptoirs pendant cette vente, à 45c.

Nos hautes nouveautés du plus beau des choix détaillées, partant de 75c à $1, seront vendues pendant cette vente, à 53c.

Drap Finetta pure laine, pour costumes, 45 pouces de largeur, assortiment très varié de couleurs, et marchandise de durée, valant 83c, pour 59c.

Drap Prunelle, 40 pouces de largeur. C'est un nouveau lot de marchandise de durée d'un beau fini satin et le costume fait, l'étoffe ressemble à de la belle soie. Valeur, 79c ; prix de vente actuel, 53c.

Cheviot pure laine, 45 pouces de largeur, épongé et foulé, valeur 95c, prix de vente actuel, 69c.

Splendide épingline, c'est la plus belle marchandise en vogue de l'année et elle donne toute satisfaction à l'usage, valeur $1.45, prix de vente actuel, 95c.

Serge pure laine, 42 pouces de largeur, épongée et foulée, valeur 69c, prix de vente actuel, 50c.

Bouclé laine. Cette marchandise est la plus parfaite qu'on puisse trouver pour les enfants, allant à l'école, pas salissable, chaude et durable, valant 89c, prix de vente actuel, 59c.

Drap de dame, pure laine, 42 pouces largeur, actuellement en grande demande, valeur 73c, prix de vente actuel, 55c.

Serge Surah pure laine, 45 pouces de largeur, toutes les couleurs à la mode, épongée et foulée. C'est un grand bargain, valeur 59c, actuellement 43c.

Beau cheviot de 2 couleurs, dessins parfaitement harmonisés, valeur 69c, actuellement, 49c.

Etoffes à Robes Noires

Cheviot noir de forte qualité, 46 pouces de largeur, un noir idéal, valant $1.15, actuellement 75c.

Serge noire, 42 pouces, valant 63c, pour 50c.

Drap Jacquard noir anglais, grand assortiment de dispositions, valant 83c, pour 45c.

Drap sicilien mohair noir, broché, tous les nouveaux dessins, valant 90c, pour 55c.

Henrietta noir, fini soie, pure laine, valant positivement 69c, pour 50c.

Rubans — Un Grand Succès

Jamais vous n'avez vu 4 lots à d'aussi bas prix.

2,500 verges ruban uni, satin et broché, en bleu pâle, rouge, nouveau vert, noir, héliotrope, beurre, écarlate, etc., valant 25c, pour 10c.

2,000 verges, ruban broché nouveau, 4 pouces de largeur, assortiment complet, valant 35c, pour 15c.

3,000 verges. Ruban fantaisie, carreauté et rayé, toutes belles dispositions et nouvelles couleurs, valant 60c, pour 25c.

5,000 verges ruban plaid et rayé, les dernières dispositions, valant 65c, pour 29c.

Marchandises Diverses

Couvertes en laine blanche, valant $2, $2.50 et $3, pour $1.50, $1.75 et $2.25.

Couvertes en flanellette blanche, valant $1.50, pour 99c.

Couvrepieds brochés blancs, valant $1.25 et $1.75, pour 75c et 99c.

Draps de lit en coton blanc et uni, à 60c, 75c, 85c, 95c.

Beaux confortables valant 90c, $1.35, $1.95 et $3.35, pour 65c, $1, $1.25 et $2.10.

Corps pour dames. Bas de laine et gants de laine à moitié prix.

Le Grand Centre des Bargains

BOISSEAU FRERES

COIN DES RUES

St Laurent, Ste Catherine

ET

St Charles Borromée

LA MODE

LES ABAT-JOUR

C'est au début de l'automne, lorsque les jours baissent graduellement, que les soirées, déjà plus longues, appellent trop tôt les lampes. C'est alors que l'on songe aux pare-lumière et à leur confection.

L'abat-jour est devenue le troisième élément indispensable à la parure d'un salon moderne. Les fleurs sont le premier, apportant leurs tons vifs et leurs fraîches couleurs ; les plantes vertes sont le second, comblant les vides et allégeant de leurs rameaux effilés l'aspect des meubles et des sièges ; les lampes surmontées d'abat-jour clair apportent la troisième et la plus importante note de gaieté : Vivent les fleurs et les plantes ! Vive surtout la lumière !

Les premiers abat-jour élégants succédant au classique abat-jour de carton furent les abat-jour en papier plissé de couleurs claires. A l'antique abat-jour de carton vert doublé de blanc, ou à celui de bristol troué ou peint, de forme conique et à jupe toute courte, on a donné comme rivaux des abat-jour aux tissus aussi souples que les autres étaient raides et aussi larges que les autres étroits. Puis, on a substitué l'étoffe au papier et les abat-jour modernes se sont complètement modifiés.

Les formes pagodes, tonkinoises, coniques, ou à côtes, sont devenues en vogue, puis ont paru les formes Empire et Louis XVI. Aujourd'hui, tous les modèles sont adoptés, et la mode ne s'inquiète plus que de la matière dont les abat-jour sont recouverts.

Le papier plissé, rose, jaune, faille, vert orange, est léger et transparent ; mais il est tellement répandu qu'on commence, bien qu'il soit toujours joli, à s'en lasser un peu. Quelques personnes ingénieuses ont bien essayé de le recouvrir d'une guipure ou dentelle ; si elles parviennent, grâce à cette seconde couverture, à voiler le dessus de l'abat-jour, il est impossible d'en cacher le dessous et le papier apparaît. Mais ce qui est habile, c'est de remplacer ce papier de couleur appelé papier à fleurs par le même papier "glacé". Pour tromper les regards, on peut mettre dessus un tulle, un volle, une gaze, et ce papier brillant offre l'aspect d'un taffetas glacé. L'abat-jour devient immédiatement élégant puisqu'il joue la soie, et tant qu'on n'aura pas découvert le "truc", on peut en profiter. Ce papier ne se trouve pas facilement tout préparé dans le commerce ; mais il est bien facile de l'acheter glacé, non plissé, et de le travailler soi-même en le plissant de haut en bas, le déplissant et le replissant encore jusqu'à ce qu'il soit très chiffonné. Le papier glacé absorbe un peu plus la lumière que le transparent ; ses plis pourront donc être un peu plus écartés, c'est-à-dire qu'on pourra le tendre davantage sur la carcasse.

Nos lectrices savent que la mode est aux plis de toutes sortes. Il ne faut donc pas s'étonner si l'abat-jour moderne les reçoit très variés. On choisit tout ce qui se fait de plus léger en étoffes : mousselines de soie, gazes et tulles, et on les plisse en accordéon. Il est indispensable que le tissu soit transparent, afin que le plissage ne soit pas un obstacle à la transmission de la lumière. Le haut de la carcasse se monte en ramenant les froncés à la gorge et en évasant les plis sur les bords ; quant au volant qui fait guirlande tout autour, la dernière manière de le parer est de coudre, au bas, un petit ruché du même tissu qui a mission de le déplisser ou au moins de l'évaser.

Du haut, le plissé est bien marqué ; du bas, il se dédouble et forme de nombreux godets. D'autres plis que les plis accordéon et soleil garnissent les abat-jour. Et toutes sortes de gaufrures, semblables à celles des anciens crêpons, sont marquées sur des gazes glacées et des soies légères, telles que le florence, la mousseline de soie, etc.

De tous les tissus, la soie est celui sur lequel glisse le mieux la poussière qui atteint les abat-jour. Mais il est aussi le plus coûteux, et l'on ne se figure pas, à moins de les avoir taillés soi-même la quantité de soie que demandent la plupart de ces objets. A part la forme Empire, toute ronde et sans découpure, dont la seule garniture est un ruché fixé en haut et un autre en bas, presque toutes les autres formes comportent avec leurs contours une grande quantité d'étoffe. C'est alors qu'on peut remplacer la soie par des mousselines imprimées, fleurs ou à dessins. Ces mousselines sont transparentes, les coloris en sont des plus variés et des plus séduisants, le prix du tissu est modique ; ces étoffes sont en faveur à l'heure actuelle ; enfin, si l'abat-jour n'est pas brûlé avant d'être défraîchi, on peut découdre l'étoffe, qui se lave comme du linge, et refaire un nouvel abat-jour frais, sans dépenses nouvelles.

Nous avons dit que la garniture de l'abat-jour Empire se composait presque toujours d'un double ruché l'encadrant en haut et en bas. Il peut être taillé dans la mousseline même, déchiqueté, et, pour le rendre moins fade, on y ajoute un second ruché de petite soie intercalé dans le premier, de nuance tranchante, formant le fond de la mousseline. Ce second ruché doit être beaucoup plus étroit que le premier. L'effilé a une tendance à remplacer le ruché sur les abat-jour Empire. Il est infiniment plus grêle ; aussi les deux garnitures sont-elles souvent superposées.

Boucles et cravates dernier modèle

Les paillettes et les perles, les petits cabochons et petites pierres de couleur courent, encore sur les tulles et les gazes qui recouvrent les abats-jour. On les voit même sur le simple bristol qui forme le fond. Souvent, des vignettes les remplacent ou des fleurs peintes à larges traits. C'est alors que le simple effilé de soie est un cadre mieux assorti que le ruché.

Les petites soies pompadour, les minces toiles de soie parsemées de bouquets, tout ce qui est façonné, qu'il soit imprimé, plissé, peint, brodé, pailleté, gaufré, enrubanné, a, comme on le voit, beaucoup plus de succès sur les abat-jour que l'uni. C'est ainsi que d'étroits rubans formant bouclettes ou guirlandes, se promènent sur le fond, interceptant la lumière aux endroits où ils paraissent ; de même des fleurs artificielles tombent du haut en gerbes également distancées, ou bien une branche est jetée çà et là sur l'étoffe. De petits animaux, gros insectes, remplacent les fleurs parfois et de leurs pattes grêles paraissent gravir la côte inclinée, ou bien toutes sortes de pampilles leur succèdent et toutes sortes de fantaisies les plus différentes transparentes ou non. On voit sur ces abat-jour de ravissants bibelots semblables à des accessoires de cotillon élégants et coquets, aux rubans frais, aux garnitures à effet terminés par des franges d'or ou d'argent. Les uns y sont collés, les autres appliqués avec soin : des oiseaux y étalent leurs ailes des lyres ou des harpes se détachent du fond. Certains abat-jour ressemblent à un bazar par la variété et la fantaisie des objets, sans valeur, qu'ils supportent ; d'autres sont de petits musées où chaque objet est une œuvre d'art ou une curiosité.

D'après ces indications, on peut juger du libre cours donné à l'imagination pour composer les futurs abat-jour. — Voici venir le moment où les femmes ingénieuses se préparent à les confectionner : dans le jardin qui se défleurit, sous la tonnelle qui se dépouille, ou à l'ombre du grand arbre qui s'effeuille, ou bien pendant les veillées des premiers jours sombres, on les voit glisser leurs doigts de fées entre les fils de fer et les fils de soie.

MARGUERITE LEBLANC.

—Le savon de Pin Parfumé préserve et guérit les maladies de la peau les plus rebelles. 1-j-s (1)

Les plus récents costumes inaugurés à Paris, cet automne. (Modèles empruntés au "New-York Herald")

L'HYGIENE POUR TOUS

L'insomnie

Pourquoi, sans être ce qui s'appelle malade, a-t-on des insomnies ? Nous ne sommes encore qu'au début des observations et des recherches à ce sujet.

Quelques physiologistes attribuent cet ennuyeux accident à une irrégularité, en plus ou en moins, dans la pression artérielle du sang. Cette double hypothèse n'a rien de consolateur, puisqu'on ne connaît pas le moyen de régulariser cette pression. Elle est contredite par ce fait que des gens congestionnés par l'ivresse, ou anémiés par une fatigue extrême, dorment comme des bûches. L'irrégularité de pression, c'est-à-dire, l'insomnie, deviendrait donc le privilège des sens réguliers et "confortables" ? Ecartons cette fâcheuse conclusion.

Un médecin, qui s'est fait une spécialité de l'étude du sommeil, a donné sur ce sujet, quelques observations intéressantes. Il a constaté, en expérimentant les chiens — pauvres chiens ! — que l'insomnie absolue exerce une influence plus pernicieuse sur l'organisme que l'absence absolue de nourriture. Mais le moyen d'empêcher les chiens de dormir ? Tout est là. Vous les troublez, vous les contrariez ; ce n'est pas la véritable insomnie, telle que nous la comprenons.

Un autre savant pense que l'insomnie est due à ce que la moëlle épinière et le cerveau, partiellement tout au moins, ne veulent pas dormir ! Soit ! Mais, comment les y décider ?

Il ne manque pas de formules pour combattre l'insomnie ; elles se valent toutes et ne valent pas grand'chose ; encore convient-il de les indiquer.

En premier lieu, les médecins ont à leur disposition les narcotiques, l'opium et ses succédants. Mais leur usage fait généralement tomber les patients d'un mal dans un autre ; on ne saurait en user avec assez de ménagements et de modération.

Quelques insomniés se trouvent bien, tout simplement, de diminuer les heures passées au lit : il est aisé et vertueux d'en faire l'essai.

D'autres ont recouvré le sommeil par des bains tièdes et prolongés avant de se mettre au lit et, bien entendu, la digestion étant parfaitement faite. On a employé aussi d'une façon heureuse les boissons rafraîchissantes, le petit-lait, le sirop d'orgeat et la limonade.

Répétez indéfiniment le même mot, mentalement, disent quelques spécialistes ; endormez-vous avec la couverture rabattue sur les yeux ; comprimez vos orbites avec les doigts, disent quelques autres, et aussi, renoncez au café, au thé, au tabac, à l'alcool ! On n'a, en vérité, que l'embarras du choix et peut-être, après tout, ce qui soulage l'un ne soulage-t-il pas l'autre ?

Il va sans dire que la lecture des ouvrages profondément ennuyeux est très recommandée, et que l'on en cite d'infaillibles. Mais nous retombons alors, d'une façon détournée, sur l'usage des narcotiques et sur sa contre-partie : ménagement, modération ! Le problème final de la guérison de l'insomnie reste posé d'une façon générale, mais non résolu.

OU S'ARRETERA LE PROGRES?

Les hygiénistes ne manquent pas de combiner toutes sortes de choses pour être agréables à l'humanité souffrante. Pour ce faire, ils ont recours aux corporations des mécaniciens, des physiciens, et même des musiciens. Excellente idée, car la musique est, comme on dit, sédative.

Donc, on vient d'établir, de toutes espèces, un fauteuil-bascule à musique. Etonnant fauteuil ! On se balance dedans, bien entendu, suivant la méthode ordinaire ; mais, en se balançant, on agit sur deux tiges qui compriment de l'air au moyen de soufflets dans un réservoir placé à la partie supérieure. D'ingénieux ressorts ramènent les tiges en arrière et permettent de prolonger, tant qu'on le veut, l'opération.

La première pensée fut d'utiliser cet air comprimé pour faire tourner un petit ventilateur et pour rafraîchir l'atmosphère de la pièce. Un mélomane suggéra ensuite de lui annexer une boîte à musique, dont la pression du vent tournerait la manivelle : aussitôt dit, aussitôt fait. Il n'y a plus qu'à choisir les airs qui vous bercent le plus agréablement.

Un dernier perfectionnement consiste à substituer à la boîte à musique un phonographe chargé de chanter des airs connus, ou de lire à la personne qui se balance des morceaux choisis de littérature ; on aurait ainsi, pour les dames notamment, le "fauteuil-lectrice", excellent, car chacun sait que les dames n'engagent des lectrices que pour déterminer leur organisme à un sommeil récalcitrant.

En vérité, voilà un fauteuil doué d'étonnantes vertus ; on n'en trouve point de pareils dans les plus confortables lieux, même pas dans les académies.

Benoite aussi, la baignoire, nouveau modèle. C'est une sorte de tradition que de se baigner, à peu près étendu, dans des sortes de boîtes, généralement métalliques, sans couvercle, et dans lesquelles on s'immerge, conformément aux principes de l'hygiène, en commençant par les pieds. Mais on y est mal placé pour lire, par exemple, et les gens qui n'aiment pas à perdre leur temps se lamentent des difficultés qu'ils éprouvent à tenir leur journal pendant que leur organisme se détend dans les tiédeurs du liquide. Pourquoi donc ne pas faire des baignoires dans lesquelles on serait assis ? s'est dit un ingénieux spécialiste. Et il en fit. Pour un peu on pourrait écrire au sein d'un appareil de ce genre.

Poursuivant son programme, le même inventeur annexe à la baignoire en question un petit poêle de chauffage, à gaz ou à pétrole, chargé de maintenir l'eau à la douce température voulue. C'est peut-être perfectionner un peu trop les choses du premier coup ; le baigneur-assis se trouve mal placé pour diriger son poêle, et les gens distraits risqueraient de transformer, sans s'en douter assez, une baignoire en un pot-au-feu dont ils seraient l'élément alibile principal.

Loin de nous aussi, tout progressiste qu'il soit, le projet de joindre au poêle à pétrole une petite machine qui rendrait les baignoires automobiles et permettrait à leurs occupants de se disputer des records sur piste dans des vélodromes spéciaux. Restons-en à la forme première, sans la compliquer, et bornons-nous, avec les promoteurs de ces bienfaisantes conceptions, à une aimable simplicité hygiénique.

LES MILLIONS DE L'ONCLE SAM

On ne se doute guère, dans le public, des précautions minutieuses prises au trésor, à Washington, pour mettre les nombreux millions de l'oncle Sam à l'abri des voleurs. Jusqu'à présent on s'était contenté de portes en acier munies de serrures de sûreté pour fermer l'entrée des caveaux, qui étaient eux-mêmes protégés chacun par des portes et des grilles d'une solidité à toute épreuve. Ce système vient d'être complété par des appareils électriques reliant entre elles toutes les diverses parties des caves, et dont les fils vont aboutir dans une sorte de guérite placée à l'entrée du trésor et où se trouve une sonnerie d'alarme.

Par-dessus la porte de chaque caveau, on a placé une autre porte qui ressemble à du chêne et qui, en réalité, est en papier. Sous le papier se trouve tout un réseau de minces fils électriques tellement rapprochés les uns des autres, qu'il suffirait d'enfoncer une épingle dans la porte en papier pour mettre aussitôt en mouvement la sonnerie d'alarme, à l'entrée du trésor et faire résonner un timbre au poste de police. A plus forte raison, si l'on ouvre cette porte, qui n'a pas de serrure, tous les timbres se mettent-ils à vibrer. A l'intérieur des caveaux, le plancher, les parois et le plafond sont également recouverts d'une couche de papier sous laquelle courent des milliers de fils électriques comme ceux de la porte. Le moindre choc, la plus petite pression, et l'alarme est donnée. Pendant le jour, où l'on peut avoir besoin de prendre des espèces ou d'en déposer dans les caves, personne ne peut ouvrir ou fermer les portes des caveaux sans avoir au préalable fait par télégraphe un certain signal. Si ce signal n'est pas donné ou s'il est mal donné, la sonnerie d'alarme retentit et prévient les gardiens en même temps que la police. Enfin, si, par impossible, tous les gardiens du trésor s'entendaient pour dévaliser pendant la nuit les caves qu'ils sont chargés de surveiller, ils ne pourraient pas ouvrir une seule porte sans que l'alarme fût donnée aussitôt à la police de Washington.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Celebre
Sel de Coleman
Sans égal pour la laiterie, la table et la ferme. Prompte livraison garantie.
CANADA SALT ASSOCIATION
CLINTON, ONT.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre

ONT GUERI ROSA VAUTHIER

Rosa Vauthier, une jeune femme bien connue dans Montréal Est a été guérie par les Pilules Rouges du Dr Coderre. Elle les recommande à toutes les femmes pales et faibles, fatiguées, nerveuses, minées par une débilité générale.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre ont prouvé être la plus grande spécialité du monde entier. Elles guérissent les femmes. Elles font du sang rouge, riche, pur, les joues pales deviennent roses, les yeux ternes luisants. Elles donnent la santé, la force, la vitalité et la vigueur à toutes les femmes. Mesdames, ne souffrez plus. Commencez aujourd'hui à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, et notez la disparition de toutes vos douleurs, et vos forces revenir.

C'est une erreur pour les femmes que de penser qu'elles ne peuvent pas être guéries de ces douloureuses et désagréables maladies. Elles n'ont pas besoin de souffrir, pas besoin d'être faibles, nerveuses, sans énergie ni ambition. Ces femmes peuvent être guéries si elles veulent prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, la plus grande spécialité du monde entier pour les maladies particulières aux femmes. Par leur usage, elles deviendront encore fortes et bien, toutes ces douleurs désagréables disparaîtront, ces maux de tête, de côtés, de reins, d'estomac, ces douleurs dans le bas ventre, entre les épaules, périodiques, ces irrégularités, ces douleurs dans les membres ces pertes blanches, tout cela disparaîtra. Elles deviendront jeunes, joyeuses, énergiques, ambitieuses. Elles n'ont qu'à suivre l'exemple des autres pour devenir bien et heureuses.

Pour exemple, nous publions aujourd'hui l'adresse, le portrait et le témoignage de Rosa Vauthier, qui vient d'être guérie par les Pilules Rouges du Dr Coderre. Elle dit :

"Je ne crois pas qu'il y ait une seule femme au monde qui ait souffert plus que moi durant deux ans et demi ; j'ai horriblement souffert, trois des meilleurs médecins m'ont soignée sans effet. Mes douleurs étaient partout, mal de tête, d'estomac, coeur toujours sensible, malade, mal de reins, dans tous les membres, pas d'appétit, presque toujours constipée, mal de foie, hémorragies nombreuses, j'ai perdu beaucoup de sang, les médecins me disaient en consomption, je perdais souvent connaissance, j'étais d'une pâleur affreuse, livide, mes parents et mon mari étaient dans la désolation, il n'y avait rien qu'ils ne fissent pour moi, tout était inutile. J'étais bien découragée, je pensais souvent à la mort. Les Pilules Rouges du Dr Coderre étaient tellement recommandées que j'en fis l'essai, elles m'ont complètement guérie, elles m'ont guérie en trois mois. Aux Pilules Rouges du Dr Coderre, seules, je dois d'être en vie, non seulement en vie, mais heureuse et en santé. J'espère que les dames et demoiselles qui liront mon témoignage suivront mon exemple.

Mon témoignage est rendu par moi en toute vérité et reconnaissance. — Mme ROSA VAUTHIER, 19 rue Williams, Montréal, Can."

Nous ne publions jamais le portrait ou le témoignage d'une femme sans son consentement ; nous publions toujours l'adresse complète pour son identification. Voyez, consultez ces femmes, ce sont toutes des femmes intelligentes, respectables, mères de familles, peut-être ce sont vos voisines, vous les connaissez, partout autour de vous il y a des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre. Elles sont heureuses de raconter les faits merveilleux de leur propre guérison. Elles désirent que les femmes malades sachent que prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, c'est devenir fraîches, joyeuses, heureuses, vigoureuses, ambitieuses, bien.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre ne sont pas un remède patenté, elles sont la savante préparation du plus grand spécialiste pour les maladies des femmes.

Notre médecin spécialiste répond à toutes vos consultations par lettre, absolument pour rien ; il vous donnera une foule de conseils pratiques, pour vous soigner secrètement chez vous ; pas de consultation ou d'examen à subir. C'est là une chance unique pour vous guérir. Ne craignez pas d'écrire, toute lettre reçoit sa réponse. Ecrivez aujourd'hui.

Demandez, insistez, exigez de votre pharmacien, pour avoir les Pilules Rouges du Dr Coderre ; s'il ne les a pas, écrivez-nous, nous vous les enverrons par la poste. Ne permettez à aucun marchand de vous vendre des pilules qu'il vous dira être aussi bonnes ; celles-là ne sont pas les Pilules Rouges du Dr Coderre ; ce ne sont pas celles qui guérissent. Refusez ces pilules comme étant d'infâmes et dangereuses imitations faites pour vous tromper ; dans ce cas, écrivez-nous, alors vous aurez les Pilules Rouges du Dr Coderre, celles qui guérissent toujours. Elles se vendent 55 cents la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 ; toujours en boîtes de 50 Pilules Rouges, jamais autrement.

Adressez : Cie Chimique Franco-Américaine, Dépt. Médical, Boîte 2306, Montréal, Can.

EDMOND GIROUX, Jr., Proprietaire.
—LA—
PHARMACIE - NATIONALE
IMPORTATEUR ET FABRICANT DE
Produits Medicinaux, Chirurgicaux et Antiseptiques.
Edifice du Monument National
216 Rue St Laurent
MONTREAL.
157—6—n

CACAO EPPS
Le Cacao du Dejeuner Anglais
Possède les Mérites Distinctifs suivants:
DELICATESSE DE GOUT.
SUPERIORITE DE QUALITE.
AGREABLE ET SOULAGEANT.
Pour les Nerfs et la Dyspepsie.
QUALITES NUTRITIVES SANS RIVALES.
Se vend en ½ de livre, en boîte de fer blanc. Préparé par James Epps & Cie, Ltée, pharmaciens homœopathiques. Londres, Ang.
AGENT SPECIAL:
C. E. COLSON, MONTREAL.
284—s—j—o—6

POUR TEINDRE A LA MAISON
SAVON
MAYPOLE
Couleurs non changeantes
Ne tache pas les mains
EN VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS.
239—s—n k p

Pourquoi nous vous offrons $400 gratuitement

Il y a dix ans nous avons fondé le HOUSEHOLD JOURNAL. Depuis 1836 nous avons dépensé au delà de CENT MILLE PIASTRES pour annoncer notre Magazine et nous avons maintenant des annonces au montant de $5.00 dans chaque numéro. Nous pensons que si nous pouvons augmenter notre circulation en dépensant libéralement de l'argent, nous pourrons démontrer aux nombreux annonceurs en Amérique que le Household Journal est le meilleur agent de publicité dont ils puissent se servir pour annoncer. Nous avons donc décidé de distribuer $20,000 le mois prochain pour offrir gratuitement des cadeaux à ceux qui voudront prendre part à un concours instructif et intéressant.

Lisez soigneusement notre offre libérale — Nous donnons ci-dessous dix adages familiers ou célèbres. Dans chacune nous avons omis des mots et les avons remplacés par des traits. Maintenant, nous prétendons hardiment et sincèrement de donner à chaque personne qui nous enverra la liste correcte un Cadeau de Quatre Cents Piastres.

Il faudra un peu de temps et de soin pour trouver les réponses correctes et nous les envoyer, mais la tâche est intéressante et instructive et ce sera peut-être le moyen de poser les bases d'une fortune, car un grand nombre de nos heureux récipiendaires ont commencé avec moins que $100. Nous ne nous attendons à recevoir que quelques listes correctes et peut être pas une ne sera correcte, mais dans ce cas où un grand nombre nous donneraient les réponses exactes nous partagerons les QUATRE CENTS PIASTRES également entre les personnes qui nous enverront les dix listes les plus correctes, garantissant à chacune $4.00.

Il y en aura des centaines qui ne pourront pas envoyer les listes complètes, soit à cause du manque d'éducation ou parce qu'elles ne pourront pas avoir accès à des encyclopédies, livres de références, etc., de sorte que pour ne pas désappointer qui que ce soit et ne pas les priver d'obtenir les $400,

NOUS DONNERONS A CHAQUE PERSONNE QUI NE NOUS ENVERRA QUE 4 REPONSES CORRECTES

un cadeau choisi suivant le nombre et l'exactitude des adages qu'elle nous aura envoyés : voici quelques-uns de ces articles : Bicycle Columbia, piano St Inway, orgue de salon Beethoven, montre en or solide, douzaine de cuillers en argent Rogers, épinglette ornementée d'un diamant, une paire de rideaux en dentelle ou la série de l'Encyclopédie de Chambers, cadeaux positivement garantis valoir de $3. à $100.

NOTRE LISTE DE MOTS OMIS DANS CES CITATIONS

1.	—Ventured—Gained.		6.	—Waters—Deep.	
2.	Necessity—Mother—Invention.		7.	—Stitch—Time—Nine.	
3.	—Feathers—Birds.		8.	Honesty—he—Policy.	
4.	Rolling—gather—Moss.		9.	Time—Tide—Man.	
5.	Be sure—Righ—Ahead.		10	—Many—Slip—Cup—	

VOUS N'AVEZ PAS DE DEPENSES A FAIRE.—Nous ne voulons pas faire un sou avec cette offre, vu que nous anticipons les résultats les plus satisfaisants, car si nous pouvons montrer aux annonceurs une liste réelle de cinq cent mille abonnés bona-fide, nous pouvons augmenter nos revenus de cinquante mille piastres par année en annonces, ainsi en nous envoyant votre liste, joignez-y 25 cents pour votre abonnement à notre intéressant magazine. Ce montant est placé à votre crédit, vu que nous ne reconnaissons aucune liste, à moins que le montant n'accompagne la lettre, car nous n'avons pas l'intention d'envoyer nos cadeaux à des gens qui ne sont pas dans nos livres comme abonnés payants. Nous ne cherchons pas à avoir le petit somme de (25 cents) car ce montant ne paie à peine ce que nous serons obligés de payer pour envoyer le prix des cadeaux par mandat-poste ou par express aux heureux concurrents (car nous envoyons tout franco par la poste ou par express).

NOTRE GARANTIE.—N'oubliez pas que notre journal a dix ans d'existence, durant lesquels nous avons acquis une réputation qui vaut un demi million de dollars de sorte que nous ne saurions manquer de donner entière satisfaction. Ainsi, si vous avez répondu aux nombreux concours de devinettes qui inondent le pays sans succès ou si on vous a traité injustement, n'hésitez pas à reconnaître notre offre, car nous nous engageons à remettre à tout concurrent qui ne sera pas satisfait de nos méthodes le prix de l'abonnement, 25 cents. A propos de notre état financier et de la manière honnête avec laquelle nous faisons affaires, adressez-vous à n'importe quelle banque ou agence mercantile. La distance des concurrents ne fait pas de différence, car notre comité de récompenses se compose d'hommes d'affaires responsables de Philadelphie qui examinent soigneusement chaque liste. Ecrivez vos nom et adresse lisiblement et envoyez-les avec le prix de l'abonnement en argent ou en timbres de 2 cents à la

30,6 HOUSE OLD JOURNAL PUBLISHING CO., Philadelphia, P.

FETE DE LA TOUSSAINT

Ne manquez pas d'aller ce jour-là, au

PARC AMHERST

Pour acheter un ou plusieurs des beaux lots à bon marché avant qu'ils soient tous vendus.

Terrains très élevés. Conditions faciles. Titres parfaits.

Une église et des écoles vont être bientôt construites au centre de la nouvelle paroisse.
Aggrandissement le 1er mai tous les jours.
Prenez les chars de la rue Saint-Denis et de Saint-Henri
Pour plus amples information, s'adresser au bureau principal,

145 RUE SAINT-JACQUES.

Téléphone 2018. C. C. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trésorier.

CELUI qui a de l'argent à faire valoir ne perdra pas cette chance de se tailler un patrimoine dans la merveilleuse vallée du Klondyke et de cueillir le précieux métal dans les rivières aurifères qui coule du Yukon.

Aucune compagnie n'a mis plus d'empressement à envoyer des expéditions au Klondyke que

La Montraal Red Mountain Gold Fields Co., ltd.

pendant que les autres compagnies délibéraient, cette association bien connue d'hommes de commerce canadiens, agissait, et on a confiance que l'expédition sera capable d'accomplir six mois de travail aux

Mines d'Or du Klondyke,

avant le printemps prochain.

Les profits sur le stock de la compagnie au prix de la présente souscription de

$15 PAR 100 PARTS

seront énormes.

Une quantité limitée de stock peut encore être obtenue sur demande, pay able $5.00 par cent parts comptant et la balance par paiements mensuels égaux.

Remplissez le blanc ci-dessous et envoyez-le aux courtiers de la Compagnie.

Montreal Red Mountain Gold Fields Co., Limited

Je souscris par les présentes pour..... parts de la Montreal Red Mountain Gold Fields Co., Lim., à $15.00 le cent, et j'inclus.....piastres, la balance payable en deux versements mensuels, à partir de cette date.

.....
Signature.
.....
Adresse.
.....1897.

LA PRESSE

CLARENCE J. McCUAIG & Cie.
1759 rue Notre-Dame, Montréal.

C. ERNEST GAULT,
17, Rue Saint-Jean, Montréal.

On demande des Agents responsables dans toutes les parties du Canada.

GRATIS

AUX FUMEURS DES CIGARES

La Fortuna

Toute personne qui enverra 300 bandes LA FORTUNA recevra comme PRIME

Un Magnifique Parapluie

En Soie IMPERIALE.

Goulet Frères

174 à 180 Avenue de l'Hôtel de Ville

MONTREAL.

Montreal Aluminum Works Co

.....MANUFACTURE.....

D'USTENSILES

Moulage de l'Aluminium. Tournage de toutes sortes, et Nouveautés de tous genres.

354 RUE SAINT-JACQUES.

J. BRUNET.
CHAS TISON.

Montréal

PALMER'S ARTICLES DE COIFFURE

Au lieu de porter les perruques épaisses, chaudes et gênantes de temps passés, venez voir les articles de coiffure légers, gracieux et commodes que nous faisons.

1745 Rue Notre-Dame.

AVIS

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu le docteur A. Edouard Palluchaud, de Varennes sont requises de payer ce qu'elles peuvent devoir avan le premier décembre prochain.
Pour les Exécuteurs Testamentaires.
A. H. BERNARD, Notaire.
Varennes 17 octobre 1897. 294—mjs—n

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND

Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparé, tout à fait convenable pour l'usage delà famille. En vente chez tous les épiciers.

FAUSSES DENTS
SANS PALAIS

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers en aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez

J. G. A. GENDREAU,
DENTISTE
20 Rue St Laurent, Montréal.
Tél. Bell 2818. 103—1ms

AVIS—Avis est par le présent donné que Robert Auguste Baldwin Hart, de la Cité de Montréal, dans le district de Montréal, de la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, pour obtenir son divorce d'avec sa femme, Catherine Cacouna Buntin, résidant actuellement a Cornwall, dans l'état de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour adultère et désertion.

LAFLEUR & McDOUGALL,
151—s—s Solliciteurs pour le requérant

Propriétés à Vendre

—PAR—

E. R. GAREAU

$6,500

A VENDRE — $6,500 — Dans la plus belle partie de Westmount, sur une avenue de 100 pieds de largeur, jolie maison en pierre à un seul logement, contenant cinq chambres à coucher, double salon, salle à manger, cuisine et chambre de bain. Système de chauffage à l'eau chaude, cave cimentée. Grandeur de la bâtisse, 24 x 46. Grandeur du terrain, 34 x 132. Termes de paiement, $1,500 comptant, balance à 5 pour cent.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue Cadieux, Mile-End

A VENDRE — $4,500 — Sur la rue Cadieux, Mile End, maison neuve avec devanture en pierre, contenant quatre logements, w.c. Grandeur de la bâtisse, 42½ x 37, avec rallonge de 10 x 12. Cave de 7 pieds de hauteur. Grandeur du terrain, 42½ x 87. Termes de paiement, $1,700 comptant. On accepterait en acompte un terrain vacant d'une valeur de pas plus de $500.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue St Denis

A VENDRE — $15,700. — Sur la rue Saint-Denis, magnifique maison en pierre contenant six logements, chauffés avec fournaise à l'eau chaude, appareil à gaz et lumière électrique. Grandeur de la bâtisse, 50 x 42, avec rallonge à trois étages en brique solide, mesurant 40 x 14. Grandeur du terrain, 50 x 100, avec ruelle. Conditions faciles. On accepterait une partie du paiement en terrain.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

A vendre ou à Echanger

$15,000

A VENDRE — $15,000 — A vendre ou à échanger pour terrain vacant, maison en pierre, située sur une rue commerciale, contenant deux magasins et trois logements, système de chauffage à l'eau chaude. On accepterait comme partie du paiement des terrains au montant de $5,500, sans hypothèque.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford.

Cartier Ville

A VENDRE —$2,200— A Cartierville, maison neuve, construite à deux étages, contenant un seul logement de 6 appartements et deux passages. Grandeur du terrain, 120 x 104. Cette propriété se trouve située à quelques arpents de la gare du chemin de fer électrique. On ferait un échange pour une propriété de ville valant $1,500, sans hypothèque, balance à 6 pour cent.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford.

$4,000

A VENDRE — $4,000 — Sur la rue Lafontaine, maison contenant plusieurs logements, fondations en pierre. Loyer $528 par année. Termes de paiement faciles. Cette propriété est en parfait ordre.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

A Vendre

A VENDRE — $4,500 — Dans le quartier Saint-Antoine, maison neuve construite à trois étages, contenant trois logements, flats, b. et w.c., gaz. Grandeur de la bâtisse 24 x 41 avec rallonge à trois étages de 20 x 12. Grandeur du terrain, 24 x 80 avec ruelle. Loyer, $456. Termes de paiement, $2,000 comptant, balance à 5½ pour cent.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford.

Rue Roy

A VENDRE — $2,000 — Sur la rue Roy, joli cottage en brique contenant neuf appartements, b. et w.c., gaz. Conditions, $500 comptant, balance $200 par année à 6 pour cent. Cette maison est occupée par le même locataire depuis six ans.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford.

Rue St Denis

A VENDRE — $12,000 — Sur la rue Saint-Denis, près rue Dorchester, résidence en pierre de première classe, contenant douze appartements, avec toutes les améliorations modernes. Grandeur du terrain, 25 x 154, avec ruelle. Termes faciles.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

A Echanger

A ECHANGER — $12,000 — Pour une maison de ville, jolie propriété de campagne contenant plusieurs arpents de terre, faisant face au fleuve. Distance de Montréal, 9 milles.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue St André

A VENDRE — $1,550 — Sur la rue Saint-André, maison en brique à deux étages, avec balcon, contenant deux logements et w. c. Bonnes fondations en pierre ; le tout en parfait ordre. Grandeur de la bâtisse 22 x 35. Grandeur du terrain, 22 x 94, avec ruelle. Termes de paiement, $1,000 comptant, balance $100 par année.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford.

Rue St Timothé

A VENDRE—$2,200—Sur la rue Saint-Timothée, près de la rue Sainte-Catherine, maison à deux logements, avec terrain mesurant 42 x 80. Termes de paiement, $500 comptant, balance à 6 pour cent.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

$1,500

A VENDRE — $1,500 — Dans la partie est près de la rue de Lorimier, maison en brique à deux logements et w.c., fondations en pierre. Grandeur du terrain, 24 x 80 avec ruelle. Ecurie pour deux chevaux et grenier à foin. Termes de paiement $500 comptant.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Magnifique résidence de campagne à vendre

A VENDRE — $2,000 — A Saint-Théodore, à trois milles d'Acton Vale, magnifique résidence contenant sept appartements, située à proximité de l'église. Aussi 12 arpents de terre formant un beau jardin avec arbres d'ornement, pommiers et autres arbres fruitiers. Conditions de vente, $500 comptant, balance $150 par année avec intérêt à 6 pour cent. Photographie et plan à mon bureau.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford.

Rue Notre-Dame, Saint-Henri

A VENDRE — $2,200 — Sur la rue Notre-Dame, maison neuve construite en brique, à deux étages, comble français, contenant deux logements, w. c., bain, fondations en pierre, grandeur de la bâtisse, 24 x 35, grandeur du terrain, 24 x 80, avec ruelle. Termes de paiement, $500 comptant, (Très bonne place pour hôtel).

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue Champlain

A VENDRE — $4,300 — Sur la rue Champlain, maison en brique, trois étages, contenant six logements, grandeur du terrain, 40 x 113, très bon placement pour un petit capitaliste. Loyer, $456 par année

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Avenue du Parc

A VENDRE — $7,000 — Sur l'avenue du Parc, Saint-Henri, magnifique maison à trois étages, contenant quatre logements avec toutes les améliorations modernes, grandeur de la bâtisse, 50 x 40, grandeur du terrain, 50 x 90, avec ruelle. Chaque logement contient 6 et 7 appartements. On vendra deux logements séparément, si l'acquéreur le désire. Conditions faciles.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

A Vendre

A VENDRE — $6,800 — Sur la rue Sanguinet, près de la rue Mont-Royal, bloc de maisons contenant 16 logements, sur fondations en pierre. Grandeur de la bâtisse, 162 pieds de front, par 28 pieds de profondeur. Grandeur du terrain, 162 x 80. Loyer $900 par année.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Westmount

A VENDRE dans Westmount, plusieurs belles résidences, dans les prix de $6,500 à $9,000. Termes de paiements faciles.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

$2,250

A VENDRE — $2,250 — Sur la rue Saint-Thimothé, maison en bois et brique, à quatre étages, contenant un seul logement. Grandeur du terrain, 21 x 80. Termes de paiement $750 comptant.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue Drolet

A VENDRE — $2,900 — Sur la rue Drolet, maison neuve en brique solide, à quatre étages, comble français, contenant deux logements de 8 et 7 appartements chacun, bain et w. c., gaz, le tout en parfait ordre. Cette propriété est offerte à ce prix pour quelques jours seulement (C'est réellement un bon marché pour quiconque a besoin d'une propriété de ce genre). Termes de paiements $1,100 comptant.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue Sanguinet

A VENDRE — $4,200 — Sur la rue Sanguinet, près du Parc Saint-Louis, maison à quatre étages, contenant quatre logements, b. et w. c. Grandeur de la bâtisse, 40 x 35. Grandeur du terrain, 40 x 70 avec ruelle. Loyer, $432. Prix, $4,200. Termes de paiement, $1,700 comptant. Balance à 5½ p. c.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

AVIS — Les personnes qui ont des propriétés à vendre sont priées de s'adresser à mon bureau, entre 9 heures et midi. Je ne charge une commission qu'en cas de vente seulement. Satisfaction garantie.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

$1,600

A VENDRE — $1,600 — Sur la rue Shaw, près de la rue de Montigny, maison en brique à deux logements, w. c., fondations en pierre. Conditions, $600 comptant.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Lots Vacants

A VENDRE—Lot vacant situé sur l'avenue de l'Hôtel de Ville, rues Ontario, Chaussé, DeLorimier, Gain, avenue du Parc, rue St Laurent, Mile-End.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Rue St Timothé

A VENDRE — $1,800 — Sur la rue Saint-Thimothé, maison en brique, contenant quatre logements, fondations en pierre. Loyer, $252 par année. Termes de paiement, $500 comptant, balance $100 par année à 6 p. c.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

A vendre ou à échanger

A VENDRE OU A ECHANGER—$22,000—Bloc de maisons neuves contenant 20 logements, w. c., fondations en pierre. Grandeur de la bâtisse 204 pieds de front par 33 pieds de profondeur. Grandeur du terrain 204 x 83 avec ruelle. Loyer, $1,896 par année. On acceptera comme partie de paiement, des lots vacants, claire d'hypothèques.

E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame
Entre les rues Gosford et Bonsecours.

A VENDRE — $3,000 — Rue Delisle, Sainte-Cunégonde, maison en brique contenant plusieurs logements, w. c., fondations en pierre. Loyer actuel, $372. Cette propriété a toujours rapporté $444 par année. Termes de paiements $800 comptant, balance payable $100 tous les quatre mois. Intérêt à 6 p. c.

E. R. GAREAU

1511 rue Notre-Dame

Entre les rues Gosford et Bonsecours.

Propriétés à Vendre

310, 312, 322 rue Moreau. Trois cottages en brique solide, fondations en pierre, avec jardin en avant et en arrière. Aussi bons hangars. Prix $900 chacun.

570, 572 rue St Patrice. Un bloc en brique de 4 logements, fondations en pierre. Bonne cour et hangars. Prix $2,000.

21 à 27 rue Dorchester. Un bloc en brique de 4 logements, fondations en pierre. Grande cour et écuries. Prix 2,000.

122 rue Drolet. Un cottage en brique, 10 pièces, en parfait ordre. Plus de $500 ont été dépensées pour décorer l'intérieur.

49-51 rue Latour. Un bloc en brique solide, comprenant 2 logements et un magasin. Prix $3,300.

S'adresser à la

Montreal Loan Mortgage Co.,
1763 RUE NOTRE-DAME.
303—2

Si vous désirez faire Un EMPRUNT

Pour acheter une Maison,
Pour construire une Maison,
Pour payer un Emprunt,
Consultez THE BIRKBECK.

Il est aussi facile de payer votre emprunt que vous avez fait de The Birkbeck que de payer loyer.

Birkbeck, Compagnie de Placements, de Garantie et d'Epargnes
110 rue Saint-François-Xavier.
264 mjs n

A LOUER

Logements et Magasins, très bon marché, pour les mois d'hiver.

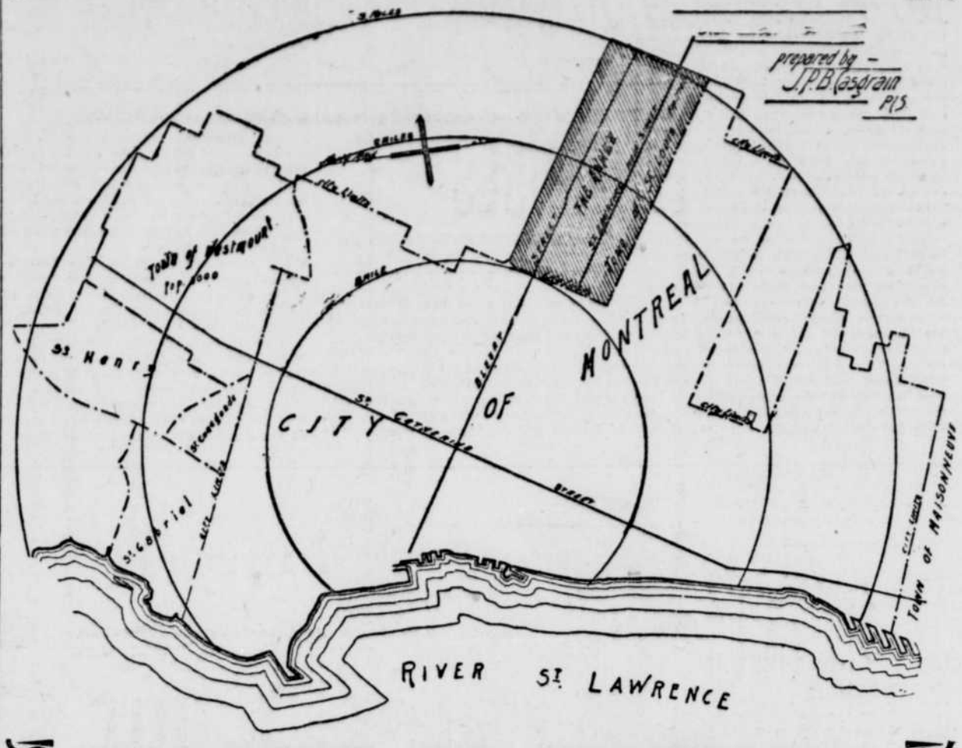
No.	Rue	Nombre de chambres	Flat	Loyer
41	Cadieux	Epicerie		$ 8.00
	Coursol	6	haut	8.00
78	Conway	4	bas	6.00
808	Delorimier ave	Magasin	....	8.00
822	Delorimier ave	5	bas	6.00
1257	Dorchester	6	bas	10.00
5	Huron	4	haut	5.00
395	Ruelle Mathieu	4	bas	4.00
322	Moreau	6	Cottage	5.00
231	Manufactures	4	haut	4.00
1180	Notre-Dame	8	haut	8.00
1184	Notre-Dame	Magasin	....	10.00
54	Rivard	10	Cottage	12.00
264	Poupart	4	haut	3.50

S'adresser à la

MONTREAL LOAN MORTGAGE CO.,
1763 Rue Notre-Dame.

DANS LE CERCLE

Qui entoure la cité de Montréal, Westmount, la rue Bleury et l'Avenue du Parc, l'endroit central le plus passant est



L'ANNEXE DE MONTREAL

La Nouvelle et Prospère Banlieue

Qui est renommée à cause de son beau site, ses rues larges et boulevards, ses magnifiques villas et cottages modernes, ses taxes peu élevées, ses tuyaux d'égoûts et à l'eau, sa lumière électrique, son gaz et toutes les commodités de la ville.

Dans aucune autre banlieue située à égale distance on ne peut obtenir d'aussi beaux lots à aussi bas prix et à des conditions de paiement aussi faciles.

POURQUOI PAYER LOYER

quand vous pouvez facilement devenir propriétaire chez vous, dans un endroit charmant, si près du cœur de la ville ? Devenez propriétaire chez vous, et jouissez du plaisir d'avoir une maison confortable pourvue de tout le luxe moderne que le génie humain puisse suggérer. Si vous voulez essayer, nous vous aiderons.

NOTRE SYSTEME

Si vous n'avez qu'une épargne de $25, achetez d'abord un lot que vous paierez par petits versements mensuels de $5 53 à $16.16. Aussitôt que votre lot sera payé, nous vous prêterons l'argent nécessaire pour construire une maison ou cottage que vous pourrez faire ériger par votre propre entrepreneur ou architecte ou nous vous le ferons construire. Si vous avez suffisamment d'argent pour payer votre lot, vous pouvez commencer à construire immédiatement.

CAPITALISTES

Vous n'êtes pas obligé de construire, vous pouvez garder votre lot pour le revendre quand il aura pris de la valeur. Les proportions considérables que prend l'annexe et le retour de la prospérité dans le pays et la ville, sont des garanties de gros profits. Vous n'avez nullement besoin de craindre de ne pas pouvoir compléter vos paiements, vû que vous pouvez toujours, si vous le désirez, revendre.

CONSTRUCTEURS

Les maisons et cottages à bas prix sont toujours en grande demande. Argent pour construire prêté à des constructeurs responsables.

CEUX QUI VEULENT DEVENIR PROPRIETAIRES

Voyez nos cottages et villas modernes, de $2,200 à $6,000, artistement décorés, finis en bois franc, plombage en nickel, fournaise Daisy, dessin unique. Seulement 10 p. c. comptant, la balance comme le loyer. Escompte alloué pour un plus gros paiement comptant.

LOTS A BATIR

Nom de la Rue	Bloc A Vend.	Bloc A Non vend.	Bloc B Vend.	Bloc B Non vend.	Bloc C Vend.	Bloc C Non vend.	Prix..... Actuels
Clarke.....	67	1	35	4	16	14	$273 à $450
St Urbain.....	34	35	17	21	5	35	350 à 500
Waverly.....	39	12	38	—	15	33	264 à 425
St George.....	28	21	29	9	11	40	264 à 374
Hutchison.....	52	—	38	—	22	32	375
Durocher.....	32	20	25	13	16	38	325 à 450
Mance.....	43	1	18	20	2	52	325 à 500
Ave. du Parc...	39	12	20	18	7	47	687 à 962

TOUS LES PRIX SUJETS A AUGMENTER SANS AVIS

PAIEMENTS

$25 à $50 Comptant, la Balance $4.25 à $8.08 par mois l'intérêt compris.

PARC ST LOUIS

Nous avons déjà vendu 168 lots dans cette banlieue phénoménale qui est adjacente aux grandes cours de division du chemin de fer du Pacifique Canadien à Outremont (qui rivalisera avec la Pointe St Charles.) Il ne nous reste que 26 lots à $125 chacun et 17 lots à $150. Paiements $10 comptant, la balance $3.69 à $4.23 par mois.

BUREAU SUCCURSALE : GEO. MARCIL, Agent, 2220 Rue St Laurent, Mile-End

Ces lots tripleront en valeur dans quelques années.

Les Placements faits sur les Immeubles sont les plus surs et les plus profitables.

Ecrivez ou venez pour avoir des renseignements et plans.

MONTREAL INVESTMENT & FREEHOLD CO'Y

45 RUE SAINT-JEAN.

BUREAUX SUCCURSALES :

Angle des rues St Laurent et St Louis, Mile-End, J. B. PICARD, agent.
Angle de la rue St Laurent et l'av. Bernard, Mile-End, S. HURTEAU, agent.
Angle de l'av. du Parc et de la rue St Louis, Mile-End, F. X. MAJOR, agent.

LE WHISKEY DE CONTREBANDE

Importaute saisie dans le bas du fleuve

La collision de la "Canadienne" et du "Yantic"

Québec, 30—Le chef des officiers de recherches du revenu fédéral, M. Jones, est arrivé, hier, à Québec, à bord du "Constance." Le côtre "Constance" trainait à sa remorque la goélette "Canada", saisie par le capitaine May, mercredi, au large de Sainte-Félicite. La goélette portait pour $4,000 de whiskey et autres liqueurs de contrebande. Toute cette marchandise a été transportée à la maison de la douane, et livrée au colonel Forsyth, percepteur. La goélette reste sous saisie dans l'enclos de la douane. Le capitaine Lachance et l'un des matelots ont été arrêtés. Mais les autres hommes de son équipage, aussitôt qu'ils ont aperçu la "Constance" lors de la rencontre, ont sauté dans leurs canots et se sont échappés.

—La collision de la "Canadienne" avec le "Yantic," hier matin, a causé de sérieux dommages au vaisseau canadien. Les réparations coûteront au moins huit mille piastres.. La "Canadienne" sera déchargée et placée sur cale sèche après examen. A propos de la "Canadienne," voici son histoire,. Elle a été construite en Ecosse en 1870 par MM.. Duncan et Cie., On l'appela le "Foxhound" lors du lancement,. Son tonnage est de 227 tonnes et a 21 homme d'équipage,. En 1871, le gouvernement fédéral a acheté ce côtre pour $35,000 et depuis l'a employée à la recherche. C'est en changeant de propriétaires que la "Canadienne" a pris le nom qu'elle porte. Elle est assurée pour $35,000 dans les compagnies canadiennes d'assurances maritimes,.

Ne risquez rien quand il s'agit de votre santé. Tenez-vous bien tout le temps en prenant la Salsepareille de Hood. No 1

IMMENSE ETABLISSEMENT DE MEUBLES

Une visite au magasin de M. F. Lapointe, 1551 rue Sainte-Catherine

Dans un espace de temps relativement court, M. F. Lapointe, le marchand de meubles, No 1551 rue Sainte-Catherine, a édifié, par sa persévérance et son énergie, alliées à une grande intégrité, un commerce qui n'a pas son rival dans la ville. L'étendue de son entrepôt de la partie Est de la ville surprendrait nombre de gens, sans parler de l'immense variété des marchandises installées à l'intérieur.

Etage par étage, tout est rempli presque uniquement avec des meubles échantillon. M. Lapointe a emmagasinés dans d'autres entrepôts les meubles qui devront être livrés aux clients sur commande. Un reporter de "La Presse" a visité l'établissement hier, après la presse des affaires du jour et dans le but de se faire une idée de l'étendue du commerce de M. Lapointe. L'agencement des marchandises est tel que, d'un seul coup d'oeil, on se rend compte de l'ensemble de cet immense commerce dans chaque ligne de marchandises. Il y a là des meubles qui seraient un splendide ornement pour le palais d'un millionnaire, d'autres plus modestes, conviennent parfaitement pour les demeures moins somptueuses et pour celles des ouvriers. Les uns, en bel acajou, sont importés, d'autres sont fabriqués au pays.

Il y a environ six semaines, M. Lapointe inaugura un plan par lequel il instituait trois jours de bons marchés au comptant par semaine, les lundis, mercredis et vendredis. Cette innovation a eu un tel succès qu'il a résolu de continuer ce système plus longtemps. Les acheteurs peuvent compter que chez M. Lapointe, il n'y a qu'un seul prix au comptant.

En jetant un coup d'oeil général dans l'établissement, il nous parut complet. Dans le sous-sol, on trouve quantité de meubles à très bon marché, tels que chaises, lits, berceaux, glacières.

L'entrée principale au rez-de-chaussée est frappante par la beauté et l'arrangement tout à fait chic des meubles de salon, de salle à manger et de chambres à coucher. Sur le palier principal de l'escalier, se trouvent des chaises d'enfants, des carrosses de poupées, tandis que le plancher au-dessus est chargé d'ameublements de chambres à coucher, lits de sangle, tables de centre, berceuses, bibliothèques, garde-robes, secrétaires pour dames et ameublements de salle à manger. A cet étage, séparé des meubles, se trouve le département des tapis et prélarts. Sur un autre plancher, se trouvent les lignes les meilleur marché en fait de canapés, chaises d'invalides, pianos. Deux étages dans l'édifice adjacent, sont remplis de toutes sortes de meubles, de tout genre. Cet établissement mérite une visite.

CHANGEMENT D'AGENCE

C'est avec beaucoup de plaisir que MM. D. W. Karn et Cie., du No 2344 rue Ste Catherine, annoncent au public le fait que MM. Chickering and Sons, de Boston, les ont nommés agents de leurs pianos dans la province de Québec et l'est d'Ontario. Le Chickering est et a toujours été reconnu comme le piano le plus noble et le plus artistique qui ait été fait jusqu'à présent, dans le monde entier : trois générations des plus grands artistes des deux continents ont proclamé ce fait. Nous avons pris le stock que leurs représentants, ici, avaient en mains, et nous l'offrirons en vente aux acheteurs immédiats à des prix bas tout à fait spéciaux, vu que nous désirons nous en défaire avant de déménager à notre nouvelle salle Karn. 303—3

HAUTE NOUVEAUTE

Le Pompadour, grand chapeau garni de plumes, le plus nouveau de la saison. Demandez à le voir. Costumes genre tailleur et robes faites d'après les dernières modes de New York, chez Madame H. Poitras, 1987 rue Notre-Dame. 247—lm v s—n

---

Economisez 40 p.c. de vos primes, en donnant vos risques à la Cie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal. 209—n

---

UN MILLION DE DOLLARS

Les patins à roulettes ont rapporté un million de dollars en moins de 17 ans. Protégez vos idées au moyen de patentes. Demandez à Messieurs Marion et Marion, 185 rue Saint-Jacques, de vous envoyer leur "Guide des inventeurs". 296—n

---

UNE NOUVELLE POUDRE

M. D. Gaulin, de Sainte-Marie de Monnoir, est passé à nos bureaux, pour nous montrer une nouvelle poudre à fusil, de couleur jaune, sans fumée, et dont il est l'inventeur.

NOUVELLE VIRILITE

A vous, mon ami, jeune ou vieux, si vous souffrez des résultats des folies de la jeunesse, tels que : ECOULEMENTS, PERTES NOCTURNES, IMPUISSANCE, FAIBLESSE DE DOS, VARICOCELE, etc., prenez le conseil d'un homme qui a 30 ans d'expérience.

NE PRENEZ PAS DE DROGUES

quand vous pouvez avoir le simple remède de la nature, la véritable essence de la vie elle-même—L'ELECTRICITE. La CEINTURE ELECTRIQUE DU DR SANDEN pour les hommes faibles est connue dans le monde entier. J'en suis l'inventeur. Avec cette ceinture, l'année dernière, j'ai donné la force virile à 5,000 personnes souffrantes. Le petit livre expliquant tout envoyé cacheté gratuitement sur demande ou venez me consulter gratuitement. DR. P. SANDEN, 156 rue St Jacques, Montréal, P.Q. Heures de bureau, de 9 à 6 hrs ; le dimanche, de 11 à 1 hr. (6)

CHEMISES A ORDRE

Bien faites sur mesure—coupe et satisfaction garanties. De $15, $18 et $24 la douzaine. Ancien coupeur de la Montreal Steam Laundry

$15 La Douzaine

COAT SHIRT

J. T. BLAIS,
227 Rue St Laurent.

E. LEPAGE & CIE,

COIN ST LAURENT et DULUTH

La foule enorme qui a assiste a nos ventes de la semaine derniere est la preuve la plus convaincante que le public acheteur de Montreal apprecie notre zele et notre devouement pour toujours bien le servir — LUI VENDRE DU BON A BON MARCHE.

LUNDI, etant fete d'obligation, nos magasins seront fermes — et

..MARDI..

devra etre une journee extraordinaire, car il nous faudra le double pour remplacer la journee durant laquelle nos magasins seront fermes.

Pour en faire un Jour Extraordinaire

NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT

Le Stock d'Ustensiles de Cuisine et le Stock d'Epiceries

provenant de la liquidation du FONDS DE BANQUEROUTE de LARAMEE & MASSICOTTE, que nous avons achete du "Syndicat de Montreal, a un bas prix excessif.

MARDI et MERCREDI

Deux Jours de Vente dans le Soubassement

Savon Sunlight, le morceau	2½c
2,000 lbs Sucre granulé Redpath, mis en 1 paquet, près pour à livraison	3¾c
300 flacons Sauce Picadilly de première classe, que nous venons d'acheter à un bon marché extraordinaire	1½c
Farine d'avoine (gruau) de l'ouest	1¾c
Riz de choix	3¾c
Empois Benson	5c
Empois Berger	1 0½c
Corn Starch Berger	6¾c
Corn Starch Benson	7½c
Saumon, empaquetage 1896	10c
Home d. empaquetage 18 96	1 1½c
Sardines à l'huile	4½c
Sardines à la moutarde, grande boîte	9½c
Fèves au lard	10c
Pois vert	6½c
Blé d'Inde	5c
Tomates fraîches	7c
Thé Japon, vendu 40c	2 3c
Thé vert, vendu 40c	2 3c
Thé noir, vendu 40c	2 3c
Café extra, vendu 40c	2 1c
Cor ichons de choix	10c
Savon de buanderie, de ¾ lb, reconnu le meilleur offert sur le marché prix 5c	2c
Poudre à laver, premier paquet de ½ lb, vendue 9c	4½c
Poudre à laver Perlier, le paquet	2c

De Granit

Assiettes en granit blanc et gris, un lot immense, valant 10c	3½c
Théière en granit d'un ½ gallon, vendues 35c. Vente anniversaire	25c
Saucepan en granit extra, de 18c	13c
Soupières pour cuire le gruau, de 25c	12c
Théière et Cafetière, ½ gallon valant 60c.	25c
Gobelets en granit gris, valant 10c	4½c
Rois à démeler, en granit, valant 25c	16c
Bol à lait (petit) valant 20c	10c
Saucepan, 2 pintes, valant 25c	13c
Assiettes en granit, valant 10c	3½c
Petite cafetière en granit, valant 20c	11c
Entonnoirs à pot en granit, valant 15c	7c
Canards de 1 gallon, valant 70c	43c
Plats à rôtir en ovale, valant 30c	15c
Bols à main en granit, valant 20c	10c
Poêles à frire en granit, valant 50c	25c
Chaudières pour chambres, valant 85c	55c
Cafetières avec filtre, valant $1.25	67c

Ferblanteries

Assiettes en ferblanc, très grandes, creuses et plates, vendues à 5c	2c
Gobelets, 3 pintes, en ferblanc, décorés, vendus 8c	3c
Chaudières à l'eau, assez grandes, vendues à 10c	5c
Crachoirs peints et vernis, vendus 10c	5c
Boîtes à pain, peintes et décorées, vendues 30c	18c

Vaisselle, verrerie et argenterie

Vases à cornichons, montés sur un appui plaqué en argent, avec couvercle, toujours vendus $1.50	49c
Tasses et soucoupes en pierre anglaise blanche ou décorée vendues 10 et 15c	5c
Plateaux à fruits montés sur un pied plaqué en argent et décorés richement	
Services de vaisselle, de 97 morceaux, pour	$5.50
Services de toilette, 5 morceaux	$1.35
Services de toilette, 9 morceaux patrons des plus nouveaux, richement décorés, pour	$2.25
Grands beurriers avec couvercles en demi cristal richement taillé, prix 23c	6¾c
Grands sucriers avec couvercles en demi cristal richement taillé, prix 29c	5¾c
Pots au lait en demi cristal, richement taillé, prix 20c	4¾c
Porte-cuillers en cristal richement taillé, prix 20c	3¾c
Belles poivrières et salières en porcelaine émaillée avec couvercles en argent allemand garanti, prix 20c chacune	3¾c
Belles tasses et soucoupes de fantaisie, peintes à la main sur porcelaine, prix 25c	9c
Grands plats à fruits en cristal taillé artistement, grande valeur à 65c	17½c
Lampes, $7.50 pour	$1.89

Articles en Bois

Balais, deux cordes, de qualité extra, vendus 10c	5½c
Balais, trois cordes, très recommandables, valant 18c	10c
Boîtes à couteaux vendues 20c	9½c
Porte-chapeaux vendus 35c	19c
Sacholrs vendus 15	3½c
Plats à viande vendus 10c	6c
Rouleaux à pâte vendus 10c	4½c
Moulins à moudre le café vendus 70c	31c
Brosses à plancher vendues 20c	9½c
Brosses à chaussures vendues 18c	7½c

Extra Spécial

300 saucepans en fer battu, toujours vendues 10c pour	4½c
250 saucepans en fer battu, toujours vendues 25c pour	7½c
1500 coupe-coites, toujours vendues 5c pour	1¾c
800 grands moules pour pain de Savoie, toujours vendues 25c pour	8½c
1200 petits moules pour pain de Savoie, toujours vendues 15c pour	6¾c
150 canards, un gallon, en ferblanc, toujours vendues 50c pour	18c
200 saucepans à gruau, toujours vendues 13c pour	5¾c
500 cuillers à pot, toujours vendues 15c pour	6¼c
700 porte-éponges, toujours vendues 25c pour	5¾c
900 râpes, toujours vendu 7c, pour	1¾c
900 porte-allumettes, toujours vendu 12c et 15c, pour	3¾c
300 boîtes de thé, pesant 1 livre, toujours vendu 40c pour	22c
150 boîtes d'empois Berger, Crème, toujours vendu 15c pour	10c
600 barres de savon "Le Champion," d'une livre, toujours vendu 7c, pour	3½c
100 douzaines de bouteilles de vernis à chaussures, toujours vendu 25c, pour	13c
15 grosses de bouteilles de bleu liquide, toujours vendu 12c, pour	8c
1 lot immense de noir à chaussures, toujours vendu 12c pour	6c
250 assiettes en granit, toujours vendues 10c pour	6c
200 grands cabarets argentés, toujours vendus 30c pour	11½c
200 sets de couteaux pour enfants, toujours vendu 50c pour	15c
25 doz. de couteaux et fourchettes, toujours vendu $1.00 pour	74c
150 doz. de tasses et soucoupes de couleur, peintes à la main, toujours vendu 35c pour	10½c
1,000 doz. sa ettes en pierre blanche, toujours vendues $1.50 la doz. pour	80c
1,000 doz assiettes en pierre blanche, toujours vendus $1.00 la doz. pour	60c
500 lampes de toutes sortes de couleurs, toujours vendues $4.50 pour	$1.49

E. LEPAGE & COMPAGNIE

Coin Saint-Laurent et Duluth

..ANNONCE DE JAMES A. OGILVY & FILS..

VOTRE GARÇON

Il ne vous en coûtera pas plus de l'habiller suivant la mode de cet automne, car, il y a pour les petits garçons des modes comme pour les personnes plus âgées. Vous pouvez combler ses désirs et ceux de votre bourse, en venant à notre DEPARTEMENT DE HARDES FAITES. Nous avons des habillements absolument tout laine dans tous les patrons et nuances les plus désirables, en deux et trois morceaux. Nous avons également un joli choix de PARDESSUS, PARDESSUS COUVERTE, REEFERS et ULSTERS. Venez voir ce que nous pouvons faire pour vos garçons en fait de vêtements d'hiver.

Bonneterie

Camisoles et caleçons de bonne qualité, tout laine, grandeur moyenne, pour l'hiver, pour hommes. Bonne valeur à 49c

Bas pesants par côtes, en mélange de bruyère, pour hommes, 29c la paire. Ce qu'il faut pour l'hiver.

Les dames ne devront pas faire leurs achats de gants pour les soirées sans venir examiner notre lot et ck de gants de soie, pour soirée, pour dames et demoiselles. Nous avons toutes les nuances les plus belles et les plus appropriées, 18, 27, 30, 36 pouces de longueur.

Gants en cachemire blanc, 4 boutons, avec couture de couleur, blanche et noire, pour dames, depuis 35c en montant.

Gilets et Collerettes d'automne et d'hiver, en variétés infinies, vêtements des plus à la mode pour dames, dans notre

Département de Manteaux

N'achetez pas votre Manteau d'automne avant d'avoir examiné notre étalage ; nos valeurs ne peuvent être surpassées ; la supériorité de nos vêtements ne peut être égalée en excellence générale.

Veilings

Notre Département de Veilings est rempli de nouveautés en veilings, nouveaux dessins, importés spécialement pour ce département.

Modes

Nous avons un bel étalage de patrons de Chapeaux de Paris, dont la vue vous ravira. Nos ateliers sont en pleine activité et nous serons heureux de recevoir vos commandes le plus tôt possible.

Merceries pour Hommes

Chemises de nuit, Chemises de nuit en flanellette, pour hommes, taillées extra larges et bonne grandeur, 14 à 18, à 65c.

Bretelles

Bretelles fortes, English Times pour hommes, avec boucles en cuivre et garnies en cuir, à 25c.

Articles pour le Cou

Tous les plus beaux et les plus nouveaux patrons en Articles pour le Cou, à l'usage des dames et des messieurs.

Les commandes par la poste sont promptement exécutées.

James A. Ogilvy & Fils,

Le plus grand magasin ne vendant que des marchandises sèches au Canada.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne
MONTREAL.

Economie ET Satisfaction

La vraie économie consiste à acheter ce qu'il y a de mieux —et pour cela il faut trouver le magasin qui vend ce qu'il y a de mieux aux prix les plus bas. Les meilleurs Chapeaux et Merceries se trouvent ici. La grosse épargne dans les prix s'explique facilement. Nous achetons des marchandises en grandes quantités, nous vendons rapidement. Vous ne payez qu'un profit et ce profit est minime. Vous avez besoin de Sous-vêtements d'hiver, maintenant—achetez-les ici—vous serez contents de l'épargne que vous ferez. Nos vêtements sont sûrs de vous plaire, car tout le monde admet qu'ils donnent entière satisfaction.

Chapeaux

FORMES LES PLUS NOUVELLES.

Gants -- Cravates

Un assortiment venant d'être reçu—rien ne saurait l'égaler.

VENEZ NOUS VOIR

Genereux & Cie,

227 rue St Laurent.

Nous Habillons

Tous les hommes élégants de notre quartier. Nous voulons en faire autant pour vous. Nos tweeds et Serges d'automne viennent d'arriver. Ils sont beaux et bons. Nous avons une réputation de bien tailler. Nous tenons à notre réputation. Coupe parfaite. Satisfaction garantie. Venez nous voir.

St-Germain & Dragon,

RUE NOTRE-DAME, 2197.

On le Voit Partout

LE....

SAVON ECLIPSE

5 CENTS
La Barre

Magnifique argenterie offerte gratuitement comme cadeaux. Voyez l'enveloppe de l'intérieur.

NOUS SOMMES SUR DES Bases Solides

NOUS AVONS OBTENU LA CONFIANCE DU PUBLIC et nous l'avons conservée en agissant franchement et honnêtement à son égard pendant des années—en ne détaillant que des vetements de la meilleure qualité, des vêtements les plus honnêtement taillés et faits que nous puissions confectionner, en vendant toujours à meilleur marché que n'importe quel autre magasin de la ville n'a pu ou n'a voulu vendre, et en conduisant en tous temps nos affaires d'une manière large et libérale ; c'est pourquoi nous sommes au premier rang dans le commerce de vêtements du Canada et nous ne cesserons jamais de faire tous nos efforts pour rester au premier rang. Comparez ces offres qui viennent de notre département de vêtements pour hommes en tenant compte de la qualité et des prix à celles faites par les autres magasins et vous verrez que les nôtres sont de beaucoup supérieures sous tous rapports.

Pardessus pour Hommes

Pardessus en Beaver Musko bleu, doublés jusqu'à la ceinture, en satin, la balance doublée en tricot	$15.00
Pardessus en Melton bleu tout laine, doublés en satin jusqu'à la ceinture, la balance en tricot, taillés dans les derniers goûts et très bien finis	$16.00
Pardessus en Beaver noir et bleu, tout laine, doublés de plaid de Shepherd	$12.00
Pardessus en Melton bleu et noir, doublés de tweed pesant	$ 9.50
Pardessus en Beaver bleu, devants croisés	$ 8.00
Pardessus en beaver bleu et noir, devants simples, doublés de tricot pesant, doublés en satin jusqu'à la ceinture	$14.00
Pardessus en beaver bleu, devants simples, doublés de beau farmer's satin	$10.00
Deux autres lignes à	$8.00 et $7.00
Pardessus en melton et en beaver bleus, devants croisés	$6.50
Ligne spéciale de pardessus en beaver, drab, gris et bleu	$5.00

Habillements pour hommes

Habillements en tweed, devants croisés, $8.00 et	$9.00
Habillements en tweed écossais, faits dans les derniers goûts	$9.00
Habillements en tweed tout laine, à	$7.00
Autres lignes d'habillements en tweed à $5.50 et	$6.50
Habillements en melton bleu et noir, devants croisés	$9.00
Habillements en serge bleu, devants croisés	$9.00
Habillements en serge bleue, devants croisés, $9.50, $7.50 et	$8.00

Pantalons

Pantalons en tricot pesant, $2.50, $3.00 et	$3.50
Pantalons rayés, $2.00 et	$2.50

Vestes

Vestes en cor du roy, toutes nuances avec taches de soie à $2.25 et	$ 2.75
Pardessus garnis et doublés en fourrure. Pardessus en Beaver Musko bleu, tout laine, doublés de rat musqué, collet et manchettes en Mouton de Perse	$45.00

ACHETEZ PAR LA POSTE Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées. Adressez-vous au DEPARTEMENT D, angle des rues Craig et Bleury, et nous vous enverrons des blancs d'après lesquels vous pourrez prendre vous-même votre mesure, des échantillons et des prix.

BLUMENTHAL

Angle des rues Craig et Bleury

1447 RUE SAINTE - CATHERINE

Entre les rues Beaudry et Montcalm

"Vous voyez, dit un typographe, de Cleveland, Ohio, mon ouvrage—qui consiste à composer à la case—me permet peu d'exercice, et est trop sédentaire pour ce qui est tant soit peu sujet à l'indigestion ou à la dyspepsie. Je souffre de cette maladie depuis des années et j'attribue le remarquable changement dans ma condition physique à l'usage, de temps à autre, des

RIPANS TABULES

J'en entendis parler pour la première fois, par un de mes compagnons de travail qui, en me racontant ses malheurs, m'offrit, un jour, une tabule qu'il me garantissait agir sur le foie. Je la pris en protestant, mais je fus surpris du résultat. Elle était agréable au goût et efficace, et depuis lors, j'ai remarqué graduellement un entier changement dans le fonctionnement de mon système, et je crois que les Ripans Tabules sont le meilleur remède de l'univers contre les maladies du foie et de l'estomac. Elles sont réellement, dans mon cas, un substitut des exercices physiques.

Un paquet d'un nouveau genre contenant DIX RIPANS TABULES dans un carton de papier (sans verre est maintenant offert en vente dans quelques pharmacies.—A CINQ CENTS. Cette sorte à bas prix est offerte afin de permettre aux personnes pauvres et économes de s'en procurer. On peut s'en procurer par la poste une douzaine de cartons à cinq cents (120 tabules) en envoyant 48 cents à THE RIPANS CHEMICAL CO., No 10 Spruce St., New-York, ou un seul carton (DIX TABULES) vous sera envoyé pour cinq cents. 22)

Les Vertiges ...et... Maux de Tête

se produisent généralement chez une personne faible, pâle, mangeant peu ou mal nourrie quelque soit l'âge, il y a lieu de les considérer comme des signes de faiblesse. Dans ce cas il faut donc prendre pendant un certain temps un bon tonique stimulant et nutritif,

VIN ST MICHEL

Est l'ennemie de la Faiblesse et de la Pâleur. Il renferme à lui seul tous les éléments nécessaires pour constituer un médicamment essentiellement réparateur, doué d'une saveur agréable, il peut être avantageusement employé même par les personnes qui ont dédain des remèdes. Le VIN ST-MICHEL est l'aliment passager des faibles, et c'est dû à ce célèbre Tonique si des milliers de personnes ont pu reconquérir ce bien inestimable sans lequel les autres ne sont rien: LA SANTE.

FUMEZ

LE

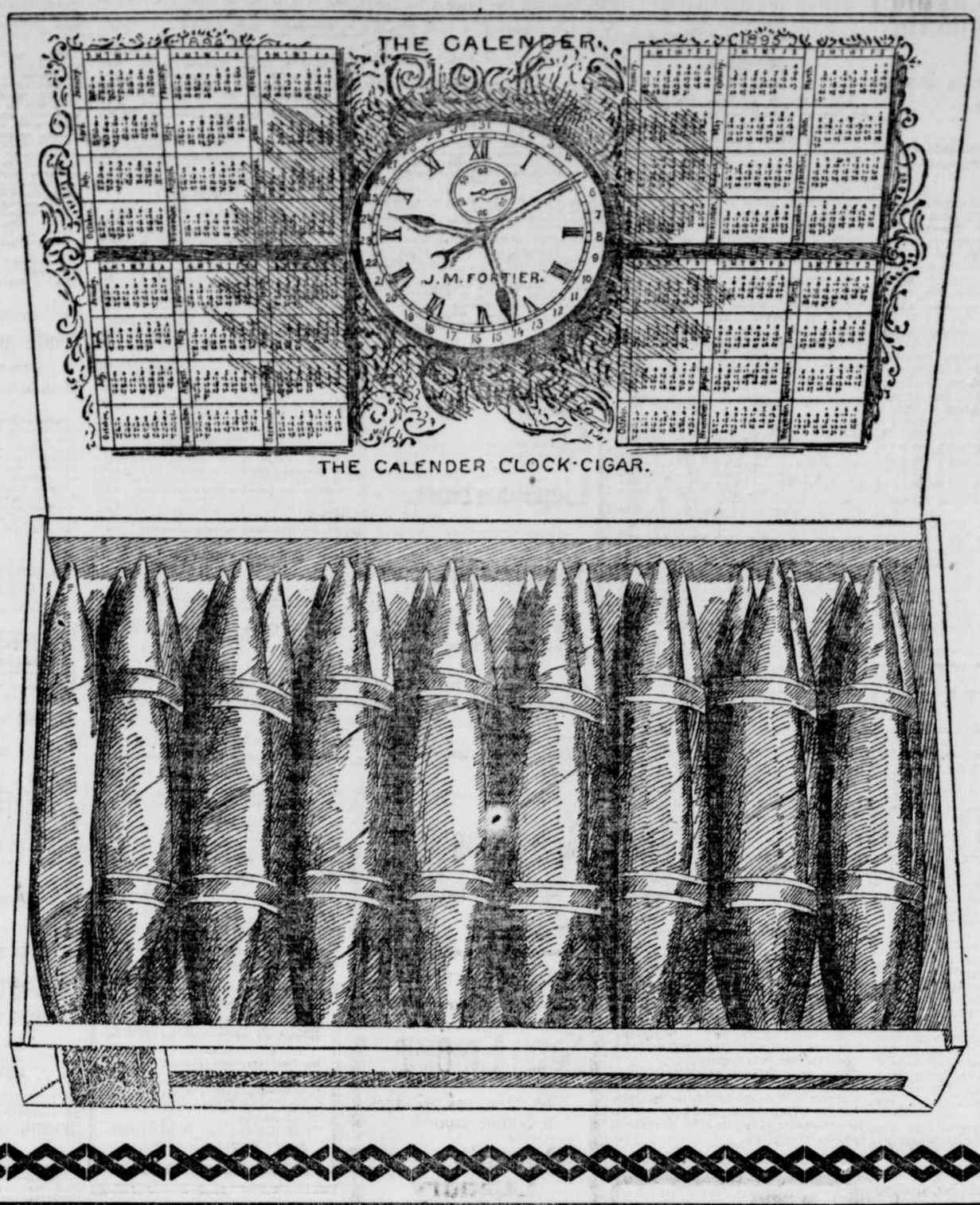
Cigare

Clock

A

5 cts

Manufacturé d'Havana
Picaduras



FUMEZ

LE

Cigare

Clock

A

5 cts

Manufacturé d'Havana
Picaduras

SPORT

PROGRAMME DES AMUSEMENTS POUR AUJOURD'HUI

A Montréal — Partie de football. Québec vs Montréal II, 2.30 heures, terrain de la M. A. A. A.

A Montréal — Partie de football. Britannia vs McGill II, 2.30 heures, terrain de l'Université McGill.

A Ottawa — Partie de football McGill vs Collège d'Ottawa.

BILLARD

RENCONTRE BEAUCHAMP - SOUCY

Il y aura, demain soir, à 9 heures, une grande rencontre de pool, à la nouvelle salle de M. S. Beauchamp, No 874 rue Saint-Laurent, entre le propriétaire de l'établissement et M. G. L. Soucy. C'est la soirée d'ouverture de la salle, et M. Beauchamp voudrait débuter par une joûte qui ferait époque et qui resterait dans les annales.

Comme il est lui-même un joueur de première force, il a voulu choisir un adversaire de sa classe. Comme, d'un autre côté, M. Soucy désirait depuis longtemps se mesurer avec M. Beauchamp, l'entente a été facile et les deux rivaux vont en venir aux prises demain soir. La lutte sera superbe et nul doute qu'elle sera suivie avec un grand intérêt par tous ceux que passionnent le jeu de pool. La partie sera de 100 billes et pour un enjeu de $25.

CONCOURS DE POOL

Les jeux de pool et de billard reviennent vivement en faveur à l'approche de l'hiver. Tous ceux qui, pendant la belle saison, n'étaient livré aux sports athlétiques, reviennent maintenant aux jeux plus tranquilles du pool et du billard. Les grandes salles des clubs, comme celles du Cercle Saint-Denis, de la M. A. A. A. ne suffisent plus et chaque jour il s'en fonde de nouvelles.

La dernière est celle de White Swan, angle des rues Cathédrale et Saint-Antoine, dont l'inauguration aura lieu lundi soir. Un grand concours de pool en trois classes a été organisé pour la circonstance auxquels les meilleurs joueurs du Canada prendront part. Il y aura trois superbes prix accordés aux vainqueurs. Parmi les entrées déjà reçues pour le concours de première classe, nous voyons figurer les noms de Lévesque, Alphonse, Pelletier, McBride et Johnson; dans la seconde classe, mentionnons Wade, Riley et Horner.

On peut s'attendre à ce que la lutte soit très vive entre ces joueurs qui ont été mêlés à toutes les grandes joûtes, et qui ont chacun un nombreux cercle de partisans et d'admirateurs. Les amateurs du pool ne pourront faire autrement que de suivre avec intérêt la grande lutte qui va s'engager entre tous ces fameux joueurs si susceptibles lorsqu'il s'agit de leur renommée, acquise au prix de tant de travaux.

FOOTBALL

LE MONTAGNARD

Tous les membres du club de football Le Montagnard sont priés de se rendre sur la ferme Logan, demain matin, à 9 heures précises.

Il y aura une grande pratique qui sera une préparation à la partie que le club se propose de jouer sous peu avec un club étranger. On fera là le choix des joueurs qui devront prendre part à cette joûte.

Que tous se fassent un devoir de s'y rendre, et de bonne heure.

LE PROTET DE McGILL

Le protêt envoyé par McGill à la A. A. A. du C. a pratiquement été mis de côté à la réunion du comité exécutif de la A. A. A. du C. La lettre qui a causé tout le trouble se lisait comme suit :

Au secrétaire de la A. A. A. du C.,

Cher monsieur, — J'ai reçu instruction du comité du club de football McGill de vous écrire pour vous demander que la C. A. A. A. fasse une enquête sur la qualité d'amateur des joueurs suivants du club de football Ottawa. : Kennedy, Rayside, Powers, Powers, Wilson et James. Notre club croit qu'on devrait faire quelques démarches pour arrêter le professionalisme dans le jeu du football et bien que désolé de prendre l'initiative, il sent qu'il est nécessaire de faire ce qu'il pourra pour arrêter le progrès de cette plaie qui déshonore les amateurs.

Votre tout dévoué,
ARTHUR TREMHOLME.

Après avoir lu cette lettre, les membres du comité virent immédiatement ce qui y manquait. Il était évident par là que les gens de McGill étaient sous l'impression qu'une enquête pourrait être faite sur tout amateur sur lequel on aurait des doutes. Les membres du comité ne paraissaient voir aucune raison les portant à supposer que les joueurs mentionnés dans le protêt étaient des professionnels. Après que la lettre eut été lue par le secrétaire, M. E. H. Brown, M. R. Cooke demanda s'il y avait quelques affidavits. Ce à quoi le secrétaire répondit qu'il n'y avait rien autre chose que la lettre. Il ajouta qu'il avait répondu à la lettre disant à McGill de produire toutes les preuves qu'il pourrait avoir en sa possession, mais qu'il n'a reçu aucune réponse.

M. E. Sheppard — Je ne crois pas que nous puissions rien faire contre des gens lorsqu'il n'y a pas d'accusation directe. McGill ne porte pas une accusation directe.

Le président — Il me paraît évident, en lisant cette lettre, que le club de football McGill est convaincu que d'après les nouveaux amendements, nous sommes pour agir sans qu'il soit besoin de fournir de preuves. Je ne crois pas qu'il aurait écrit cette lettre s'il avait bien compris l'esprit de l'amendement. Certainement que si le club croit qu'une injustice a été commise à son préjudice, nous l'aiderons à régler cela, parce que ce sera dans l'intérêt du sport. Je n'ai aucun doute que le club ait agi de bonne foi, mais en même temps, il ne doit pas s'imaginer que nous allons nous faire détectives, avocats et juges; c'est trop pour nous. C'est là mon opinion. Je crois que le club a agi de bonne foi et je serais enchanté de l'assister s'il avait quelques preuves à fournir.

M. W. O. H. Dodds — Que penseriez-vous d'informer le club que s'il a quelques preuves, il doit les fournir et que jusqu'à ce que nous ayons quelques preuves, nous attendrons ?

Le président — Nous ne pouvons nous occuper d'accusations à moins que ce ne soient des accusations directes.

M. Sheppard — Il n'y a là aucune accusation directe.

Le président — Non ; et on nous impose un trop lourd fardeau.

Le secrétaire — Je crois qu'on interprète faussement le nouvel amendement.

Le président — C'est cela.

M. Dodds propose : "Que le secrétaire reçoive instruction de répondre au club de football McGill qu'il sera nécessaire pour lui de fournir des preuves directes avant que le comité fasse quelques démarches.

M. Sheppard seconde la motion qui est adoptée à l'unanimité.

LE BICYCLE

NOUVEAU RECORD ANGLAIS

Londres, 30 — Le bicycliste Chase a battu hier le record de 100 milles sur la route, parcourant la distance en quatre heures, 16 minutes et 28 secondes.

UN MILLE EN 1.22

Charles T. Earl, un des bicyclistes du comté de King, a parcouru un mille, sur une ligne droite, en 1.22 1-5.

Il est capable de faire la même distance en 1.20.

LA BOXE

San Francisco, 30 — Kid Lavigne est sorti vainqueur dans sa lutte avec Walcott.

LE TURF

COURSES DE NEWMARKET

Newmarket, 30 — Sandia, de l'écurie Lorillard-Beresford, montée par Tod Sloane, a gagné hier la course handicap Old Cambridgeshire. Mete II, également de l'écurie Lorillard-Beresford, et aussi monté par Sloane, a gagné le Newmarket Free Handicap.

LACROSSE

ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES DU NATIONAL

Les actionnaires de l'Association Athlétique d'Amateurs Le National auront leur assemblée annuelle pour la reddition des comptes et l'élection des officiers le 12 novembre prochain, à 8 heures du soir à l'hôtel Saint-James, rue Saint-Jacques, près de la gare Bonaventure.

NOTES DE BASEBALL

MONTREAL vs MASCOTTE

Les Hochelagas, n'ayant pas répondu au défi qui leur a été lancé par les Montréals, ces derniers ont décidé de jouer avec les Mascottes, pour le titre de champion amateur, demain, à condition que la partie soit jouée sur un terrain autre que celui des Hochelagas et de la ferme Logan.

Les Montréals désireraient rencontrer la même équipe que celle avec laquelle ils ont déjà joué. Pour conditions, s'adresser à Albert Roy, capitaine du Montréal, 829 Cadieux.

LE JEU DE DAMES

MATCH BLEAU - MAILLE

ENCORE UNE PARTIE NULLE

Ceux qui ont assisté à la joûte d'hier soir, ont été témoins d'une des plus belles joûtes qui se soient jouées depuis longtemps. En effet, les deux champions se sont montrés joueurs de première force en déjouant les attaques combinées que chacun d'eux faisait.

Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait, et nous remercions le public de la bonne volonté qu'il apporte en assistant à ces séances.

La quatrième reprise aura lieu lundi soir, à l'hôtel Richelieu. La partie sera belle, car la fin approche.

M. Maillé — Blancs, 17

M. Bleau — Noirs, 17

Les Blancs jouent le premier.	
7—13	50—44
21—27	44—38
33—44	49—38
25—31	38—25
13—19	29—24
27—40	47—34
19—32	46—39
35—41	66—60
23—19	60—54
16—22	52—46
17—23	45—38
32—45	51—38
14—21	57—51
31—37	43—32
26—37	51—45
20—25	58—51
11—20	63—57
18—24	57—50
37—48	55—49
43—56	50—61
31—37	61—56
37—43	38—33
21—26	33—20
22—27	34—21
15—13	39—33
9—14	45—38
10—15	38—32
28—35	51—45
24—29	45—39
29—28	32—27
15—21	25—19
28—34	39—28
35—22	19—8
14—1	64—58
1—7	58—51
7—13	51—45
13—20	45—38
20—25	46—40
30—36	59—52
36—42	40—34
29—35	52—46
26—31	38—32
42—48	53—42
41—47	54—48
35—40	46—35
47—52	34—28
48—49	28—23
49—42	32—26
31—20	26—13
42—48	13—8
48—18	8—1
18—35	Partie nulle

Temps : 5½ heures.

Nous remercions M. Ransam qui a bien voulu nous communiquer la position que nous donnons.

Position des joueurs : M. Maillé, 2 ; M. Bleau, 1.

DEMANGEAISONS ET MALADIES DE LA PEAU GUERIES POUR 35 CENTS

L'onguent du Dr Agnew soulage en un jeur et guérit dartres, herpès, teigne, eczéma, mal de barbe, ulcères, pustules et toutes les éruptions de la peau. Cet onguent est doux et calmant et agit comme un charme chez tous les bébés qui ont des humeurs, 35 centins.

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame et Dr J. G. Laviolette, 1806 rue Notre-Dame.

LES THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

La comédie à grand succès de Londres, "A Husband by Deputy," qui a été jouée 365 soirs au Théâtre Toole, à Londres, sera enfin jouée à l'Académie de Musique, la semaine prochaine. La gaieté de la pièce, l'intérêt de l'intrigue et le brillant du dialogue combinés ensemble font de cette représentation quelque chose d'unique et d'extraordinaire. L'auteur, M. John Douglas, a produit là une comédie d'un mérite rare.

Les spectateurs rient depuis le lever du rideau jusqu'à sa chute finale. L'intrigue de la pièce traite de complications s'élevant par suite de l'interprétation de deux testaments.

Une jolie jeune veuve est maintenue sous la domination de son gendre, et un jeune veuf est également tenu sous le joug de sa belle-mère. De là toute une série de machinations et de complications des plus amusantes. Les principaux artistes chargés d'interpréter cette comédie sont Mlle Florence Lillian, Wickes, fille du président de la compagnie des chars Pullmann ; M. George Paxton, autrefois de la troupe de sir Henry Irving, etc.

Il y aura mercredi une matinée spéciale à prix populaires pour les dames et les enfants. Prix, 25 et 50 cents pour toutes les parties de la salle.

THEATRE FRANCAIS

Changement de programme complet pour la semaine prochaine au Théâtre Français. L'attraction à l'affiche n'est en effet rien autre que la fameuse comédie anglaise "Dr Bell," qui a obtenu un si fabuleux succès à Londres, ces dernières années. Les droits pour faire représenter cette pièce sont élevés mais les directeurs du Théâtre Français n'ont pas hésité un seul instant à payer le montant pourtant élevé, comprenant que tout Montréal voudrait aller voir la représentation de cette comédie. M. Harrington Reynolds, qui relève d'une sérieuse maladie fera, la semaine prochaine sa réapparition dans le principal rôle de cette pièce.

Lorsque cette comédie a été produite pour la dernière fois à Montréal, il y a dix ans, tous les journaux sans exception ont déclaré que c'était le chef-d'oeuvre de la comédie.

Un autre point important dans cette représentation sera la première apparition des Vaugères, deux artistes de Paris, dont la renommée est presqu'universelle.

Parmi les artistes de variétés, il y a en outre Manning et Manning, comédiens, Maxioletta, musicien et Arneson, un fameux équilibriste.

THEATRE ROYAL

L'un des lieux d'amusements les plus populaires du gai Paris est le fameux Moulin Rouge, le palais de la gaieté et des représentations de variétés. Il y a cinquante ans, le café chantant le Moulin Rouge, était un moulin à vent peint en rouge où les Parisiens allaient faire moudre des grains, lorsque le vent soufflait assez fort. Un directeur de théâtre entreprenant vit l'extension que prenait la ville de ce côté et acheta la propriété. Il respecta l'apparence extérieure de la bâtisse, lui garda le nom de Moulin-Rouge et fit restaurer l'intérieur et l'aménagea pour y donner des représentations de variétés et des bals après les représentations. Les bras du Moulin à vent ne tournent plus, maintenant sous l'influence de la brise, mais le propriétaire les a fait peindre de différentes couleurs et leur giration se fait maintenant à l'aide d'un pouvoir électrique. Ils ne tournent plus que durant la nuit, alors que la fête bat son plein et c'est là l'endroit le plus gai de Paris. Les nombreuses nouveautés de ce fameux théâtre sont représentées à la perfection par la compagnie Moulin Rouge Extravaganza de Fred Rider, qui sera au Théâtre Royal pendant la semaine commençant le 1er novembre.

AU QUEEN'S

Lillian Kennedy, la principale actrice dans "The Deacon's Daughter," la fameuse soubrette, bien connue des habitués de théâtres, paraîtra la semaine prochaine au Queen's.

Cette actrice est une véritable artiste dans toute l'acception du terme et ses représentations sont superbes d'action, de mouvement, d'éclat et de chic. Il y a de magnifiques costumes, une admirable mise en scène, et des effets à lumière électrique splendides. Dans le second acte, Mlle Kennedy gagne l'admiration de tous les spectateurs par son jeu habile dans la scène avec le squire Steinbergnast. Mlle Kennedy remporte aussi de grands triomphes dans ses chansons et elle a l'habitude d'être rappelée encore et encore.

Dans le troisième acte, notre héroine fait un page très réaliste et ses costumes lui vont à ravir. Dans le second et le troisième acte, Mlle Kennedy et son frère Jimmy tiennent l'auditoire dans un fou rire avec leurs spécialités fin de siècle.

SALLE WINDSOR

Il n'est pas surprenant que l'on attache tant d'intérêt à la visite d'August Hyllested, lorsqu'on songe que les plus grands critiques du monde, tels que Edward Greig, E. E. Faubert, et W. X. Tappert, de Berlin, Alexandre Guilmant et Victor Maurel, de Paris ; Alexander MacKenzie et autres de Londres, lui ont décerné les louanges les plus flatteuses. Comme compositeur, Hyllested se range parmi les premiers. Son poème symphonique (pour grand orchestre et double choeur), a été représenté sous sa direction au Saint-James Hall, à Londres, et plusieurs de ses autres compositions vocales ou instrumentales ont été rendues devant un public européen, par les artistes les plus éminents. Le "Times", de Londres, dit : "La capacité de Herr Hyllested, comme pianiste, a été démontrée dans le concerto en E de Beethoven et dans la rhapsodie de Liétz, sur le même mode. Il a une touche admirable et une connaissance technique énorme. Il est l'un des grands pianistes qui aient jamais visité le Canada. Nous savons qu'il a été l'hôte de presque toutes les familles royales d'Europe. Son récital à Montréal aura lieu le 22 novembre prochain, à la salle Windsor.

TRIBUNE LIBRE

ENCORE LE PARC LOGAN

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec plaisir la correspondance relative au parc Logan, que "La Presse" a publiée, samedi dernier, et j'en félicite l'auteur. Ses remarques sont tout à fait judicieuses et si, nos échevins sont, comme ils le crient bien haut, des hommes vraiment disposés à surveiller les intérêts des contribuables et à pousser de l'avant les progrès de notre belle ville, ils les prendront en sérieuse considération. Pour ma part, je les approuve de tout coeur, et moi aussi, je viens, à l'exemple de mon ami inconnu, leur signaler une autre amélioration qui paraît échapper à leur attention. Si toutefois ils y ont songé, leur inaction est inexplicable. Je m'explique.

La ferme Logan contient tous les avantages requis pour en former une magnifique place publique où les citoyens pourront se reposer des fatigues de la journée et respirer à pleins poumons la brise embaumée de ses bosquets. Mais il y a sur le côté est du parc de pauvres masures qui y sont adjacentes et qui diminuent de beaucoup sa beauté. Or nous nous demandons pourquoi la corporation n'achète pas ces quatre ou cinq terrains qui sont les seuls enclavés dans tout le parc et qui le défigureront si considérablement s'ils restent propriétés individuelles. Vraiment c'est à n'y rien comprendre. Il lui en coûterait relativement peu d'acquérir cette petite étendue de terre qui est incontestablement essentielle à la belle forme du carré. Voyez, en effet, quel triste coup d'oeil offrira ce parc tant vanté si l'on laisse sur ses flancs mêmes ces quatre ou cinq maisons d'un aspect plus ou moins agréable et auxquelles sont adossés des écuries ou des hangars vermoulus et prêts à s'écrouler. Si c'est un ornement que le conseil de ville veut donner au plus beau des parcs, comme il le dit, je lui conseille une forte purgations, car il est éridemment que la bile l'avengle. Je l'entends répondre par son argument habituel : Nous n'avons pas d'argent pour opérer cette petite transaction qui, cependant, avouera-t-il, s'impose naturellement. Prétexte futile qui s'évanouit en face des dépenses extravagantes, et quelquefois inutiles, qu'il commet! Qu'il utilise plus à propos les millions de piastres qu'il reçoit annuellement, et nous aurons moins raison de nous plaindre.

J'admets que messieurs les échevins dans les nombreuses affaires qu'ils ont à régler, ne puissent pas tout prévoir. Je ne suis pas pessimiste. Aussi, je leur pardonne volontiers de ne pas toujours atteindre à la perfection dans l'administration de leurs divers départements ; car la perfection en gestion municipale est rarement accessible. Mais ce à quoi je ne puis pas me déterminer, c'est de les absoudre de faire la sourde oreille aux sages suggestions qui leur sont communiquées par les journaux et surtout par "La Presse." Pourquoi, en effet, n'essaient-ils pas de tirer profit des bons conseils de certains citoyens qui, pour n'être pas échevins, n'en sont pas moins aptes à découvrir les lacunes qui existent et à indiquer le moyen de les faire disparaître ? Je sais que mes observations auront le sort de ses devancières, qu'elles ne seront pas écoutées. Mais qu'importe, j'aurai dit à qui de droit une vérité incontestable et qui, j'espère, ne sera pas contestée.

Je termine en faisant remarquer à messieurs les échevins que, comme citoyen, j'ai le droit d'écrire ce qui précède et que, comme à tout droit correspond un devoir, ils doivent en tenir compte.

J. B. BLEAU.

LA GREVE DES MECANICIENS

Londres, 30 — Les démarches pour amener une entente entre les patrons et les mécaniciens en grève, n'ont pas encore abouti à un résultat pratique. Aucune des deux parties en litige, ne paraît désirer l'arbitrage.

Huîtres Malpecques

FRAICHES

Arrivant tous les jours. Livrées à domicile.

Par baril de..... $3.00
Par ½ de minot de..... 35c
Par ¼ de gallon de..... 35c

Homards Frais tous les jours chez

DESJARDINS

TELEPHONE BELL 2571.

304—1—w Coin Windsor et St Antoine.

La Banque du Peuple

AVIS

Conformément aux disposition du chapitre 75, 60-61 Victoria, des Statuts de la Puissance, une assemblée générale des déposants et créanciers de la Banque du Peuple, est convoquée pour VENDREDI, le 5 novembre prochain, à 3 heures de l'après-midi, dans ses bureaux, rue Saint-Jacques, Montréal, dans le but de prendre en considération les affaires de la Banque et pour remplacer l'hon. Arthur Boyer, qui a donné sa démission comme l'un des représentants des déposants de la dite Banque.

Par ordre du Bureau,
Signé : OVIDE DUFRESNE, Fils,
23,30 Gérant.

Cette belle Température

NE DURERA PAS

Alors pourquoi ne pas agir en gens sensés et ne pas attendre que le temps de poser vos . . . . .

CHASSIS DOUBLES

soit arrivé, avant de commander vos

RIDEAUX de FENETRES

C'est maintenant le temps avant que nous soyons encombrés de commandes

Véritable Drap Opaque
Dentelles, Franges et Glands
Rouleaux Hartshorn
Nouvelles Garnitures de Baguettes à Rideaux

THE MARTEL STEWART CO.

Le plus grand Etablissement de Rideaux de Fenêtres de la ville.

Tél. 1477. 673-675 RUE CRAIG.

OUVRAGE FAIT PROMPTEMENT.

PAIN 15c

Si vous désirez avoir toujours sur votre table un pain agréable au goût, très digestif ; des buns, des gateaux, etc., faits avec des matériaux de première qualité et à un prix défiant toute compétion. Envoyez-nous votre adresse.

Montreal Cash Bakery,
91 RUE SHANNON.

Tél. Bell No 307, M—4—n

Importante
Vente
De Musique

Ayant en main un lot extra de feuilles et de livres de musique, nous offrirons au public, la semaine prochaine, le choix sur 10,000 compositions de mérite à une réduction de 25 à 60 pour cent sur les prix réguliers.

Comme ceci est une vente faite bona fide, tous ceux qui le peuvent devraient venir examiner notre liste de morceaux choisis.

N'oubliez pas l'adresse.

Magasin de Musique

Lindsay-Nordheimer Co.,

213 RUE ST JACQUES.

Vente de...
Banqueroute

La Maison D. Gagnon & Cie, fera MARDI, une vente extraordinaire à prix coupés en deux, afin de liquider promptement le stock de banqueroute qu'elle a acheté de la succession Jules Huot.

D. GAGNON & CIE

165

RUE ST LAURENT

Coin Dorchester.

304—1

LA MORGUE A MONTREAL

Le sentiment de la faculté de médecine à son sujet

Ce qu'en dit un médecin eminent

La question de la morgue occupe à bon droit, en ce moment, l'attention publique ; elle intéresse vraiment toutes les classes de la société.

Interviewé à ce sujet par un reporter de la "Presse", l'un des médecins les plus éminents de Montréal, ne s'est pas gêné de dire, que la morgue n'est plus ce qu'elle était autrefois.

"Sans doute les villes importantes où il en existe une, ajoute-t-il, on la perfectionnée en la pourvoyant de réfrigérateurs pour conserver les cadavres, et de toutes les améliorations modernes, afin de fournir à la justice les moyens de parvenir à son but. La morgue est d'une absolue nécessité pour les étudiants en médecine. C'est sur le cadavre qu'ils étudient et qu'ils apprennent les caractères des différentes blessures, leurs effets sur le système ; la cause et le genre de mort. L'opinion d'un médecin aura d'autant plus de poids dans une cour de justice, que ses études auront été plus complètes dans les exercices de la morgue. Le gouvernement a été tellement convaincu de cela qu'il a passé une loi obligeant les élèves de suivre ces exercices."

De la faculté de médecine, notre reporter s'est rendu auprès des hommes les plus marquants du gouvernement provincial, et du conseil de ville. Tous, à ce qu'ils lui ont déclaré, désirent s'entendre sur cette question et doter notre ville d'une morgue qui soit en rapport avec les progrès de la science.

Notre reporter a même appris de l'un d'eux, que l'école de médecine et de chirurgie de Montréal a même offert à la corporation l'immeuble qu'elle possède sur l'avenue des Pins.

Cette offre n'a pas été sans frapper les autorités civiles, premièrement, parce qu'elle contient un amphithéâtre pour les élèves, des salles pour les jurés, pour les bureaux du coroner, pour la dissection, pour y placer des réfrigérateurs, etc., et qu'avec très peu de réparations, la maison aurait pu être mise en état de recevoir les élèves de toutes nos universités cet hiver., Ensuite, parce que cette maison, vu l'extension de la ville est maintenant au centre ; parce qu'elle est complètement isolée ; parce qu'ayant toujours servi à la dissection, les voisins ne peuvent s'y opposer ; l'inconvénient d'une morgue étant moindre que celui d'une salle publique de dissection ; parce que le médecin de la corporation, le coroner et d'autres personnes compétentes, sont d'opinions qu'on n'a pas encore trouvé de place plus convenable.

Le terrain a été évalué par des hommes du métier, à $27,000. Le comité qui a été chargé de la question, est d'opinion que le prix de l'achat ne devrait pas dépasser $20,000. Pour une fois, on ne pourra pas accuser les échevins d'extravagance.

Cependant, si la corporation peut bâtir une morgue à meilleur marché, et dans un endroit plus convenable, personne n'y fera la moindre objection. Ce que tout le monde veut, c'est une morgue.

AU MONUMENT NATIONAL

Demain, dimanche, à trois heures précises, troisième cours d'agriculture et de colonisation. — Terres argileuses retentives, imperméables, difficiles à travailler, guides, drainage, labours d'automne, amendements avec la chaux, le sable. Terres sableuses, légères, faciles à travailler, sèches, perdent l'engrais, égout facile, pas assez de consistance. Action de la capillarité, irrigation, amendées par l'argile.

Terres argilo-siliceuses, glaises et sables en proportion égale. Bonnes pour toutes les cultures, alluvion, défrichements, engrais de ferme, fosse à purin, engrais artificiels, chaux, plâtre, cendre, phosphates, sciures de bois, gouano, colombine, poudrette, coprolite, sang desséché, engrais de poisson, noir animal, engrais liquides belges et anglais, sels ammoniacaux.

Lundi étant le jour de la Toussaint, il n'y aura pas de cours de mines et de métallurgie.

REPARATIONS DE FOURRURES

Aux dames de Montréal. — Pour quelque temps, nous ferons les réparations de pelleteries (ouvrage garanti), à bas prix.

AMAND DOIN,
Rue Notre-Dame,
En face du Palais de Justice.

PHARMACIE BARBEAU

M. T. E. Barbeau, pharmacien bien connu de Montréal, vient de faire l'acquisition de la magnifique pharmacie de M. S. Lachance, coin des rues Ontario et Saint-André.

Prescriptions de MM. les médecins remplies soigneusement, sous la surveillance du patron lui-même, par des commis diplômés seulement.

Comme par le passé, M. Barbeau aura en main un assortiment complet de lunettes, Binocles, etc. Opticien diplômé de la Optical Institute of Canada, Toronto, du Dr W. A. Hamill, fera l'essai gratuit de la vue.

POURQUOI ?

Les classes sont-elles toujours remplies d'élèves, à l'Académie de coupe, Cutters and Dresmakers School Co., 4 rue Saint-Laurent, coin Craig.

Il faut y aller pour le savoir. Des leçons gratuites sont données à toutes celles qui se présentent. AA

CONSULTATION GRATUITE

Examinez le bandage Lindman avant de dépenser votre argent inutilement. Tél. 4651. — 2418 rue Ste Catherine. 268—8n—z

—Toutes les mères le disent que c'est un véritables trésor pour les enfants que le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers. Le sommeil produit est calme, naturel, la dentition facile, et la santé des bébés s'améliore rapidement. En vente partout. Dépôt, 1157 rue Saint-Laurent. 213-mjs

Benoit Ladre a rencontré un camarade d'enfance et l'a emmené dîner chez lui à la fortune du pot. Et, au moment de se séparer, Benoit Ladre, tout à la joie d'un vieux copain retrouvé :

—Tu sais, mon bon, nous recommencerons cette petite fête, quand tu voudras.

—Mais.... tout de suite, qu'en dis-tu ?

Hautement recommandés par les juges aux expositions universelles et pour leur pureté par les chimistes, LA BIERE ET LE PORTER DE LABATT DE LONDON. 4—n—w

LA POMPE LAFRANCE

L'essai qu'on en a fait à Ottawa

Elle est plus petite que celle qu'on aura à Montréal

La corporation de Montréal, ayant acheté une pompe connue sous le nom de "Lafrance", le chef Benoit et M. Harry Martin, de Montréal, ont eu l'obligeance d'amener, hier, des experts et quelques journalistes à Ottawa, pour assister à l'essai d'une pompe du même genre, dont le département des incendies de la capitale, avait fait l'acquisition. L'épreuve a eu lieu sur la rue Sussex, en face de la cathédrale. Le fait que Montréal a acheté une machine du même genre, mais beaucoup plus grande et plus perfectionnée, rendait tout à fait intéressante l'expérience qui a été faite. Des milliers de personnes étaient sur la place à l'heure dite, et malgré la boue dans laquelle elle pataugeait, malgré l'eau qui lui tombait sur la tête en pluie plus ou moins fine, la foule est restée là, pendant deux heures.

Le genre de pompe en question, est ce qu'il y a de plus perfectionné au dire des experts.

Vers trois heures et demie, d'après les arrangements qui avaient été faits avec le comité local des échevins, un des ingénieurs de la compagnie Lafrance, d'Elmira, N. Y., mit le feu à l'appareil pour procéder à l'expérience, en présence des dignitaires de la ville et des visiteurs de Montréal. Deux minutes après, l'indicateur montrait une pression de 16 livres. Voici, d'ailleurs, quelle a été la graduation de cette pression, telle que prise sur place : 2¾ minutes, 22 lbs ; 2½ minutes, 25 lbs ; 2¾ minutes, 30 lbs ; 3 minutes, 35 lbs ; 3 minutes et 10 secondes, 40 lbs ; 3½ minutes, 50 lbs ; 3.45 minutes, 55 lbs ; 4 minutes, 70 lbs ; 4¼ minutes, 75 lbs ; 4½ minutes, 85 lbs ; 4¾ minutes, 100 lbs ; 5 minutes, 110 lbs. L'épreuve, d'après les personnes les plus désintéressées, a donné ample satisfaction. Arrivé à une pression de 110 lbs, l'engin, sans aucun bruit, ni aucune vibration, a commencé à lancer un jet de un quart de pouce, par un boyau de 150 pieds de long. Malgré le vent assez violent qu'il faisait, ce jet a atteint une hauteur de 210 pieds. Diverses expériences auxquelles la foule prenait un vif intérêt, furent faites et vivement applaudies tant leur succès était manifeste. Il y eut une véritable explosion d'enthousiasme, quand la pompe lança avec un boyau de 250 pieds de long, un jet d'eau d'un pouce et demi, au-dessus des deux clochers de la basilique, qui mesurent 220 pieds de hauteur. Les pompes Lafrance ont un grand avantage, fort prisé par les connaisseurs et les pompiers : c'est qu'elles sont relativement légères et qu'elles peuvent être réparées facilement par les ingénieurs de la localité. Celle d'Ottawa a une capacité de 800 gallons par minute, tandis que celle qu'aura Montréal, devra pouvoir lancer 1,200 gallons à la minute. Elle sera, par conséquent, beaucoup plus grosse et plus forte, ce qui explique la différence des prix.

ASSOCIATION DES BOUCHERS

Il a été résolu, par ordre du président, d'appeler une assemblée générale pour mardi prochain le 2 novembre, pour les élections générales des officiers.

QUATORZE ANS DANS LA TERREUR

Mais le remède du Dr Agnew, pour le cœur, donne du soulagement en 30 minutes, et 3 bouteilles effectuent une guérison complète, laquelle avait tenu les meilleurs médecins en échec.

Voici ce que dit Mme J. Cockburn, de Warkworth, Ont. : " Pendant quatorze ans, j'ai horriblement souffert de la maladie de cœur; je sentais comme des pointes acérées qui me traversaient le cœur. Très souvent les spasmes étaient d'une violence telle que je devenais inconsciente, mes membres enflaient et je devenais presque froide. Durant ces quatorze ans, je reçus, sans succès, les soins des meilleurs médecins. Ayant vu les annonces du Remède du Dr Agnew pour le cœur, je me décidai à en faire l'essai, et je n'en avais pas pris la moitié d'une bouteille que déjà j'éprouvais du soulagement. L'effet se fit sentir en moins de trente minutes. J'en ai pris trois bouteilles et elles m'ont fait plus de bien que tous les remèdes de tous les médecins que j'avais essayés. Je puis le recommander en toute sécurité à tous ceux qui souffrent de maladie de cœur."

En vente chez B. E. McGale 2123 rue Notre-Dame et Dr J. G. Laviolette, 1605 rue Notre-Dame. w

Ils renforcent Le corps.....

Les bains turco-russes aux BAINS LAURENTIENS contribuent à donner des forces au corps en éliminant du système les impuretés et les matières destructrices, lesquelles sont toujours une source de dérangements, de maladies et de faiblesse

BAINS LAURENTIENS
Angle des rues Craig et Beaudry
Jours des Dames : Le lundi matin et le mercredi après-midi. 303—2

International Business College
Place d'Armes, Montréal.

Cette institution est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend : la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la correspondance, le droit commercial, la sténographie (dans les deux langues), la clavigraphie, l'anglais, le français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours du SOIR recommenceront LUNDI, le 27 SEPT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au College. Salles spéciales pour dames. Demandez le prospectus. Téléphone 5091. CAZA & LOMB, Directeurs. 2 t s—n

LES BROSSES & PINCEAUX DE BOECKI
EN VENTE CHEZ
TOUS LES PRINCIPAUX MARCHAND
CHS. BOECKH & SONS
1 et 3 rue DeBresoles 278—mjs

Mme NILCA

Cantatrice Parisienne,
—ÉLÈVE DE—
ROSINE LABORDE ET MARCHESI,
de Paris.
Réouverture de ses **Cours de Chant**, en sa résidence, **73 Union Ave.**

Pour tous renseignements, s'adresser chez **Mme NILCA**, les jeudis, de 2 à 4 heures. 241—mjs—n

LE PROCHAIN CONSISTOIRE

Assemblée des cardinaux en décembre

Rome, 30—Le prochain consistoire a été fixée en décembre prochain. On croit que, dans son allocution, le Pape touchera à la question des rapports du Vatican avec le gouvernement italien et exprimera le regret que lui a causé la passation des récentes mesures anticléricales de ce gouvernement. Il est en outre compris que la Congrégation de la Propagande a décidé de remplir les vacances épiscopales de Vancouver, Concordia et Nouvelle-Orléans, après s'être entendue dans le choix des titulaires.

M. George Lessard, journalier, de la ville de Saint-Louis, a demandé qu'un bref d'habeas corpus, soit émané contre J. E. Légaré, teneur de livres de Montréal. Il accuse ce dernier de détenir illégalement sa petite fille et demande que l'enfant soit amenée devant le tribuanl pour être adjugée à qui de droit.

VOUS N'Y GAGNEZ PAS

à acheter des liqueurs enivrantes pour vos petits garçons—vous n'y gagnez pas à acheter des liqueurs enivrantes pour vous-même. Vous y gagnez en cessant d'en faire usage, mais la difficulté c'est d'y réussir. La Cure Végétale Dixon fera disparaître complètement tout désir des liqueurs enivrantes en une couple de jours sans aucune abnégation de vous-même et sans que personne sache que vous prenez des remèdes. Vous économiserez de l'argent, vous améliorerez votre santé et vous serez plus considéré. Le remède est parfaitement inoffensif ; il est agréable au goût, stimule l'appétit, procure un sommeil paisible, fortifie les nerfs et n'empêche pas celui qui en fait usage de vaquer à ses affaires.—Renseignements complets sous enveloppes cachetées. THE DIXON CURE CO., No 40 avenue du Parc, Montréal. 299—6 w

COULEURS SPECIALES POUR LE COTON

Préparées seulement par les fabricants des Teintures Diamond

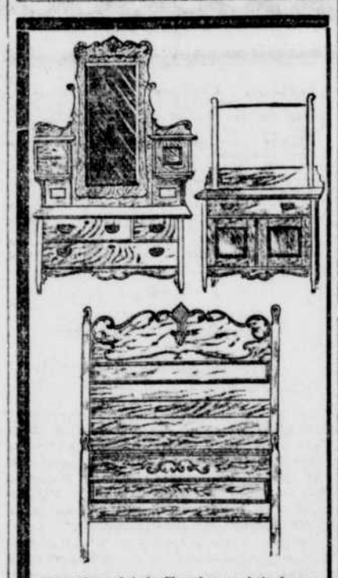
Les couleurs spéciales des Teintures Diamond, pour teindre le coton ou les étoffes mélangées laissent loin derrière elles toutes les autres.

Ceux qui font des tapis, paillaissons et nattes en coton, sont tous heureux de louanger les Teintures Diamond pour le coton.

Les couleurs des Teintures Diamond suivantes pour le coton, sont les seules véritables et garanties actuellement devant le public :

Rose non changeant, pourpre non changeant, grenat non changeant, orange non changeant, bleu marin non changeant, vert olive non changeant, noir non changeant, jaune non changeant, brun non changeant, rouge de Turquie non changeant, cardinal non changeant, cramoisi non changeant, brun phoque non changeant, bleu non changeant, écarlate non changeant et vert non changeant.

Pour le coton et les étoffes mélangées, n'employez que les Teintures sus-mentionnées et vous obtiendrez les résultats les plus grands et les meilleurs. Refusez toutes les mitations qu'un marchand pourra vous offrir. k



Magnifique Set de Chambre en bois franc, fini antique ou brun, avec grande glace biseautée

Depuis $9.00

H. P. LABELLE & Cie,
304—1 1657, 1659 Rue Notre-Dame.

LA BANQUE VILLE-MARIE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT pour le semestre courant, étant au taux de six pour cent par année sur le fonds-capital payé de cette institution a été déclaré, et que ce dit dividende sera payable à la Banque, en cette ville, le 1er après

MERCREDI, le 1er jour de DECEMBRE prochain

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 de Novembre prochain, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau de Direction,

W. WEIR,
27,30,3,6 Président et Gérant Général.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demie pour cent (3½ p. c.) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau chef, ou à ses succursales, le ou après mercredi, le 1er décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 novembre prochain inclusivement.

Par ordre du conseil de direction.

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.
Montréal, 27 octobre, 1897. 300—n—m.j,s

RESTAURANT A VENDRE

Situé près des gares Bonaventure et Windsor, installation des plus moderne. Conditions exceptionnelles et avantageuses.

ALEX. DESMARTEAU,
304—n 1598 rue Notre-Dame.

Egouts Particuliers

AVIS PUBLIC

Est, par les présentes donné, qu'après le 15 novembre prochain, aucun permis ne sera accordé, pour la construction de drains ou égouts particulier, à partir de l'égout public, jusqu'à la propriété privée, aux prix exigés jusqu'ici.

A partir ce cette date, jusqu'à avis contraire, il ne sera pas fait de raccordements, à moins qu'ils ne soient ordonnés par la commission d'hygiène, et en ce cas, les propriétaires auront à faire un dépôt double de celui exigé aujourd'hui.

Par ordre,
L'inspecteur de la cité,
PERCIVAL W. ST GEORGE.

Bureau de l'inspecteur de la cité,
Hôtel de ville, Montréal
30 octobre 1897. 304—6

LA GARDE VILLE-MARIE

La Garde Ville-Marie travaille ardemment à sa réorganisation. Les assemblées jusqu'à nouvel ordre auront lieu trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi. Tous les membres de la compagnie No 1, du Bataillon No 1, sont priés d'envoyer leurs adresses au secrétaire général, 5 Place d'Armes.

Pour Bronchite Rigue et Capillaire

ROY & BOIRE DRUG CO.

J'ai employé avec succès votre **Menthol Cough Syrup** dans deux cas de bronchite capillaire. C'est une préparation sans doute approuvée par tous les médecins qui en feront usage.

J. A. E. LANOUETTE, M. D., M. C.
Manchester, N. H.

Le Menthol Cough Sirup est en vente partout, **25 cts la Bouteille.** 27—n-w

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. EVANS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Applications rejetées en d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal.—Successeur de F. H. Reynolds. Tel. 1092. 282—m j s—n

Faillite Et Liquidation....

Mardi le 2 Novembre

est Jour d'Ouverture et le Grand Bargain Day...

à l'occasion de la liquidation du Stock de Banqueroute de M. Jules Huot, à MOITIE PRIX.

Il y aura des Bargains pour tout le monde.

D. Gagnon & Cie

165 RUE ST LAURENT
Coin Dorchester

Si un Epicier

Ne tient pas en stock le celebre savon

"Queen's Laundry Bar"

(Marque Tête de Cerf)

Il neglige les interets de ses pratiques, aussi bien que les siens.

Aucun savon ne donne de meilleurs résultats dans la buanderie, que le "Queen's Laundry Bar", qui blanchit le linge, sans le brûler, ni enfoncer la peau de la savonneuse.

L'épicier qui le vend fait un profit raisonnable, et se fait un nom de vendre de la bonne marchandise.

Les Enveloppes Valent des Primes

Ecrivez pour notre catalogue d'objets de valeur réelle que nous donnons en échange.

The Albert Toilet Soap Co.,
168 RUE McCORD
Manufacturiers du Célèbre Savon de Toilette

"BABY'S OWN SOAP."
404—1

PRES DE 14000 PIANOS HEINTZMAN & Co

Ont été fabriqués et sont en usage actuellement.

Les pianos HEINTZMAN & Co. continuent à être les favoris et on en vend plus que n'importe quel autre piano au Canada, à cause du mérite intrinsèque du son et de la durabilité. Pour ces mêmes raisons, les amis les plus sincères et les plus dévoués des pianos HEINTZMAN & Co. sont ceux qui s'en sont servi le plus longtemps et qui les connaissent le mieux. Nous en avons maintenant un assortiment considérable et choisi dans nos entrepôts.

Prix et conditions très attrayants. Vieux pianos de n'importe quelle fabrique pris en échange.

Lindsay - Nordheimer Co.,
2366 Rue Sainte-Catherine.
304—1

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de

L. C. FORTIN,
1270 rue DeMontigny, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public sur les lieux, au No 1270 rue DeMontigny, Montréal,

MERCREDI, le 3 novembre 1897
A 10.30 HEURES A. M.

L'actif mobilier suivant :

1o—Epiceries, liqueurs et mobilier du magasin, $405 40.

2o—Dettes de livres, billets recevables, etc., d'après liste, $112.31.

3o—Licence pour vente de liqueurs spiritueuses.

4o—Le loyer du magasin.

Conditions : comptant.

Le magasin sera ouvert mardi, le 2 novembre prochain, pour inspection.

Pour autres informations s'adresser à

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. LAMARCHE & BENOIT,
97,30,2 1709 rue Notre-Dame, Montréal

PAR FRASER FRERES

Entrepot de Chevaux et Voitures de Fraser

Nos 181 à 187 rue des Inspecteurs, angle de la rue Saint-Jacques.

Importante vente régulière à l'encan, MARDI APRES-MIDI, le 2 de novembre, comprenant un grand nombre de chevaux de promenade et de trait, un bon assortiment de traps de famille, buggies Concord, piano box et autres buggies, wagons, charrettes, harnais, selles de promenade, etc., aussi rugs, fouets, etc., etc. Ces ventes sont très bien suivies. Consignations sollicitées. Avances faites au comptant. Promptes remises. Vente à 2.30 heures.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

304—1

Meubles de Ménage supérieurs neufs et d'occasion

Comprenant meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, pianos droits et carrés, un gros assortiment de poêles de passage, poêles de cuisine et ranges, tapis, etc., etc., à nos spacieuses salles d'encan centrales, Nos 453 et 455 rue Saint-Jacques, angle de la rue des Inspecteurs, VENDREDI MATIN, le 5 de novembre, à 10 heures. Consignations sollicitées. Avances faites au comptant. Promptes remises. Splendide emmagasinage pour meubles, etc.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

30,3,4

VENTE A L'ENCAN

De tweed à vêtements, marchandises sèches, 3 caisses d'articles émaillés, etc.,

MERCREDI, LE 3 DE NOVEMBRE, A 2.30 HEURES,

A nos salles de ventes, 453 et 455 rue Saint-Jacques, angle de la rue des Inspecteurs, comprenant étoffes à pardessus et tweed en longueurs convenables, toile de table sous-vêtements, couvertes grises et blanches, couvrepieds, montres, bijouterie, 2 caisses du meilleur savon de toilette Heari, bouillottes à confitures, émaillées, 42 pots à cuire Berlin, 245 casseroles les plus fortes et d'un seul morceau, 382 grandes cuillers, etc., etc., sans réserve et en lots pour convenir. Consignations sollicitées. Avances faites au comptant.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

304—2

VENTE A MOITIE PRIX

—AU—

Magasin du Bon Marché

SEMMELHAACK

83 Rue Saint-Laurent,

Broches à tricoter en caoutchouc, valant 15c pour 5c la paire.
Broches à tricoter, en acier, valant 5c pour 2c le set.
Miroirs de fantaisie, sur pieds, valant 12c pour 5c.
Rouleaux en bois, pour essuiemains, valant 8c pour 3c.
Nattes à plancher, valant 15c pour 5c.
Un grand balai à deux cordes, valant 12c pour 6c.
Grands canards en granit, grandeur 7 pintes, valant $1.20 pour 50c.
Papier à tablettes, 4 couleurs, valant 5c la douzaine, pour 2c.
Epingles (500 par papier), valant 2c pour 1c.
Livres de notes S. P., valant 5c pour 1c.
Assiettes en tôle, pour gâteaux à la gelée, valant 4c pour 2c.
Coudes de tuyaux brevetés, valant 25c pour 10c.
Vernis pour tuyaux, valant 10c pour 5c.
Barres de bon savon de buanderie, 4 centins la barre, 5c pour 3 barres.
Lot de soucoupes dépareillées, valant 2c et 3c, pour 1c.
Seaux en granit, 12 pintes, valant $1.00 pour 55c.

304—2

BOIS DE SCIAGE

Bon Madrier 3 pc. pin pour carrès de maison, etc à..... **$15.00**
Fontages, 1 x 2, le 100..... **1.75**
Colombages, 2 x 4, le 100..... **6.00**
Planche, 1 p. **$6.00** en montant.

Et toute espèce de bois préparé et brut, à très bas prix, chez

THIBODEAU & BOURDON,
1203 Ste Catherine, coin Av. Papineau.
MONTREAL.
182—mjs—n—6

304—

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

JOHN TOWLE & CIE
Couvreurs et Manufacturiers
MONTREAL

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 220 avenue de Lorimier, Montréal,

MARDI, le 2 NOVEMBRE 1897, à 11 hrs a.m.

Les immeubles suivants appartenant aux susdits faillis :

Trois lots de terre portant les numéros treize, dix-neuf et vingt et un — 13, 19 et 21 — de la subdivision du lot numéro cinq cent trois — 503 — sur le plan et au livre de renvoi du cadastre officiel pour le quartier Sainte-Marie ; les lots treize et dix-neuf —13 et 19— sont bornés en front par l'avenue de Lorimier et le lot numéro vingt et un — 21 — est borné en front par la rue Burnett, avec maison, manufacture, machineries, etc., construits sur le lot numéro 503-19 sur le dit plan et au dit livre de renvoi officiels.

Les dits lots devant être vendus séparément.

Pour autres informations, s'adresser à

LAMARCHE et BENOIT,
Cessionnaires.
No 1709 rue Notre-Dame,
Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs . 16,20,23,27,30

Candelabres EN Porcelaine

Nous venons de recevoir quelques Candélabres de Dresde et de Teplitz que nous avons choisis personnellement en Europe. Les formes sont originales et tout-à-fait différentes de tout ce que nous avons exposé auparavant. Les prix varient depuis $11 la paire.

HENRY BIRKS & FILS
Carre Philippe

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, qu'on s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte incorporant THE LAWYERS TITLE INSURANCE COMPANY, dans le but d'examiner les titres aux propriétés immobilières et garantissant et assurant tels titres et pour autres fins. —Montréal, 18 octobre 1897. — HALL, CROSS, BROWN, SHARP & COOK, avocats des Requérants. 304—5

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE TRES IMPORTANTE

De magnifiques ameublements de salon, boudoir, salle à manger, chambre à coucher, etc., etc.

POUR SALON—8 magnifiques pianos cottages, beaux miroirs, cadres et gravures, rideaux, portières en chenille, rideaux en dentelle, 25 magnifiques sets de salon, dernier goût.

POUR BOUDOIR—Magnifique bibliothèque, bureaux, table en chêne et noyer noir, canapés en cuir, fauteuils en broche, chaises de fantaisie, etc., etc.

POUR CHAMBRE A COUCHER—35 splendides sets de chambre à coucher en chêne, noyer noir, sommiers, matelas en crin et en laine, tables, chaises, canapés à ressort, garde-robe, berceuses, lit-corniche, sofas-lit, etc.

POUR SALLE A MANGER—21 splendides sideboards et tables à manger en chêne et noyer noir, 13 sets de chaises en noyer noir en chêne, couvertes en cuir, etc., etc.

De plus 35 pièces de tapis de valeur, Bruxelles, et tapestry à la verge, 40 carrés de tapis, grandeurs assorties, 25 rouleaux de prélart anglais, 25 paires de couvertes de laine, 30 magnifiques confortables, etc., etc.

Aussi un lot de meubles de seconde main, poêle de cuisson, fournaises, gazeliers, lampes, etc.

Le tout sera vendu sans réserve, MARDI après-midi, 2 novembre, au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame. Vente à 2 heures p.m.

MARCOTTE FRERES,
304—1 Encanteurs.

Vente pour le Commerce

A NOS SALLES, RUE ST JACQUES,

Mercredi, le 3 Novembre, a dix heures

Nous vendrons un grand assortiment de marchandises sèches, étoffes à robes et à manteaux, indiennes, batistes, doublures, dentelle, parapluies, couvertes, tweeds, beavers, meltons, sous-vêtements, gants, faux-cols, cravates, bas, chemises, cachemires, bretelles, flanelles, cretonnes, cotonnades, mouchoirs et la balance d'un fonds de banqueroute au montant de 4,500 dollars.

Aussi, hardes de confection pour hommes et garçons, pantalons, vestes, etc.

Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES,
304—2 Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente Importante
DE
Meubles neufs et d'occasion, Tapis et Articles de Ménage

MARDI apres-midi, le 2 NOVEMBRE
—A NOS SALLES—
241 et 243 Rue Saint-Jacques
EN PARTIE

Meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, tapis de Bruxelles et tapestry en carpettes et à la verge, prélarts et linoleums, porcelaine, vaisselle et coutellerie. Un grand assortiment de rideaux en dentelle, toile de table, portières, essuiemains, taies d'oreillers, couvertes, couvrepieds, draps, confortables en édredon et autres, coussins, poêles de passage, etc.,

AUSSI

Le contenu d'une résidence privée transporté à nos salles pour en faciliter la vente. Vente à 2.30 heures.

RAE and DONNELLY,
304—1 Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

Succession de feu Madame John Pratt

VENTE A L'ENCAN
De Propriétés de Valeur sur la Place Jacques-Cartier et sur les rues St Paul et Dorchester.

Les soussignés ont reçu instructions des exécuteurs de vendre à leurs salles de vente, Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre,

MARDI, le 16 NOVEMBRE 1897
A onze heures a.m.

Les immeubles suivants, savoir :

Nos 44 à 52 Place Jacques-Cartier

Une bâtisse avec façade en pierre de taille, divisée en deux magasins et logements, avec rallonge de chaque côté, et un grand entrepôt, en arrière, avec droit de passage dans une ruelle donnant accès à la rue St Vincent. Grandeur: 54.6 x 83 pds. Cette propriété est située du côté Est de la Place Jacques-Cartier, et elle est très convenable pour un commerce de gros ou de détail.

Nos 422 et 424 rue St Paul

Deux grands magasins en pierre de taille, toits en fer, ruelles à côté et en arrière. Grandeur: 50 pieds sur la rue St Paul, 70 pieds sur la rue Capital, par 70 pieds de profondeur.

871 rue Dorchester

Une belle résidence en pierre de taille, écuries et hangars en arrière, avec droit de passage dans la ruelle. Grandeur: 30 par 130 pieds.

Pour un homme de profession ou d'affaires qui veut demeurer dans une localité centrale, aucune meilleure occasion ne peut être offerte.

Les conditions et tous les renseignements peuvent être obtenus des encanteurs, ainsi que le permis de visiter.

BENNING & BARSALOU,
30,2,4,6,9,11,12,13,15 Encanteurs.

Vente au Commerce

TRES IMPORTANTE
DE
Nouveautés, Hardes Faites, Toiles de Ménage, Fourrures, Chaussures,
—ETC. ETC.—

Par Benning & Barsalou, Encanteurs
A LEURS SALLES DE VENTES
Nos 86 et 88 rue St Pierre, Montréal,

MERCREDI, 3 NOV.
A DIX HEURES A.M.

Vente sans aucune réserve, en lots convenables au commerce de la ville et de la campagne.
Conditions faciles. 304—2

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE

PIGEON, GENDRON & CIE,
Epiciers en gros de Montréal,
FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, MARDI, LE 9 NOVEMBRE 1897, à onze heures de l'avant-midi, les dettes de livres par liste ainsi que les billets recevables qui restent dûs à cette succession, au montant de $10,410.29.

Quatre actions dans la compagnie de téléphone des Marchands.

La liste peut être vue à nos bureaux, tous les jours.

BILODEAU et RENAUD,
Curateurs.
30,6,8 No 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

Ville d'Outremont

Des applications seront reçues jusqu'au 1er novembre, pour la position de secrétaire-trésorier pour la ville. Il faut que l'applicant comprenne l'anglais et le français et qu'il ait une connaissance générale des affaires municipales ; heures de bureau, de 3 à 6 heures p.m., pour remplir les fonctions de secrétaire, mais il devra consacrer aussi le temps nécessaire pour les devoirs qui incombent à cette charge. Pour autres renseignements, s'adresser 214 rue Saint-Jacques, Montréal. Ecrire en mentionnant le salaire qu'on s'attend à avoir au "Maire" d'Outremont, Boîte B.P., No 5. 302-3

AVIS est donné par les présentes que la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal, corps politique et incorporé en vertu de la 44-45 Vict. Chap. 62, ayant son bureau d'affaires en la cité de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir entr'autres pouvoirs les suivants :

D'étendre ses affaires dans les villes de Ste Cunégonde, St Henri, Côte St Paul, Westmount St Louis ou Mile-End et Maisonneuve, dans le comté d'Hochelaga, d'assurer le mobilier et les effets et articles de ménage des locataires comme des propriétaires-fonciers, et d'assurer moyennant des primes à taux fixe sans billets de dépôt.

Par ordre du bureau,

J. B. LAFLEUR, Secrétaire.
Montréal, 25 octobre, 1897. 299—26

AMUSEMENTS

Nos Théatres

ACADEMIE DE MUSIQUE
Matinées Mercredi et Samedi.
Semaine du 25 Octobre.
Nouvelle représentation du grand succès **The Geisha.**
Troupe et production originale du Théâtre Daly, New-York et Londres, Ang.
Prix populaires : 25c, 50c, 75c **$1.00 et $1.50.**
Matinée Spéciale Mercredi : 25c, 50c, 75c et $1.00.
Semaine prochaine : Le grand opéra bouffe anglais : **A HUSBAND BY DEPUTY.**

QUEEN'S THEATRE
Matinées, mardi, Jeudi et samedi.
Les Célèbres Troubadours **BLACK PATTI.**
La plus grande représentation d'artistes nègres qui soit au monde. Danses nègres, chansons et fantaisie nègres, Cake Walk, etc.
Prix, matinées..... 10, 20, 30c
Prix, soirées..... 15, 25, 35, 50c
Semaine prochaine : Lillian Kennedy, dans **"The Deacon's Daughter."**

THEATRE ROYAL Après-midi et soir
Pièce burlesque de FRED RIDER. **The Night Owls**
Une représentation absolument inédite. Les meilleurs artistes burlesques.
Prix : ..... 10c, 20c, 30c.
Semaine prochaine : **The Moulin Rouge.** 299—6

ACADEMIE--*Extra !*
Commençant le 1er Novembre
SEMAINE PROCHAINE
La Grande Comédie ayant obtenu beaucoup de succès à Londres

365 soirs au Théâtre de l'OEUVRE Londres — POU RIRE !
365 Soirs — POU RIRE !
365 Soirs — POU RIRE !
365 Soirs — POU RIRE !
365 Soirs — POU RIRE !

A HUSBAND BY DEPUTY

FORTE TROUPE ! BELLES FILLES ! RICHES COSTUMES !
Sous la direction de M. DAVID M. PEYSER, cidevant gérant de la International Grand English Opéra Company, et de Mlle Yvette Guilbert.
PRIX—25c, 50c, 75c et $1.00.
MATINEE SPECIALE—Mercredi pour les dames et enfants, aux prix populaires 25c et 50c.
Billets maintenant en vente.

QUEEN'S --- EXTRA
Une autre grande représentation la semaine prochain.
LA CELEBRE SOUBRETTE
Mlle LILIAN KENNEDY
Avec le concours d'une troupe d'artistes de première classe, dans la grande comédie-farce qui fait tant rire
The Deacon's Daughter
Les billets sont maintenant en vente.
302 3

THEATRE FRANCAIS W. E. PHILLIPS, locataire et gérant.
SEMAINE DU 25 OCTOBRE—**"THE IRONMASTER"** "Le Maître de Forges," et **McBride & Goodrich** et **The Lally Boys.**
Prix : 10, 20, 25 cts. Contrôle ouvert de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. 299—6

SALLE WINDSOR
UNE SEMAINE SEULEMENT
Commençant LUNDI, le 25 d'Octobre
Première apparition ici, du
PROF. CARPENTER,
HYPNOTISEUR
Ce monsieur donnera la plus merveilleuse et la plus intéressante représentation qui ait jamais eu lieu. Quelque chose de nouveau et de merveilleux tous les soirs.
Prix : 25c, 35c et 50c, suivant la place que vous occuperez. 298-7

SALLE WINDSOR
**LUNDI, LE 22 NOVEMBRE 1897,

TEMPERATURE

Toronto, 30— Généralement beau et décidément frais.

MONTREAL, 29 Octobre, 1897.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	50
Même date l'an dernier	55
Aujourd'hui minimum	40
Même date l'an dernier	35

D'après le baromètre aujourd'hui : 8 hrs a.m., 29.70 ; 12 hrs a.m., 29.72 ; 2 hrs p.m., 29.70.

Lundi, fête de la Toussaint, LA PRESSE ne paraitra pas.

LE CANADA EN FRANCE

Le "Colonisateur Canadien" qui nous arrive ce matin, ne contient qu'un article, occupant ses quatre pages. Cet article intitulé : "Le Canada en France", est adressé "aux Chambre de Commerce, sénateurs et députés, préfets, maires, journalistes et à tous ceux qui s'intéressent au Canada."

Cet article peut se diviser en deux parties : 1o Récitatif des difficultés survenues entre la Chambre de Commerce française de Montréal, et M. A. Bodard, agent de colonisation française pour le gouvernement canadien. 2o. Reproduction de certains articles du Bulletin de la Chambre de Commerce française de Montréal.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur les difficultés survenues entre la Chambre française et M. Bodard ; mais nous ne pouvons cacher la pénible impression que nous a laissée la lecture des articles reproduits dans le "Colonisateur Canadien."

Ces articles, qui ont été portés à la connaissance de "tous les agents du gouvernement français", expliquent suffisamment l'indifférence qu'on montre en France, en certains milieux, pour les projets de développement des relations commerciales entre les deux France, et la froideur des capitalistes et des armateurs pour la création d'une ligne directe. Ils expliquent également et justifient l'attitude prise par sir Wilfrid Laurier, lors de la réception de la délégation de la Chambre de Commerce française.

L'article du "Colonisateur Canadien" a fourni des documents précieux aux hommes de bonne volonté qui s'occupent du développement de nos relations commerciales avec la France, et a rendu service à la colonie française de Montréal, en établissant qu'elle ne saurait être tenue responsable d'actes auxquels elle n'a pris aucune part.

AU TOMBEAU DE MERCIER

La démonstration de demain après-midi

Les membres du club National se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Camille Piché. Le but de l'assemblée était de voir à l'organisation définitive de la démonstration qui aura lieu demain après-midi, au tombeau de Mercier.

Il a été décidé que tous les clubs se rendent au Monument National demain après-midi, à deux heures précises.

Il y aura un choeur puissant, dont les services ont été retenus pour la circonstance.

On s'attend à une démonstration grandiose.

Les clubs de Saint-Hyacinthe, de Québec, de Trois-Rivières, d'Ottawa et de Louiseville, ont répondu qu'ils enverraient des délégations à la démonstration.

UNION CATHOLIQUE

Demain, dimanche, à deux heures et demie, M. J. B. Lagacé, le conférencier de dimanche dernier, achèvera son intéressante étude sur le Beau.

Après la séance, il y aura réunion du conseil. Tous les officiers de l'Union, qui ont été élus pour l'année passée, sont instamment priés de s'y rendre.

LE CONCERT DE MLLE RUBENSTEIN

Le concert de Mlle Rubenstein aura lieu le 2 novembre à la salle Windsor.

MONUMENT NATIONAL

Lundi, 1er novembre, étant la fête de la Toussaint, le cours de mines et métallurgie, n'aura pas lieu. La conférence qui devait être donnée le dit jour, est reportée au lundi, 8 novembre.

UNION NATIONALE FRANÇAISE

L'assemblée générale annuelle de l'Union Nationale Française, aura lieu demain dimanche, à 2 heures 30, rue Cadieux, 42. — Rapport du président.— Election du bureau.

L'ASSOCIATION DES EPICIERS

M. P. Gauron, secrétaire de l'Association des Epiciers désire prévenir le public contre un individu qui se présente dans les maisons de gros demandant des annonces pour un journal qu'il déclare être publié par l'Association. — L'individu, dit le secrétaire, n'est pas autorisé à se servir du nom de l'Association.

SIR WILFRID

M. Arthur Globensky, secrétaire-général du barreau de la province de Québec, a transmis, hier, au très honorable sir Wilfrid Laurier, une résolution de félicitations du conseil général des avocats, à l'adresse du premier ministre, relativement aux honneurs dont il a été comblés lors de son voyage en Europe.

Sir Wilfrid est un avocat et tous ses confrères sont heureux de le féliciter à cette occasion.

La résolution est imprimé sur un grand parchemin.

CLUB GEOFFRION

La reprise des séances d'hiver de ce club a eu lieu, hier soir, sous la présidence de A. Germain, avocat, C. R. L'assemblée était nombreuse et enthousiaste et s'est terminée à une heure assez avancée de la soirée.

M. GRENIER

Une personne bien renseignée disait, ce matin, que les documents concernant la libération de M. W. A. Grenier arriveraient à Montréal cet après-midi ou lundi au plus tard.

HISTOIRE NAVRANTE

De deux pauvres fillettes

ABANDONNEES DE LEURS PARENTS

Elles passent la nuit au poste central

Entourées des sollicitudes de nos constables

Deux pauvres petites abandonnées ont été conduites hier soir, au bureau de police, vers sept heures. Il s'agit ici d'une histoire des plus lamentables.

Notre reporter de nuit qui se trouvait à ce moment en conversation avec le lieutenant Sullivan et l'opérateur de la patrouille Lapointe, s'est immédiatement mis au courant de l'affaire et a réussi à se procurer les détails qui suivent :

Vers six heures et demie, hier soir, un nommé Bousquet s'est présenté à la caserne des pompiers No 2, rue Saint-Gabriel et a remis entre les mains du capitaine Théophile Faucher, les deux petites filles en disant qu'il les avaient trouvées errantes dans la rue Saint-Dominique. Le pompier après avoir questionné les fillettes, les a conduites au bureau central, où elles ont été reçues les bras ouverte, et les constables présents leurs ont fourni des bonbons pour rendre leur séjour des plus agréables.

Les petites abandonnées se nomment Emma et Louisa Charbonneau, âgées respectivement de 6 et 8 ans.

Voici la version donnée par la plus vieille des enfants à notre reporter dans la salle des constables au bureau central de la police.

"Mon père habitait le No 18 rue Sainte-Thérèse en compagnie d'une femme nommée Mantha et depuis dimanche dernier, nous ne l'avons pas vu. Hier après-midi, ma petite soeur et moi nous nous sommes rendues à la résidence de notre père, mais on nous a dit qu'il n'y avait aucun moyen d'y entrer et d'aller chercher un refuge ailleurs. Une petite fille nous a proposé une promenade dans la rue Notre-Dame, et rendues là, elle nous a demandé de se rendre dans la rue Saint-Dominique, ce que nous avons fait. C'est à cet endroit qu'on nous a laissé seules, et je suis allée demander à l'épicier Bousquet de bien vouloir nous reconduire chez nous.

Mon père se nomme Philias Charbonneau et est cigarier de son métier. Il travaillait jadis chez MM. S. Davis and Son, mais depuis quelque temps, il ne travaillait pas de son métier. Samedi dernier, je me suis rendue sur les quais pour voir mon père qui travaillait au déchargement des steamers, et il m'a dit qu'il viendrait nous voir, mais il n'est pas venu.

Mon père avait acheté des meubles, mais ne les avait pas tous payés et comme il devait du loyer, on a tout mis à la porte et c'est Mme Mantha qui nous a refusé d'entrer dans la maison, en nous disant d'aller se réfugier ailleurs, qu'elle ne pouvait plus nous garder."

Les deux pauvres petites malheureuses ont été placées dans un lit confortable, au bureau central, et quand notre reporter est arrivé, la plus âgée tenait sa petite soeur dans ses bras.

"la plus âgée tenait sa petite soeur dans les bras....."

Les deux petites filles sont de véritables chérubins. Yeux noirs prononcés, ayant des signes d'une intelligence profonde. Elles étaient assez bien vêtues, mais leurs chaussures étaient percées à plusieurs endroits.

Notre reporter a voulu se procurer des détails sur le compte de la mère des pauvres infortunées et a réussi à découvrir que cette dernière a mis fin à ses jours, il y a environ quatre mois, en absorbant une forte dose de poison, au No 509 rue Laval, alors que toute la famille demeurait à cet endroit, à ce moment.

La police va faire des recherches pour tâcher de découvrir le père, qui a abandonné ses enfants dans une position aussi pénible.

Nous devons ici mentionner les noms du capitaine Faucher, du pompier Collin, du No 2, du lieutenant Sullivan et des constables du bureau central de la police, qui ont tout fait pour rendre le séjour des fillettes, des plus heureux.

Nous nous sommes rendus à la résidence de Mme Mantha, au No 18 rue Sainte-Thérèse, qui se trouve située en haut du logis du malheureux Grignon qui a été tué par un tramway, mais impossible de voir qui que ce soit. On se demande où se trouve le père actuellement et on espère qu'il viendra réclamer ses enfants qui sont si jolies et intelligentes.

Le constable Cordenier a réussi à retrouver le père et le grand-père des enfants, et les deux ont comparu, cet avant-midi, en cour du recorder. Le père soutient qu'il ne peut garder ses enfants avec lui parce qu'il s'est remarié, et que sa nouvelle épouse éprouve de l'aversion pour les deux fillettes.

Le recorder a envoyé les deux enfants à l'école d'Industrie, et une action est intentée contre le père pour refus de pourvoir.

MARDI, MERCREDI ET VENDREDI

Sont 3 jours de "Bon Marché" chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1551 rue Sainte-Catherine. Voir l'annonce sur la deuxième page. aa

LA COMPAGNIE RICHELIEU

Et les grands projets qu'elle a en vue

ENTREVUE INTERESSANTE AVEC UN DIRECTEUR

Il corrobore les détails fournis par La Presse

MONTREAL AURA SA PART DU GATEAU

Les noms des nouveaux directeurs

Comme nos lecteurs ont pu le constater, "La Presse" s'est activement occupée, depuis une quinzaine de jours, à dévoiler au public, tout en essayant de conserver le plus grand respect possible pour la vérité et tout en ménageant les susceptibilités des personnages qui s'y trouvaient fortement concernés, le projet gigantesque que nourrit depuis trois ans, dans le secret absolu, la compagnie du Richelieu et Ontario. Nous savions que ce projet était de nature à intéresser au plus haut degré tous nos hommes d'affaires et le public en général.

Aussi n'avons-nous rien négligé pour amener petit à petit, en autant que les sources officielles de nos renseignements nous le permettaient, le gros public à lier connaissance avec les plans de notre grande compagnie de navigation.

Un directeur de la compagnie, interviewé, ce matin, par un reporter de "La Presse", avouait qu'il avait suivi avec intérêt, dans "La Presse" l'éclosion graduelle des développements qu'avaient entrepris de faire les magnats du R. et O.

" Oui, déclarait-il à notre représentant, nous construirons nos deux bateaux palais sur le modèle du " Priscilla," de la ligne Fall River, considéré le plus beau bateau de toute l'Amérique et nous organiserons notre bureau de direction sur de nouveaux plans.

" Depuis la fusion de la compagnie Richelieu et Ontario, c'est-à-dire depuis 18 ans, les actionnaires, à part ces trois dernières années, n'avaient pas reçu de dividende. Il a fallu, de plus, qu'elle fut bien forte pour qu'elle surnage à certains actes de mauvaise administration qui se sont produits par le passé.

" Comme le faisait remarquer une autorité américaine en ces questions, vous avez les plus beaux paysages du monde, vous avez un beau fleuve, etc., et, malgré cela, vous ne pouvez pas attirer le trafic voulu.

" Vous avez une population de cinq millions, sans compter soixante-cinq millions à vos portes qui vous apportent continuellement du trafic.

"C'est dans ce but, qu'a été réorganisé le bureau de direction, comme la "Presse" le disait.

"Ce bureau sera composé de seize personnalités bien connues dans le monde commercial. Ce seront MM. Gooderham, sir Frank Smith, Osler, Hammond, Chirstie, Flavel pour la province d'Ontario, MM. Garneau, Lewis, L. J. Forget, Rodolphe Forget, Wainwright, Henshaw, Hector McKenzie, William Hanson, Swift, et un autre dont le siège est vacant, pour la province de Québec.

"Le capital de la compagnie est de un million actuellement, et il sera augmenté à un million et demi, soit de $500,000.

"Le nouveau bureau de direction espèrera de grandes choses pour la compagnie du Richelieu et Ontario.

"Actuellement, tous les contrats sont signés, et tout est terminé. Dès mercredi prochain, le public sera mis officiellement au courant de tout ce qui s'est passé au cours des séances importantes qu'ont tenues cette semaine, à Montréal, le bureau de direction de la compagnie du Richelieu.

—Entre temps, M. le directeur, pourriez-vous nous dire si les rapports indiscrets publiés par la "Presse" sur vos assemblées étaient corrects, hasarda notre reporter.

—Je puis dire qu'ils étaient absolument conformes à la vérité, seulement ils n'étaient pas complets, comme il était permis de le supposer, puisque nos réunions ont eu lieu à huis-clos.

—Pourriez-vous maintenant me dire si la route Montréal et Québec aura sa part du gâteau ?

—Oui, et dans un avenir plus éloigné. Nous verrons aussi à ce que la province de Québec ait des bâteaux qui ne le cèderont en rien à ceux du Haut-Canada.

PARC SOHMER

Dimanche, 31 octobre, après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

Grandes attractions nouvelles de New-York.

Evans Carroll, chant et danses, excellents duettistes.

Melle Georgia Violetta, danseuse espagnole. Boston Trio—fort mimiro—Horman, le magicien. Les Degrans, Rosacita et Henri, acrobates et gymnastes espagnols. Devaux et Devaux, duettistes excentriques. Admission 10 cts. 303-2

UN EVEQUE D'AFRIQUE

De passage à Montréal hier

IL EST DE LA GRANDE FAMILLE DES OBLATS

Entrevue d'un reporter de La Presse avec Sa Grandeur

Il était huit heures et demie, hier soir, quand l'un de nos reporters apprit qu'un évêque d'Afrique était de passage à Montréal, à la maîtrise Saint-Pierre. Gagner la rue Visitation, et solliciter de Sa Grandeur, l'honneur d'un interview fut pour lui l'affaire d'une minute ; c'est à la bienveillante entremise des RR. PP. Oblats que nous devons de pouvoir renseigner le public aujourd'hui, sur le distingué visiteur qu'ils avaient au milieu d'eux.

On ne parle jamais des missions d'Afrique sans évoquer dans l'esprit de ses auditeurs l'image d'un missionnaire au burnous arabe, à la figure émaciée, et au teint bronzé ; c'est de tradition depuis la première visite au Canada de ces Pères Blancs dont le nom est synonime d'apostolat africain. Ainsi qu'on juge de la surprise de notre reporter de se trouver en face d'un évêque à la figure ronde, au teint vermeil, type achevé de l'homme du nord, comme en produisent les îles britanniques dans la lente maturation de leurs brumes estivales. C'est qu'en effet le Très Révérend A. Gaughran, O. M. I., évêque de Priene et vicaire apostolique de l'Etat Libre d'Orange, est un enfant de la Verte Erin, et que, au surplus, son apostolat ne s'est pas exercé sous le ciel torride des tropiques, mais sous des latitudes qui fortifient encore, plutôt qu'elles ne débilitent, les tempéraments sanguins comme celui de Sa Grandeur.

MGR GAUGHRAN, évêque de Priene et vicaire apostolique de l'Etat Libre d'Orange, dans le sud africain.—Croquis pris sur le vif par le dessinateur de LA PRESSE, hier soir.

Si Mgr Gaughran est de belle prestance au physique, il l'est bien davantage au moral, avec cette courtoisie de grand seigneur qui met à l'aise le plus humble reporter introduit en sa présence ; avec ce vaste savoir qui le fait disserter aussi pertinemment sur une question économique ou ethnologique que sur une question religieuse ou politique ; avec cette modestie vraiement sacerdotale qui le fait reporter à Dieu d'abord et à l'aide de ses collaborateurs, dans le sacerdoce, le bien qu'il a pu faire là-bas comme évêque.

La "Presse" n'aimerait rien tant que reproduire verbatim ce que Mgr Gaughran a bien voulu dire à notre reporter en réponse aux quelques questions posées à Sa Grandeur par ce dernier ; force lui est de se restreindre aux points les plus saillants de la conversation, et même de les résumer.

"Oui, disait Sa Grandeur, je suis Oblat et pour française qu'elle soit par sa fondation, la grande famille religieuse à laquelle j'appartiens n'en compte pas moins des Anglais, des Allemands, voire même des sujets de tous les pays du monde. Alors que de mes frères ont été envoyés dans votre pays, moi j'ai été envoyé en Afrique. Je n'y suis certes pas le seul Oblat ; l'ordre dont je fais partie y possède deux vicariats apostoliques et quatre préfectures.

"Mon champ apostolique est un peu comme celui du Canada où se coudoient toutes les dénominations religieuses. Je suis heureux de vous dire que là-bas nous vivons en paix, sans rien connaître de ces difficultés que vous avez ici, à propos des écoles. Ici ou plutôt dans vos territoires du Nord-Ouest vous avez des Indiens ; en Afrique ce sont les Caffres qu'il nous faut évangéliser, et je suis non moins heureux de vous dire que nous réussissons admirablement auprès de'ux. Ainsi dans le Bazoutoland, nous avons 10,000 néophytes indigènes et pour le moins autant dans le pays des Zoulous. Et ce n'est pas seulement aux vérités révélées qu'ils s'initient, mais au progrès matériel ; ils font de l'élevage, de la culture et du moins comme travailleurs, comme journaliers, prennent une part considérable au mouvement industriel dans la région des mines.

—D'aucuns, observa notre reporter, émettront peut-être l'idée que votre visite au Canada pourrait bien avoir le caractère d'une mission officieuse ou officielle !

—N'en croyez rien, répondit en riant Mgr Gaughran, je suis simplement de passage en votre pays, et je n'ai pas à redouter à cet égard l'indiscrétion proverbiale des reporters. Interrogez-moi, voir !

Comme bien on le pense, notre reporter n'interrogea point et prit congé de Sa Grandeur en emportant le souvenir le plus agréable de sa visite à la maîtrise Saint-Pierre.

Mgr Gaughran est accompagné dans son voyage au Canada du Rév. Père William D. Joyce, O. M. I., recteur de l'église de l'Immaculée Conception de Lowell, Mass.

TRISTE ACCIDENT

Dépêche spéciale

Saint-Raymond, 29 — Un bien triste accident est arrivé ici ce matin. Des ouvriers de la manufacture de briques Paradis, étaient à déblayer un amas de terre, lorsque tout à coup une masse de terre déboula et ensevelit un ouvrier sous elle. Ses compagnons furent impuissants à le tirer vivant de dessous la terre.

Le défunt était célibataire, et était âgé de 24 ans.

"HALLOWE'EN"

La soirée des esprits

Comme on célébrait la veillée du 31 octobre chez les anciens

Il n'existe peut-être pas de soir, dans le cours d'une année, qui n'éveille plus l'imagination superstitieuse du peuple que celui du 31 d'octobre, désigné chez les catholiques sous le nom de veille de la Toussaint, chez les Ecossais en particulier sous celui de "All Hallow's Eve", que l'on peut traduire par la "Veille de tous les esprits". Nous nageons ici en plein monde des esprits, et tout nous dit que cet "All Hallow's Eve" est une relique des temps païens, puisqu'il n'y a rien dans la célébration de la fête de tous les Saints qui puisse expliquer l'origine que cette veillée évoque.

Bien que l'idée catholique de cette pieuse cérémonie si propre à développer chez l'homme le culte des morts, ait poétisé cette coutume, il n'en reste pas moins acquis que, de tout temps, aujourd'hui comme dans les âges reculés, mais avec moins d'intensité qu'autrefois, du 31 octobre au 1er novembre, c'est la soirée des esprits ; tous cette nuit-là viennent faire sur la terre leur pèlerinage annuel. Que l'on remarque que c'est là l'idée admise et reçue chez les protestants encore plus que chez les catholiques. C'est une soirée mystique et mystérieuse ; la terre est comme prise d'assaut par tous les esprits qui errent à l'aventure parmi nous, la nature en est comme saturée. C'est alors que l'art de divination atteint son plus puissant pouvoir. Les cartomanciens et, en particulier, tous les imposteurs qui se piquent de pouvoir "faire parler les esprits", prétendent en obtenir les révélations les plus fantastiques.

LE N° 2999

Sera celui de Lapierre à Saint-Vincent de Paul

Une des autorités de la station pénitencière de Saint-Vincent de Paul racontait, ce matin, à un reporter de "La Presse" que Lapierre, le triste héros de la "Petite Martyre" avait commencé, hier, ses fonctions régulières. Lapierre porte le numéro 2999 et travaille au nivellement de la cour.

DE PAR LA VILLE

Cette nuit, vers 1½ heure, coin Sainte-Catherine et Maisonneuve, le gardien de nuit de l'endroit et le constable Beauchemin faisaient leur faction quand ils entendirent au-dessus de leur tête un bruit strident, comme si les fils télégraphiques s'étaient rompus. En levant la tête ils reconnurent que c'était un aigle gigantesque qui venait de s'y poser. Les deux hommes ont regretté vivement de ne pas être armés. Plus tard, l'aigle a pris son essor vers l'est.

—Des débardeurs ont trouvé, hier soir, dans un hangar, sur un amoncellement de planches, une saccoche en imitation de cuir jaune, contenant des effets d'une élégance assez remarquable. La valise était lacérée et on en avait probablement enlevé une partie du contenu. Il y avait deux certificats de bachelier es-lettres et es-sciences, signés par M. E. Lockroy, ministre de l'Instruction Publique en France et portant le nom de "Maurice Tramaine". Aussi carte de visite du même nom. Le vol a dû être commis à bord d'un paquebot.

PERSONNEL

M. P. C. Larkin, de Toronto, et M. John A. Mackenzie, gérant de la Dr Williams Medicine Co., de Brockville, étaient de passage à Montréal, hier.

DISTRIBUTION GRATUITE

M. Kutnow, de Londres, Angleterre, qui passera quelques jours à Montréal, distribuera, jeudi prochain, au bureau de "La Presse" des échantillons gratuits de son fameux remède Poudre Effervescente Carisbad, système Kutnow. Cette poudre a une renommée universelle et c'est pour la faire connaître à Montréal, que M. Kutnow distribuera des milliers d'échantillons "pour rien", à tous ceux qui viendront les chercher au bureau de " La Presse", jeudi, le 4 novembre, de 9 heures a.m., à 5 heures p.m.

La "Kutnow Improved Effervescent Powder," est ce qui existe de meilleur au monde dans le traitement de l'indigestion, foie en désordre, la goutte, le rhumatisme, l'eczéma goutteux, le diabète, la constipation et toute les maladies d'estomac, du foie et des rognons.

La poudre Kutnow a été prescrite aux membres de la famille royale d'Angleterre ; elle est recommandée par les meilleurs médecins français.

Un échantillon sera donné à tous ceux qui viendront au bureau de "La Presse" jeudi, le 4 novembre.
jeudi, le 4 novembre. Aa

UNION ST JOSEPH

Les membres voudront bien se rappeler que lundi, il y aura assemblée générale, nonobstant la fête, et que les élections des officiers auront lieu ce soir-là. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents à cause des affaires importantes qui y seront transigées.

M. A. R. McDONALD

Nommé surintendant de l'Intercolonial à Montréal

L'ARRIVEE DE M. POTTINGER A MONTREAL

Nouvelle intéressante pour les politiciens et les hommes d'affaires

Il est maintenant parfaitement décidé que M. A. R. McDonald, surintendant général de l'Intercolonial section de Lévis, sera dorénavant surintendant général de l'Intercolonial section de Montréal, avec ses quartiers généraux à Montréal.

On sait que M. McDonald avait été suspendu dans ces derniers temps après une enquête régulière qui avait eu lieu.

M. McDonald avait cependant continué à recevoir son salaire du gouvernement.

On se rappelle aussi que le district de Témiscouata ne semblait pas du tout content des mesures qui avaient été prises contre M. McDonald.

Ce dernier, en effet, était beaucoup estimé de tous ceux avec qui il avait eu des relations d'affaires.

De plus, M. McDonald est reconnu comme possédant de grandes qualités administratives et sa grande expérience dans le maniement des lignes de chemins de fer est bien établi dans le monde des chemins de fer.

D'ailleurs, il était bien connu que M. McDonald possédait la confiance et l'estime de tous les gros personnages politiques dans les deux camps avec qui il avait eu affaires. MM. Laurier, Chapleau, Tarte et "tutti quanti." n'avaient qu'à se louer de M. McDonald. Ceci n'empêchait pas cependant les factions libérales du district de Québec, comme on est convenu de l'appeler, de détester souverainement M. McDonald pour la bonne raison que M. McDonald semblait attaché aux principes conservateurs et qu'il devait sa nomination à ce poste aux gouvernements conservateurs.

De plus, la position de surintendant de l'Intercolonial étant une position lucrative, il va sans dire que nombreux étaient les regards qui y convoitaient ardemment.

Aussi, ceux qui ont été mêlés quelque peu à la chose politique, le comprendront facilement, la tête de M. McDonald fut mise à prix. La fameuse enquête se fit, et disons, entre parenthèses, que des libéraux comme MM. Pacaud, Carrier et Choquette, qui furent appelés comme témoins ne purent que déposer très favorablement en faveur de M. McDonald.

Cependant, le gouvernement dut, comme nous l'avons dit plus haut, suspendre M. McDonald dans ses fonctions.

Or, nous savons de source officielle, que M. Pottinger, qui est arrivé à Montréal, hier soir, à la gare Bonaventure, par le train de 6.50 a été nommé officiellement surintendant général de la compagnie de l'Intercolonial, quartiers généraux à Moncton, Nouveau-Brunswick, et que M. McDonlad aura la gestion de la ligne de Sainte-Flavie à Montréal, c'est-à-dire tout le district de Montréal.

Maintenant, quand l'Intercolonial commencera-t-il son service régulier à Montréal ?

" On peut s'y attendre à tous les jours", disait M. Pottinger hier soir.

Le ministre des chemins de fer, M Blair, vient d'arriver et il a donné des ordres pour que tout soit terminé au plus tôt.

Somme toute, il est officiellement décidé que M. McDonald aura la gestion du chemin de fer du Drummond.

A ce propos, on peut peut-être ajouter que ce serait, d'après les informations recueillies par notre reporter, que l'hon. M. Tarte lui-même qui aurait insisté pour que M. McDonald vienne prendre sa nouvelle position à Montréal.

M. A. R. McDonald est âgé de 50 ans et est né à Saint-Hyacinthe, Il

Le surintendant du Drummond à Montréal.

fut marchand pendant assez longtemps sur la ligne de l'Intercolonial à Kamouraska. Vers l'année 1870 il fut nommé assistant surintendant de la division Sainte-Flavie, à Lévis. Il fut forcé de démissionner sous l'administration libérale de McKenzie. Lorsque les conservateurs revinrent au pouvoir, il accepta la charge de surintendant de toute cette division.

A l'avènement de M. Laurier au pouvoir, les libéraux demandèrent une enquête et sa démission. C'est à la suite du mécontentement manifesté contre lui que M. McDonald dut abandonner son poste, bien que tous s'accordent à dire qu'il possédait la confiance et l'estime de tous les gros bonnets politiciens rouges comme bleus, du district de Québec.

On ne sait pas encore quels bureaux occupera l'Intercolonial à Montréal.

LE PARLEMENT-MODELE

Le Parlement-Modèle, est maintenant constitué chez nos jeunes amis. Voici la composition du nouveau cabinet qui est conservateur :

Gouverneur général, l'hon. P. E. Leblanc. Premier ministre, G. A. Fauteux. Ministres : MM. J. A. Pilon, A. Millette, L. E. A. Beauchesne, J. A. Savignac, Isidore Gagnon, J. C. H. Dusault, E. L. Patenaude, Ernest Gauthier, Maurice Rousseau, F. A. Fleury, L. B. Fontaine, L. E. Dufresne, Arthur Champagne, Henri Desjardins, H. Bernard, J. A. N. Pruneau et J. A. Beaudoin.

La convocation des chambres aura lieu le huit novembre prochain.

EDMOND LORD

M. Edmond Lord, marchand de nouveautés, 1475, rue Sainte-Catherine, prie la personne qui a le No F8028, de venir réclamer son cadeau. Aa

UNE DESESPEREE

Tué dans une briqueterie

Dépêche spéciale

Québec, 30 — Cet avant-midi, une demoiselle Cardinal, de cette ville, a tenté de se suicider en se jetant dans le bassin Louise au quai de la compagnie du Gaz. Des charretiers qui se tiennent à cet endroit l'ont repêché juste au moment où elle faisait le dernier plongeon. La malheureuse fut transportée au No 62 rue Henderson où elle est sous la garde de la police qui s'informe sur ses antécédents.

—Un jeune homme du nom de Alphonse Cardinal a été tué accidentellement, hier, à Saint-Raymond, à la briqueterie Paradis. Le défunt était âgé de 19 ans. On rapporte que Cardinal était dans un puits lorsque la terre glissa sur lui et le couvrit presque complètement. Cependant, on croit que sa mort a été causée par de gros morceaux de glaise qui lui défoncèrent le crâne.

L'INVINCIBLE WHITEWAY

Il reste maître à Terreneuve

Saint-Jean, Terreneuve, 30 — Les élections d'hier, à Terreneuve, ont eu pour résultat de remettre M. Whiteway et son gouvernement au pouvoir. Sa majorité est réduite, il est vrai, mais il reste maître de la situation. La perte la plus grave qu'il ait éprouvée, est celle de l'honorable J. B. Woods, son procureur général, qui, néanmoins, pourra probablement se faire élire dans quelque comté ami.

LA POSE DES POTEAUX

Une arrestation opérée

On sait que d'après les règlements de la cité, personne ne peut poser des poteaux pour fins d'éclairage ou autrement, dans les rues de la ville, sans avoir, au préalable, obtenu l'autorisation nécessaire. Or, il appert que la Standard Light Co., se soucie guère de cette disposition de notre code municipal. Hier, M. Flynn, inspecteur des chemins, a été obligé d'opérer l'arrestation de M. Proulx, contremaître de la compagnie susdite, qui travaillait avec ses hommes, à la pose de poteaux, sur le square Victoria, sans permission. La cause sera entendue en cour du recorder, la semaine prochaine.

LES THEATRES DE QUEBEC

Il existe une grande rivalité entre les deux nouveaux théâtres de variétés de Québec. Les gérants du Casino et de la Gaieté font venir, à grands frais, tout ce qu'il y a de mieux aux Etats-Unis et le Parc Sohmer, de Montréal, en profite ; les meilleurs artistes de chaque théâtre ont été engagés pour les représentations de dimanche prochain, au Parc Sohmer. Le programme est extra. 303—2

NAISSANCES

FAGNAN — En cette ville, le 22 courant, l'épouse de M. J. C. Fagnan, un fils.

THERIAULT—M. et Mme C. D. Thériault ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Marie-Joseph-Cléophas-Ulric, en date du 20 octobre 1897.

Parrain, M. F. X. U. Dequoi ; marraine, Mme C. D. Thériault, grands'parents de l'enfant.

SAINT-ANTOINE — A Montréal, le 28 courant, au No 129 rue Sanguinet, l'épouse de M. Napoléon Saint-Antoine, épicier, un fils.

Parrain et marraine, Albert Saint-Antoine et Mlle Bernadette Boucher, frère et cousine de l'enfant.

MARIAGES

GAGNON-DESROCHES — A Sainte-Rose, le 27 courant, M. Joseph Ferdinand Gagnon conduisait à l'autel, Mlle Marie Cécile Desroches.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Joseph Cloutier.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

DECES

AUBE — A L'Annonciation, le 27 courant, à l'âge de 76 ans, Dame Léonard Masson, épouse de feu Norbert Aubé.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi, le 28 courant. Le service sera chanté jeudi, le 4 novembre à l'église de l'Immaculée Conception, à 7 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MEUNIER — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 67 ans, Dame Virginie Rochon, veuve de feu François Meunier dit Lagacé.

Les funérailles auront lieu, dimanche, le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 144 rue Rivard, à 2 heures p. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRENOVEAU—En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 78 ans et 8 mois, F. X. Prénoveau, père de M. l'échevin Prénoveau.

Les funérailles auront lieu mardi, le 2 novembre. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 294 rue Carrière, à 8½ heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant Jésus et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

PROULX — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 46 ans, Bazile Proulx, marchand de meubles.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 1er novembre. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 43 avenue Forgues, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POISSANT — A Saint-Edouard de Napierville, le 29 courant, à l'âge de 74 ans et 1 mois, Laurent Poissant, père de J. C. Poissant, M. D., de cette ville.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 31 courant, à 8 heures, à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VANIER — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 6 mois et 15 jours, Joseph-Emile-Odilon, enfant de Odilon Vanier, marchand.

Les funérailles auront lieu dimanche le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1155 rue St Laurent, à 1½ heure très précise pour se rendre à l'église St Jean-Bte et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MESSE DE REQUIEM

Au commencement du mois de novembre, il sera chanté dans les différentes églises de la ville des messes de Requiem pour le repos des âmes des abonnés de La Société Co-Opérative de frais funéraires, décédés durant l'année.

UNION ST JOSEPH
S'AIDER
LES UNES LES AUTRES
Appel No 19 de 1897

DECES—En cette ville, le 26 septembre dernier, à l'âge de 64 ans, M. Napoléon Gédéon Croteau, manchonnier, membre de l'Union Saint-Joseph de Montréal.

La cantribution de ce décès est maintenant due à la société et deviendra exigible le 23 novembre prochain, 1897, sans autre avis. Contribution, 50c.

ON DEMANDE une jeune fille sachant l'anglais et le français, et connaissant la sténographie. Smith Hirschel et Cie, 38 rue Sainte Hélène. 304—6